

PLUS DE 1.200 HECTARES DE FORÊTS DÉTRUITS

La piste criminelle se précise

Lire l'article de Houari Barti page 4

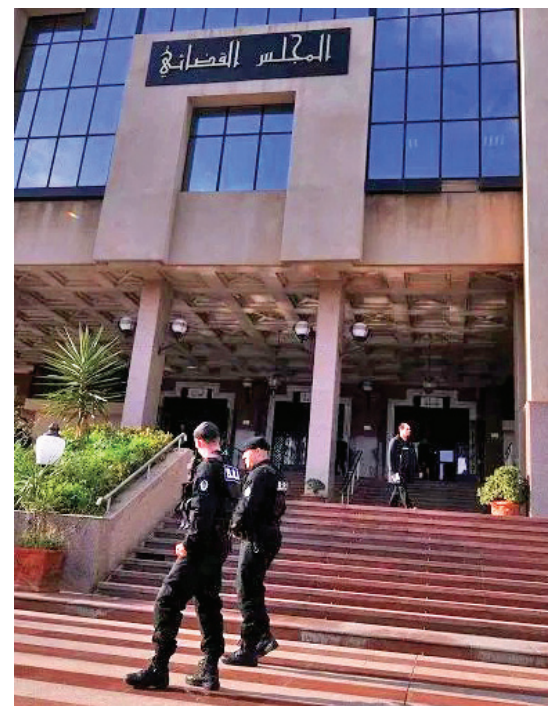
Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN

CONFINEMENT,
TRANSPORT, UNIVERSITÉ

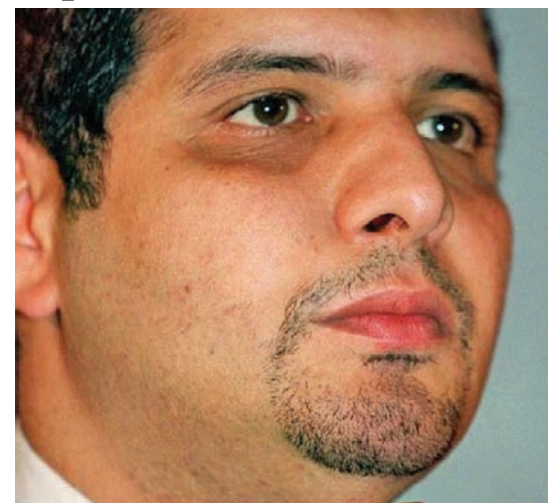
Nouveau tour de vis

Lire l'article de R. N. page 3

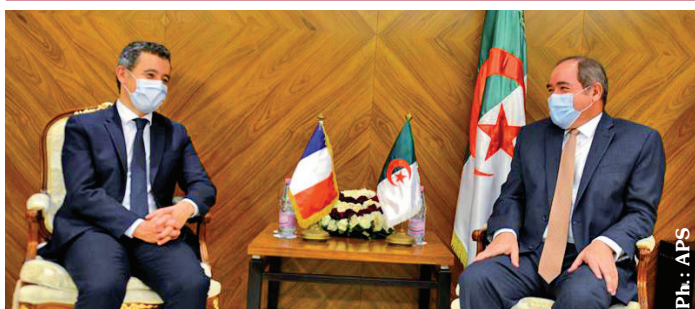


**Le procès
en appel de Tliba
reporté au
22 novembre** P.5

**BLIDA
Ouverture du
procès Khalifa** P.5



**TRIBUNAL DE
BIR MOURAD RAÏS
10 ans de prison
requis contre
Anis Rahmani** P.5



**DARMANIN À ALGER
Coopération «continue»
dans la lutte antiterroriste**

Lire l'article de R. N. page 4

**PRÉSIDENTIELLE AMÉRICAINE
La fin d'un cauchemar !**

Lire l'article de Ghania Oukazi page 5



Benbouzid Le système sanitaire sera revu et corrigé



El-Houari Dilmli

Alors que l'Algérie fait face à une deuxième vague de la pandémie de Covid-19 avec un rebond inquiétant des cas enregistrés quotidiennement, le système de santé algérien continue à balancer entre gratuité des soins et maîtrise des dépenses de santé. En effet, le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid, a affirmé, samedi à Alger, que le système de santé algérien devait être revu afin de «corriger certains dysfonctionnements et erreurs». En effet, présentant le projet de budget de son secteur dans le cadre de la loi de finances 2021 devant la Commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN), en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Basma Azouar, M. Benbouzid a précisé que «le système de santé en Algérie doit aujourd'hui être revu pour parvenir à une justice sociale plus efficace et solutionner les dysfonctionnements et les erreurs», d'autant plus que «le nombre des populations a augmenté par rapport aux années précédentes, y compris les demandes sanitaires», a-t-il indiqué. Soulignant «l'irréversibilité de la gratuite des soins», le ministre a révélé que ses services avaient commencé «un travail de révision de ce système. Néanmoins, ce travail s'est arrêté en raison de l'orientation de tous les efforts vers la lutte contre la pandémie du coronavirus». Benbouzid a également indiqué que «certains projets de loi dans le secteur de la santé ont été retardés, mais un travail est en cours à l'effet de booster le secteur», ajoutant que «toutes les statistiques fournies à propos des victimes de la pandémie sont correctes et qu'il n'y a aucun intérêt à les manipuler», avant de préciser qu'au «début de cette pandémie, il y avait des cas de décès considérés comme victimes de ce virus en raison des symptômes similaires telle la température élevée». Au sujet de l'ac-

quisition du vaccin anti-Covid-19, le ministre a réaffirmé que l'Algérie avait signé un accord avec 170 pays en vue d'un «achat collectif de ce vaccin et de bénéficier des réductions sur son prix. «La décision, souveraine, de reprise des cours en classes répond à l'opinion de la majorité des parents d'élèves», a encore indiqué Benbouzid, en réponse aux demandes des députés relatives à la fermeture des établissements éducatifs.

HAUSSE DU BUDGET DE LA SANTÉ

Le premier responsable du secteur de la santé, a, par ailleurs, révélé que le total des affectations budgétaires du secteur de la santé pour l'exercice 2021 s'est élevé à 527.961.509.000 DA, soit une hausse de «2,42% par rapport au budget de l'exercice 2020. Les dépenses allouées au personnel des établissements de santé au titre de la loi de finances 2021, se sont élevées à 34.856.364.500 DA», détaille le ministre qui ajoute qu'un «montant de 105.658.151.000 DA a été affecté comme dépenses de gestion des établissements de santé». Après la mise en service de nouveaux établissements de santé, il a été procédé, au titre de l'année 2021, poursuit le ministre, à l'ouverture de «nouveaux postes, à savoir 1.800 praticiens spécialistes, 600 médecins généralistes, 9.150 paramédicaux et 500 agents administratifs», ainsi que 100 psychologues, 100 biologistes, 1.400 agents contractuels, outre «12.000 postes dans le cadre de l'insertion des diplômés universitaires. De plus, les dépenses dédiées à la prévention ont été maintenues», a-t-il ajouté. Le ministre a enfin indiqué que le budget d'équipement pour le même exercice a connu «une diminution considérable, entre autres, à cause de la priorité accordée à l'achèvement des projets en cours et la suspension de l'inscription de nouveaux programmes sauf en cas de nécessité».

Covid-19 Des défaillances pointées du doigt

La récente recrudescence des cas de Covid-19 après la stabilisation observée au mois de septembre est due au relâchement de nombreux citoyens qui ne respectent pas les mesures barrières, selon des spécialistes.

Pour le chef de service à l'Etablissement public hospitalier (EPH) de Rouiba, Pr Kamel Djenouhat, le relâchement des citoyens qui ne respectent plus les mesures barrières contre le coronavirus est à l'origine de la recrudescence des cas enregistrés depuis quelques jours.

Dans une déclaration à l'APS, le spécialiste a pointé la défaillance de la stratégie de communication du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus qui a rassuré les citoyens lorsqu'il y avait 330 cas de contamination. C'était une «erreur» qui a amené certaines franges de la société à prendre l'épidémie à la légère et à délaissier les gestes barrières qui restent nécessaires pour enrayer sa propagation, a-t-il affirmé.

Selon le Pr. Djenouhat, la recrudescence des cas est également due à la transigeance à faire respecter les mesures barrières en ne les accompagnant pas de sanctions comme lors de l'apparition du virus, mettant en garde contre une deuxième vague de l'épidémie avec l'arrivée du froid.

La plupart des services de réanimation des hôpitaux du pays sont actuellement saturés, averti le président de la Société algérienne d'immunologie, prévenant que si en plus

le virus de la grippe saisonnière commence à circuler, ça ne sera pas évident pour le système de santé et il sera difficile pour les pouvoirs publics de garder la situation sous contrôle.

Le Pr. Madjid Bessaha, chef de service de médecine légale à l'EHU de Beni Messous (Alger), a, lui aussi, tiré la sonnette d'alarme sur la situation «catastrophique» au niveau des services des urgences dédiés à la prise en charge des cas de Covid-19, appelant à revoir l'organisation et la gestion actuelles pour lutter contre cette épidémie.

Il a préconisé, dans ce cadre, la mise en place d'une organisation pour trier les patients Covid qui se rendent aux services des urgences, en assurant les compétences médicales nécessaires pour prendre en charge la situation sanitaire dans ces services, notamment durant la nuit où les médecins de garde assurent seuls sans l'aide des autres services, a-t-il dit.

En une seule nuit, le service a reçu quelque 150 malades suspects de Covid-19, une situation que les médecins de garde ont eu du mal à gérer, n'ayant pu hospitaliser que trois malades seulement pour manque de lits», a-t-il indiqué.

Se référant aux tests PCR, le Comité scientifique de suivi de l'évolution du coronavirus a relevé une augmentation des cas lors des fêtes de famille, pour non respect des règles préventives».

Pour le chef de service épidémiologie à l'EHU Frantz-Fanon de Bli-

da, Abderrezak Bouamra, la situation pandémique actuelle est «inquiétante» vu le nombre des malades qui affluent quotidiennement vers les hôpitaux et dont les résultats du test PCR sont positifs.

En août dernier, les experts avaient tiré la sonnette d'alarme sur une éventuelle recrudescence des cas en octobre, mois qui coïncide avec l'apparition de la grippe saisonnière.

Concernant la prise en charge des malades à l'EHU Blida, Pr Bouamra a fait état de l'ouverture, samedi, du centre de greffe rénale pour élargir la prise en charge des malades, de même pour les services de cardiologie, d'orthopédie, de traumatologie et de neurologie qui ont enregistré un taux élevé d'hospitalisation.

Lors d'une conférence de presse animée par le ministre de la Santé, de la population et de la réforme hospitalière animée jeudi dernier, le Directeur général des structures de santé, Lyes Rahal a annoncé que les établissements hospitaliers avaient été dotés de 16.000 lits supplémentaires pour améliorer la prise en charge des malades, face à la situation pandémique actuelle et en prévision d'une augmentation du nombre des cas.

Pour sa part, le Directeur général de l'Institut Pasteur d'Algérie, Fawzi Derrar a annoncé l'acquisition, cette semaine, d'un matériel pour le test PCR avec une capacité de 1500 à 2000 tests/jour, ce qui permettra aux laboratoires et hôpitaux de répondre au nombre des cas et d'obtenir les résultats des tests en temps réel.

ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

Qui sont les commanditaires ?

Avoir de près cette actualité brûlante on se croirait en pleine période caniculaire. De nombreux

foyers d'incendies et feux de forêt ont été signalés, simultanément, dans la nuit du vendredi au samedi, au niveau de 10 wilayas du pays, et ce n'est pas encore fini puisque des incendies se sont déclenchés, dans la nuit du samedi au dimanche, au niveau d'une onzième wilaya, Constantine, donnant une continuité à ce qui semble être une dévastation du pays par le feu.

Deux personnes, prises au piège dans un poulailler encerclé par les incendies, ont succombé des suites de leurs brûlures et une cinquantaine de blessés ont été secourus par les sapeurs-pompiers qui se sont redéployés, en force, pour circonscire les feux. Des familles d'une quinzaine de membres ont été évacuées pour leur éviter de subir le même sort atroce. Les dégâts matériels, eux, n'ont pas encore été répertoriés par les autorités compétentes. Quant à l'origine des incendies, il y a fort à craindre qu'il s'agit d'un coup fumant ourdi par des criminels. Pour quelles visées ? La déstabilisation du pays, pourrait-on penser.

L'acte prémédité qui n'était, au début, qu'un soupçon dans les propos du Premier ministre, Abdelaziz Djerad, s'est renforcé au fil des heures pour devenir logiquement «une hypothèse de mobiles criminels», avant de ne laisser «aucun doute sur le caractère criminel» de ces incendies, suite à des témoignages de citoyens de Gouraya, qui ont confirmé cette réalité, selon les propos du même responsable. Au mois d'août dernier, quand les autorités ont crié au complot suite aux multiples et incessants incendies qui se déclenchaient, un peu partout à travers le pays, ravageant quelque 8.000 hectares de forêts, de maquis et de broussailles, certains ont tenté de tourner en ridicule

cette hantise des autorités à vouloir tout mettre sur le compte de la conspiration, mais est-ce qu'il se trouverait encore quelqu'un

qui essaierait, aujourd'hui, de contredire cette hypothèse ? Bien-sûr qu'il en existe des détracteurs du gouvernement. Alors que, sans trop s'épuiser les ménages, on peut déduire que ces incendies ont été déclenchés par des actes prémédités d'une organisation criminelle. Il faut en convenir que les incendies de forêt, aussi terribles et dramatiques soient-ils, ne peuvent pas déstabiliser le pays, qui en a vu d'autres brasiers s'allumer et s'éteindre et qui garde encore sa stabilité.

Ces incendies pourraient, par contre, s'expliquer par une exhibition spectaculaire de la force de nuisance des criminels, qui lancent ainsi un avertissement clair quant à leur capacité destructrice, inspirée d'une attitude de profonde désespérance. Un chantage à l'encontre des autorités pour obtenir quoi en contrepartie ? Qui est ou qui sont les commanditaires de ces actes criminels ? C'est à ces questions que devrait répondre l'enquête en cours autour de ces incendies, l'origine criminelle étant claire et indiscutable. Rappelant que depuis quelques mois, des incidents malheureux ont marqué la scène nationale, allant des incendies ravageurs, au manque de liquidités, passant par les robinets à sec, le jour de l'Aid El Adha et autres primes accordées aux personnes impactées par les mesures de confinement et qui n'arrivent que difficilement à leurs bénéficiaires. Des actions concertées visant à provoquer le mécontentement des populations et déboucher sur des troubles qui secoueraient le pays, selon des affirmations du Premier ministre, au mois d'août dernier. Sans atteindre ce but, mais apparemment sans décourager les instigateurs.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E. Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél.: 021. 64.96.39 - Fax: 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.92.12.11
Fax: 031.92.12.22

Diffusion: Ouest et Centre: SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

Confinement, Transport, Université Nouveau tour de vis

Face à la recrudescence des cas de Covid, le gouvernement a annoncé de nouvelles dispositions. Mercredi déjà, Djerad laissait entendre que des mesures «sévères» pouvaient être prises en cas de hausse du nombre de contaminations.

R. N.

Hier, le Premier ministre a annoncé dans un communiqué qu'au terme des consultations avec le Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie et l'Autorité sanitaire, le Premier ministre a arrêté, dans le cadre du dispositif adopté par les pouvoirs publics, dans la gestion de la crise sanitaire, de nouvelles mesures.

Ainsi il est question de l'adaptation des horaires de confinement partiel à domicile de vingt (20) heures jusqu'au lendemain à cinq (5) heures, pour les wilayas concernées par cette mesure. De même l'adaptation, selon l'évolution de la situation sanitaire, de la liste des wilayas concernées par la mesure de confinement partiel à domicile, qui passe de vingt (20) à vingt neuf (29) wilayas. Il a été décidé la reconduction, pour une durée de quinze (15) jours, à partir du 10 novembre, de la mesure de confinement partiel à domicile, déjà en vigueur, pour vingt (20) wilayas. Il s'agit des wilayas de Batna, Béjaïa, Biskra, Blida, Bouira, Tébessa, Tlemcen, Tiaret, Tizi Ouzou, Alger, Jijel, Sétif, Annaba, Constantine, Médéa, M'sila, Ouargla, Oran, Bordj Bou Arreridj et Boumerdes. L'application, pour une durée de quinze (15) jours, à partir du 10 novembre, de la mesure de confinement partiel à domicile pour neuf (09) nouvelles wilayas, enregistrant une recrudescence des cas de contamination, à savoir: Adrar, Guelma, Illizi, Tindouf, Tissemsilt, El Oued, Khenchela, Tipaza et Aïn Temouchent.

Le communiqué souligne que les walis peuvent, après accord des autorités compétentes, prendre toutes les mesures qu'exige la situation sanitaire de chaque wilaya, notamment l'instauration, la modification ou la modulation des horaires, de la mesure de confinement à domicile partiel ou total ciblé d'une ou de plusieurs communes, localités ou quartiers connaissant des foyers de contamination. Ils peuvent prendre, en cas de besoin, les dispositions nécessaires pour la fermeture totale ou partielle des lieux de plaisance, de détente, des espaces récréatifs et de loisirs ainsi que tout lieu susceptible de recevoir une forte affluence du public. Le gouvernement a, également, décidé la suspension, de nouveau, du transport urbain des personnes, public et privé, les week-ends. Et de rappeler que «le transport collectif des personnes inter-wilayas demeure interdit et que tout contrevenant à cette mesure subira les sanctions réglementaires prévues». L'autre mesure annoncée concerne la fermeture, pour une période de quinze (15) jours, à partir d'aujourd'hui, des marchés

de ventes des véhicules d'occasion dans l'ensemble du territoire national. Quant aux marchés hebdomadaires, le communiqué indique qu'un contrôle rigoureux sera opéré par les services compétents dans ces lieux pour s'assurer de l'application des mesures préventives, du port obligatoire du masque ainsi que de la distanciation physique. Là également, les walis pourront procéder à leur fermeture immédiate en cas d'infraction aux mesures édictées.

Le gouvernement a décidé, par ailleurs, la reconduction de «la mesure d'interdiction, à travers le territoire national, de tout type de rassemblement de personnes et de regroupement familial, notamment la célébration de mariages et de circonscription et autres événements tels que les regroupements dans les cimetières». Le même communiqué rappelle «qu'il a été prouvé que ces regroupements favorisent la propagation de l'épidémie et qu'il est nécessaire de respecter les mesures décidées dans ce cadre. Aussi, les sanctions réglementaires seront prises à l'encontre des contrevenants ainsi que les propriétaires des lieux, accueillant ces regroupements». L'autre mesure prise concerne l'Enseignement supérieur et la Formation professionnelle dont il a été décidé de reporter la rentrée au 15 décembre. Concernant l'Education nationale, le gouvernement annonce un «contrôle continu, rigoureux et inopiné» par les inspecteurs du secteur dans l'ensemble des établissements du primaire, moyen et secondaire, qu'ils soient publics ou privés, «pour s'assurer du respect du protocole sanitaire mis en place et des mesures organisationnelles édictées par les pouvoirs publics». Un dispositif renforcé «par les visites des équipes médicales de santé scolaire qui veilleront à suivre et à s'assurer de la santé des élèves, des enseignants et des personnels administratifs, dans l'ensemble des établissements éducatifs».

Le communiqué du Premier ministre fait également état du «renforcement du contrôle de l'application du protocole sanitaire dans les mosquées, avec le concours du mouvement associatif, associations religieuses et des comités de quartiers en étroite collaboration avec les autorités locales». Concernant les structures hospitalières, le gouvernement annonce leur «dotation de tous les moyens en matière d'équipements, de tests PCR, de tests antigéniques, de moyens de protection, d'oxygène, d'appareils respiratoires ainsi que la mobilisation de lits d'hospitalisation supplémentaires en cas de besoin». Enfin, le contrôle et l'inspection des commerces et des autres activités accueillant le public, seront renforcés.

Son état de santé s'améliore

Tebboune en passe d'achever son traitement

Le staff médical du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, hospitalisé dans un hôpital spécialisé en Allemagne, rassure que le Président Tebboune "est en passe d'achever son traitement dans le cadre du protocole sanitaire, et son état de santé est en constante amélioration", a indiqué dimanche un communiqué de la Présidence de la République.

"Soucieux de tenir informée l'opinion publique de l'évolution de l'état de santé du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, hospitalisé dans un hôpital spécialisé en Allemagne, le staff médical affirme que le Président de la République est en passe d'achever son traitement dans le cadre du protocole sanitaire, et son état de santé est en constante amélioration", note le communiqué.



Coronavirus : 670 nouveaux cas et 12 décès enregistrés

Six cent soixante-dix (670) nouveaux cas confirmés de Coronavirus, 254 guérisons et 12 décès ont été enregistrés durant les dernières 24 heures en Algérie, a indiqué dimanche à Alger le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, Dr Djamel Fourar.

Le total des cas confirmés s'élève ainsi à 62.051 dont 670 nou-

veaux cas, soit 1,5 cas pour 100.000 habitants lors des dernières 24 heures, celui des décès à 2048 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 42.037, a précisé Dr Fourar lors du point de presse quotidien consacré à l'évolution de la pandémie de Covid-19.

En outre, 9 wilayas ont recensé durant les dernières 24 heures moins de 9 cas, 17 n'ayant enre-

gistré aucun cas, alors que 22 autres ont enregistré plus de 10 cas. Par ailleurs, 63 patients sont actuellement en soins intensifs, a-t-il également fait savoir.

Le même responsable a souligné que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, rappelant l'obligation du respect du confinement et du port du masque.

Raina Raïkoum

Hatem Youcef

Non seulement elle devient la première vice-présidente des USA, mais Kamala Harris est aussi la première femme de couleur à occuper ce poste qui vaut bien mieux que

Le rêve américain devient réalité pour Kamala Harris

la présidence et la royauté dans la majorité des pays du monde. Depuis que les premiers aventuriers conduits par un certain John Smith choisirent comme domicile Jamestown en Virginie pour réaliser leur rêve de fortune et les Pères pèlerins qui fondèrent la colonie de Plymouth pour y prier Dieu librement, le rêve américain n'a eu de cesse de prendre forme pour des milliers d'Américains de diverses couleurs, classes et origines et ce, malgré le Klu-Klux-Klan et l'esclavage, le racisme et le fameux 'I can't breathe', la haute criminalité, les dizaines de millions de pauvres, l'impérialisme, et les innombrables autres maux, l'Amérique est aussi le pays de l'aubaine pour n'importe quel Américain comme l'a si bien souligné le tout nouveau président Joe Biden. L'égalité des chances ou la prééminence de la méritocratie qui a permis à la femme aux multiples identités (BBC) de devenir la lieutenant du tout-puissant président des USA.

Kamala est une indo-américaine, à la fois afro-américaine par le lignage de son père qui est jamaïcain et asio-américaine par celui de sa mère. Son père, Donald J. Harris, est économiste et enseignant à l'université de Stamford tandis que sa mère est biologiste et oncologue, mais également enseignante à l'université McGill. Avec un tel cocon intellectuel, Kamala ne pouvait pas rater ses études et elle fait les études qui mènent à la politique, à savoir le droit et les sciences politiques. Elle devient procureure et première procureure générale américaine à San Fransisco en 2003 et procureure générale de la Californie de 2011 à 2017, l'année où elle fait son entrée au Sénat et intègre la commission de justice

et se fait remarquer par une opposition farouche à l'administration Trump. Elle acquiert la notoriété en se lançant dans des combats en faveur des justiciables, des femmes, l'interdiction des fusils d'assaut et bien d'autres causes. Issue d'un mariage mixte, Kamala fonde un foyer mixte et se marie à l'avocat blanc Doug Emhoff et devient la belle-mère de ses deux filles.

En novembre 2020, le rêve américain devient réalité pour Kamala Harris et pour beaucoup d'autres Américain(e)s qui peuvent désormais espérer faire une incursion dans le cercle restreint des WASP (White Anglo-Saxon Protestants) à l'instar d'un certain JFK dans les années 1960 et un certain Barack Obama plus récemment. Le rêve de Kamala est aussi synonyme d'espoir pour tous les quinquagénaires de par le monde qui réalisent avec bonheur qu'une haute carrière politique peut démarrer dans la deuxième moitié de la cinquantaine quand sous nos latitudes, la cinquantaine amorcée signifie la fin de l'activité professionnelle, voire de l'activité tout court, pour des milliers d'individus qui ont cessé de rêver. Le rêve devient par contre réalité pour Kamala Harris qui est bien partie pour devenir la première présidente lors des prochaines élections en novembre 2025 si elle brille à Washington comme elle l'a fait avant. Le rêve américain est aussi et surtout cette chance offerte aux Américains de briguer des postes clés aussi bien dans l'exécutif que dans le législatif comme, Ilhan Omar (première congresswomen voilée) et Rashida Tlaib, deux femmes issues de pays hautement martyrisés, la Palestine et la Somalie. Dépités, les quinquagénaires peuvent se laisser tenter par l'envie de participer à la prochaine loterie américaine non pas pour devenir vice-président, mais pour que leur progéniture le devienne peut être un jour.

Plus de 1.200 ha de forêts détruits La piste criminelle se précise

Quarante-huit heures après la vague d'incendies ayant touché le patrimoine forestier d'une dizaine de wilayas du pays, vendredi dernier, avec pour bilan deux morts et des centaines d'hectares de couvert végétal détruits par les flammes, la piste commence à se lever sur l'origine probable de ces sinistres.

Houari Barti

Outre le caractère simultané de ces départs de feux, un autre élément, celui de leur déclenchement durant la nuit renforce, désormais, la thèse de l'origine criminelle, en attendant qu'elle soit, évidemment, confirmée ou infirmée par l'enquête actuellement en cours, par les services compétents.

C'est en substance ce qu'a déclaré, hier, le colonel Farouk Achour, directeur de l'Information et des Statistiques à la Protection civile, sur les ondes de la Chaîne 3 de la Radio nationale.

Le porte-parole de la Protection civile relève que cette piste (criminelle) est d'autant plus plausible que ces sinistres sont survenus durant la nuit, un moment, souligne-t-il, où les conditions ne se prêtent nullement à leur naissance.

«Lorsque vous avez un linéaire, et sur ce linéaire, vous avez plusieurs foyers de feu, surtout de nuit», avec «une photosynthèse qui impose qu'il y ait moins d'oxygène» et «plus d'humidité», en somme, des conditions qui «ne se prêtent nullement à la naissance de départs de feu», «on peut presque affirmer qu'il y a quelque chose», a soutenu le Colonel Achour avant de souligner qu'«il va falloir creuser à partir de cette analyse, «pour trouver qui sont les auteurs». Le représentant de la Protection civile a toutefois tempéré ses propos en n'écartant pas qu'il peut aussi s'agir «d'un nouveau phénomène naturel», dont «il est très important de s'en assurer pour pouvoir, par la suite, mettre en place des plans de prévention cohérents». Néanmoins, le Colonel Achour n'a pas manqué de relever des similitudes avec la situation créée durant l'été de 2012, où une vingtaine de wilayas ont été affectées par de puissants incendies, à l'origine de la destruction de plus de 10.000 ha de superficie boisée, particulièrement dans certaines régions où ces types de sinistres sont rarissimes. Après cela, précise-t-il, nombre d'arrestations ont, d'ailleurs, été effectuées, donnant lieu à de lourdes condamnations à l'encontre de leurs auteurs.

Commentant le phénomène de la pyromanie, lequel semble, depuis quelques années, prendre des proportions inquiétantes, et compte tenu de l'importance du couvert forestier, le colonel Achour se déclare en faveur de «sanctions exemplaires» contre ceux qui mettent cette importante ressource en danger. A fortiori, lorsque ces incendies provoqués causent la mort de personnes, entraînent des destructions d'habitations et engendrent des pertes de revenus à ceux qui en tirent leurs moyens de subsistance. Des sanctions qui se justifient également par le fait des graves atteintes occasionnées à un écosystème qui a besoin de beaucoup de temps pour se régénérer, a-t-il ajouté.

Revenant aux récents incendies, le représentant de la Protection civile signale qu'ils ont été maîtrisés dans leur totalité, se refusant, toutefois, à fournir, pour le moment, un bilan global et définitif. Il va falloir, déclare-t-il, «du temps pour évaluer, avec précision, l'ensemble des pertes». Pour l'intervenant, il reste au corps d'intervention qu'il représente, à parfaire ses règles d'efficacité opérationnelles, notamment en introduisant de nouveaux moyens de lutte contre les divers types de sinistres, particulièrement ceux mettant en péril le couvert végétal, dont il est relevé qu'il ne couvre présentement que 4% du territoire. Parmi les actions projetées figure l'introduction de nouveaux types de dépla-

cements de renforts d'intervention, dans chaque wilaya, appuyés par des moyens de surveillance satellitaires des zones forestières, ainsi que l'usage de drones, destinés à localiser avec davantage de précision les cœurs des foyers d'incendie.

MÊME SCÉNARIO QU'EN 2012

De son côté, le directeur général des Forêts (DGF), Ali Mahmoudi, qui était, quant à lui, l'invité de la Chaîne 1 de la Radio nationale, a estimé, à plus de 1.200 ha, la superficie du couvert végétal détruit par les incendies de vendredi dernier. «A partir de 18 h, vendredi, on a enregistré des départs de feu forestiers d'abord à Oran, puis, Tlemcen, Sidi Bel-Abbès, Mostaganem, Chlef et Tipaza», a d'abord rappelé M. Mahmoudi. «D'autres incendies de forêts, de moindre importance», a-t-il ajouté, «ont été également enregistrés dans d'autres wilayas comme Blida, mais qui en dépit de leurs nombre, neuf au total, n'ont pas occasionné de très importants dégâts, avec seulement 14 ha de touchés». «La wilaya de Boumerdès a également connu 4 départs de feux, mais avec des pertes minimes», a-t-il poursuivi. Certains médias, a-t-il dit, «ont évoqué d'autres départs de feu dans les wilayas de Skikda, Mila et Batna, mais il n'en est rien, sauf pour Béjaïa où l'on a effectivement enregistré un petit incendie dans la commune de Belbacha, provoqué accidentellement par des agriculteurs qui utilisent une technique répandue dans les oliveraies consistant à utiliser le feu pour se débarrasser des mauvaises herbes», a-t-il expliqué.

Présentant un premier bilan arrêté à samedi soir, l'intervenant affirme que «la DGF a enregistré une cinquantaine d'incendies forestiers qui ont causé dans, un bilan préliminaire, près de 1.200 ha de couvert végétal détruit, dont la majeure partie, environ 500 ha, se trouve dans le territoire de la wilaya de Tipaza, précisément dans la daïra de Gouraya». Selon ce même bilan des dégâts occasionnés à la ressource forestière, on déplore ainsi, selon le même responsable, «60 ha à Chlef, 400 ha à Oran, près de 80 ha à Sidi Bel Abbès, 130 ha à Tlemcen, 5 ha à Mostaganem, 20 ha à Aïn Témouchent, 7 ha à Tizi Ouzou et enfin 14 ha à Blida, ce qui donne un total de 1216 ha.»

Soulignant que la campagne de lutte contre les feux de forêts s'étend, chaque année, de juin à fin-octobre, le DGF a rappelé que le même scénario qui s'est déroulé en 2012, les 28 et 29 novembre où l'on avait enregistré des incendies forestiers ayant causé des pertes estimées à pas moins de 3.000 ha de forêt rien que dans la seule wilaya de Bejaïa, s'est répété ce 6 novembre 2020. Répondant à une question sur l'éventualité d'une origine criminelle à ces incendies, M. Mahmoudi, précisera d'abord, qu'en cette journée du 6 novembre, toutes les conditions étaient réunies pour favoriser ces départs de feu, notamment des vents 'Sirocco' violents qui soufflaient sur la région ouest du pays avec un élément aggravant dans cette région du pays, celui de la sécheresse résultant d'un manque accru de pluviométrie. Il n'a, toutefois, écarté aucune piste, soutenant qu'une enquête spécialisée pourrait en définir les tenants et aboutissants avant de révéler l'existence d'un projet de coopération avec l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) pour la formation d'équipes mixtes spécialisées pour ce type d'enquêtes, composées d'officiers de la Protection civile, de la Gendarmerie nationale et de la DGF.

Darmanin à Alger Coopération «continue» dans la lutte antiterroriste



R. N.

Le ministre de l'Intérieur français, Gérard Darmanin, était en visite de deux jours à Alger, pour mettre en avant la coopération «continue» entre l'Algérie et la France notamment dans la lutte antiterroriste. «Le président de la République française est très attaché à la relation entre la France et l'Algérie, entre nos deux Etats et nos deux peuples.

Je suis venu redire au ministre de l'Intérieur (algérien) la parfaite collaboration de la France sur tous les sujets qui concerneront nos deux ministères», a déclaré Gérard Darmanin au terme de ses entretiens avec le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Kamel Beldjoud.

Le ministre français a indiqué avoir également évoqué la lutte contre l'émigration clandestine et la coopération en matière de sécurité. «Nous avons évoqué les grands sujets qui concernent la grande puissance algérienne, ici, en Méditerranée, notamment la question libyenne, la question de l'émigration clandestine que l'Algérie subit et à laquelle nous devons répondre, car nous avons des mouvements de popula-

tions tout au long de cet espace que nous avons en partage, a-t-il dit. Pour sa part, M. Beldjoud a évoqué des «visions étaient convergentes sur tous les sujets que nous avons abordés». Il a indiqué avoir évoqué, avec son homologue, les relations bilatérales «distinctes» et les voies et moyens de les améliorer, ajoutant avoir abordé les questions de l'émigration clandestine, mais également la protection civile, la formation professionnelle et l'échange entre les différentes structures des deux départements ministériels. Le ministre français de l'Intérieur a été ensuite reçu par le Premier ministre, M. Abdelaziz Djerad.

Les échanges qui se sont déroulés au Palais du gouvernement, ont porté sur «les relations bilatérales et les voies et moyens de leur renforcement et diversification», précise un communiqué du Premier ministre.

La visite de Darmanin intervient dans le cadre d'une tournée centrée sur la lutte antiterroriste et l'immigration clandestine, après des attentats qui ont frappé la France. Il est arrivé à Alger le samedi en fin d'après-midi, après avoir visité Rome et Tunis vendredi et Malte samedi. Prévue de longue date, la

tournée de M. Darmanin a pris un tour nouveau avec l'attentat qui a fait trois morts dans la basilique de Nice (sud-est de la France) fin octobre.

L'auteur présumé, Brahim Aouissaoui, grièvement blessé lors de son interpellation, est un Tunisien de 21 ans fraîchement arrivé en Europe et en situation irrégulière. Comme en Tunisie, M. Darmanin devait présenter à son homologue une liste de ressortissants algériens en situation irrégulière et soupçonnés de radicalisation que la France souhaite expulser.

Selon M. Darmanin, la France compte 231 étrangers en situation irrégulière suivis pour «radicalisation» qu'elle souhaite expulser.

Il est à rappeler qu'en matière de lutte antiterroriste, le ministère de la Défense nationale a récemment dénoncé la libération à la mi-octobre de 200 prisonniers membres de groupes terroristes dans la région du Sahel, en échange de quatre otages, dont l'humanitaire française Sophie Pétronin, négociée par le pouvoir malien avec un groupe jihadiste, et le paiement d'une «rançon conséquente». La France a démenti avoir été impliquée dans les négociations et avoir payé une rançon.

Un autre cadavre repêché au large d'Arzew

J. B.

Un autre cadavre a été repêché dans la nuit de samedi à dimanche au large d'Arzew, dans la wilaya d'Oran. Selon la protection civile, il s'agit d'un corps de sexe mas-

culin en état de décomposition très avancée. Il a été repêché à 12 miles au large de Cap Carbon dans la commune d'Arzew.

La dépouille a été déposée à la morgue de l'hôpital du 1er Novembre pour les besoins d'une autopsie. Une enquête a

été ouverte. C'est le deuxième cadavre repêché au large d'Arzew en l'espace de deux jours. En effet, jeudi dernier, le corps d'un homme sans tête et en état de décomposition très avancée a été repêché à 5 miles au large d'Arzew, rappelle-t-on.

Bouira Un réseau de faux-monnayeurs démantelé

Un réseau de faux-monnayeurs, composé de cinq individus, dont un ressortissant malien, a été démantelé par la police à Bouira, a-t-on appris dimanche auprès de la cellule de la communication de la Sûreté de la wilaya.

Ce réseau a été neutralisé lors d'une opération menée par la brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ), dans le cadre de la lutte contre toutes les formes de criminalité en milieu urbain, a indiqué à l'APS le chargé de communication, le commissaire Samir Toutah.

Agissant sur la base d'informations faisant état d'une activité suspecte d'individus qui écoulaient de faux billets de

2000 dinars dans la ville de Bouira, les services de la Police judiciaire ont établi et mis à exécution un plan de recherche pour arrêter les membres du dit réseau. «Les unités de la BMPJ ont réussi à démanteler un réseau de criminels spécialisés dans l'écoulement de la fausse monnaie algérienne sur le territoire national», il s'agit, a indiqué le commissaire Toutah, de «deux individus, dont un mineur, qui ont été arrêtés alors qu'ils écoulaient une somme d'une valeur globale de 78 000 dinars en faux billets de 2 000 dinars. Les billets ont été saisis et un autre montant estimé à 28 000 dinars en faux billets, a également été ré-

cupéré auprès de commerçants». Poursuivant leur enquête les éléments de la BMPJ ont arrêté un autre membre de ce réseau. Après une perquisition de son domicile familial, un montant de 80 000 dinars en faux billets a été découvert et saisis, selon les détails fournis par le même officier de police.

«Le fournisseur principal, tête pensante de ce réseau, est un ressortissant malien, qui est toujours en fuite dans les wilayas dans l'ouest du pays» a-t-on fait savoir de même source. Des dossiers judiciaires ont été établis à l'encontre des mis en cause pour les présenter devant la justice, a signalé le commissaire Toutah.

Présidentielle américaine La fin d'un cauchemar !

Le vainqueur de l'élection présidentielle américaine a fait savoir qu'il vient à la Maison Blanche en rassembleur et a déjà annoncé qu'il œuvrera en faveur de l'unité du pays et de la justice, avec en point de mire, la bataille qu'il a décidé de mener contre la pandémie du COVID-19.

Ghania Oukazi

C'est après un grand suspens qui a duré plusieurs jours que John Biden, 78 ans, a remporté l'élection présidentielle américaine contre Donald Trump. Ce dernier est l'un des rares présidents américains à quitter la Maison Blanche à la fin d'un seul mandat. La victoire de John Biden a été tranchée après le comptage des voix dans l'Etat de Pennsylvanie dont il est originaire. La Pennsylvanie est considérée comme un Etat parmi d'autres où le nombre d'électeurs est important et leurs voix décisives. L'élection présidentielle américaine n'a, cependant, pas encore levée toutes les contraintes réglementaires et judiciaires pour que le 46^{ème} président des Etats-Unis soit déclaré grand vainqueur de tous les électeurs. Première contrainte, les recours que Trump va introduire à partir, d'aujourd'hui lundi, auprès de la Cour suprême. Le Cowboy évangéliste n'est pas content du dépouillement des voix qui ont été envoyées par poste, une procédure électorale légale aux Etats-Unis. Elle laisse, toutefois, les républicains douter de l'identité des votants.

Le président sortant a même menacé de ne pas les prendre en compte et de ne pas quitter la Maison Blanche. Il remet en cause «des dizaines de milliers de voix qui ont été envoyées par la poste en Pennsylvanie». D'ailleurs, jusqu'à hier soir, Trump n'a pas accepté sa défaite et n'a pas voulu reconnaître la victoire de Biden. Pour lui, «c'est une victoire volée (...)». Il a accusé samedi son adversaire de déclarer victoire trop tôt. Il a affirmé attendre le verdict de la justice sur ses recours. Une justice où il a pris les précautions de placer à ses sommets ses adeptes du camp républicain. Trump a donc large latitude de jouer sur tous les subterfuges juridiques pour tenter de prouver la fraude électorale qu'il dénonce.

UNE FEMME À LA VICE-PRÉSIDENTIE AMÉRICAINE

Dès que les choses se clarifieront, le démocrate et le républicain devraient procéder à la passation de pouvoir le 20 janvier prochain. Ce sera le jour où le nouveau président prêterait serment pour s'installer à la Maison Blanche et prendre ses fonctions.

Nouveauté dans la présidence américaine pour cette fois, une femme qui vient d'être élue vice-présidente. Elle s'appelle Kamala Harris, elle a 55 ans et elle est de mère indienne et de père jamaïcain. Harris était candidate à la présidentielle et tenait tête à Biden. Mais elle n'a pas tardé à se retirer pour le soutenir. Biden a, d'ores et déjà, déroulé un bout de sa feuille de route aux Américains. «Le moment est venu pour atténuer du discours politique haineux, unifier le pays et contenir la colère, il faut nous écouter, les uns les autres, nos adversaires sont aussi des Américains comme nous, l'Amérique doit guérir de ses maux», a-t-il lancé, dans son premier discours, après qu'il ait gagné 71 millions de voix sur 248 millions d'électeurs. «Notre travail va commencer par la lutte contre la pandémie du COVID-19, dès lundi (aujourd'hui), je vais mettre en place une commission d'experts, de spécialistes et de conseillers pour mettre fin à cette pandémie», a-t-il promis.

Il assure qu'il va s'attaquer au chômage, aux inégalités dans le paiement des impôts, au racisme, et aux déséquilibres économiques et sociaux. Le monde entier était braqué sur l'élection présidentielle américaine.

La victoire du démocrate Biden pourrait revoir d'importants équilibres à travers le monde. Ceci, même s'il est de tradition que le pouvoir politique américain ne change pas de doctrine vis-à-vis des grandes questions internationales. Qu'il soit démocrate ou républicain, il gardera en vigueur les grands principes que les institutions ont toujours sauvegardés et ce, quelles qu'en soient les situations et les conséquences. A la différence que les républicains sont féroces dans leurs verdicts vis-à-vis du reste du monde alors que les démocrates font preuve d'un semblant d'indulgence.

BIDEN POUR LA SOLUTION DE DEUX ETATS

Il est en tout cas admis que ces derniers sont moins arrogants que leurs adversaires. L'Amérique restera donc toujours l'allié fidèle d'Israël. Mais un brin d'espoir laisser croire que Biden en rectifiera quelques approches. Faut-il rappeler que Trump a été le plus injuste et le plus violent des Américains à l'égard de la cause palestinienne.

Il a encensé Israël, soutenu son terrorisme d'Etat ainsi que son ambition de liquider définitivement le peuple palestinien. Il a déclaré El Qods capitale de l'entité sioniste et a conclu un terrifiant pacte avec les Israéliens qu'il a appelé «la transaction du siècle». La décision de Tel Aviv d'accaparer ce qui reste des territoires palestiniens a été aussi soutenue par les pays arabes du Golfe. Jusqu'à hier soir, ces derniers ont gardé le silence sur l'élection présidentielle. Contrairement aux présidents égyptien et libanais qui se sont empressés de féliciter Biden, les monarques du Golfe préfèrent attendre encore parce qu'ils devront régler leurs discours sur celui de Biden après qu'ils aient accepté la transaction du siècle et applaudi la normalisation des pays arabes avec Israël menée tambours battants par Trump. Le président de l'Autorité palestinienne a salué la venue du nouveau président américain en souhaitant qu'il ramène les Etats-Unis à de meilleurs sentiments. Mahmoud Abbas retient que Biden est pour la solution de deux Etats. La Turquie est pour sa part quelque peu mal à l'aise parce qu'Erdogan «s'entendait» bien avec Trump mais pas avec Obama. Des «réajustements» devraient certainement être apportés de sa part pour pouvoir rester en bons termes avec la Maison Blanche. L'Iran, cette bête noire de Trump et des pays du Golfe, s'attend à ce que le nouveau locataire de la Maison Blanche révise la décision que son prédécesseur a pris en 2018 pour sortir son pays du fameux accord sur le nucléaire. Accord conclu en 2015 entre Téhéran, l'UE et les pays occidentaux les plus puissants et endossé par la résolution 2231 du Conseil de sécurité.

LES LOBBIES JUIFS ET LE POUVOIR DE L'ARGENT

Trump a fait suivre sa décision par la reconduction de lourdes sanctions économiques contre l'Iran. Le président iranien Hassan Rouhani espère que la nouvelle administration américaine ouvre une nouvelle page avec son pays.

Du coup, c'est l'OPEP qui pense que si Biden trouverait un arrangement avec l'Iran, ce dernier va déverser sa production pétrolière sur le marché mondial alors que ses pays membres et les pays non OPEP s'étaient entendus pour en diminuer les quantités en vue de stabiliser le prix du baril à des niveaux acceptables pour l'entretien de l'économie mondiale. L'Union européenne est ce «conglomérat» de pays auxquels Trump a fait passer de mauvais moments.

En 2018, il est allé à Bruxelles pour ne rester que quelques heures au sommet de l'OTAN, le temps de reprocher avec arrogance aux dirigeants européens de ne pas payer assez pour la sécurité et la défense du monde occidental. Il a même accusé la chancelière Angela Merkel d'être à la solde de la Russie de Poutine. L'Amérique sous Biden réfléchirait peut-être aussi à revenir à l'OMS et à l'UNESCO que Trump a boycotté.

Le président sortant a été ce va-t-en guerre qui a fait peur au monde entier. Beaucoup d'Américains ont dit se réveiller d'un cauchemar au lendemain de sa défaite. Les démocrates qui ont gagné le pari de la présidentielle américaine devraient cependant faire plus que des discours conciliants pour libérer le monde de l'unilatéralisme trumpiste qui a piétiné le droit et la légalité. Ils devront savoir trouver un juste équilibre entre eux et les lobbies juifs qui eux, détiennent le pouvoir de l'argent qui leur permet de régenter les institutions américaines et internationales.

Blida Ouverture du procès Khalifa

L'accusé principal dans l'affaire Khalifa Bank, l'ex-PDG du groupe Khalifa, Abdelmoumène Rafik Khalifa a nié lors de son audition par la présidente d'audience, lors du procès ouvert dimanche, au tribunal criminel près la Cour de Blida, "l'existence de trous financiers dans la banque avant qu'il ne quitte le pays en 2003". "On ne peut pas dire que les agences relevant de Khalifa Bank ont enregistré de grands trous financiers, si l'agence principale de Cheraga (Alger) n'avait enregistré aucun trou financier, à l'exception d'un montant de 10.000 DA", a déclaré Abdelmoumène Khalifa devant la présidente du tribunal. Il a affirmé que "toutes les agences bancaires relevant de sa banque étaient encore solvables", avant qu'il ne quitte le pays en mars 2003, après que soit mis fin à sa fonction à la tête de Khalifa Bank. "Les fonds de ces banques ont été pillés, dès que j'ai quitté le pays, avec la complicité de l'ancien système", a-t-il ajouté, précisant qu'il n'en est en aucun cas responsable. Il a, également, réfuté toutes les déclarations de l'administrateur d'El Khalifa Bank, Mohamed Djellab, désigné par la commission bancaire de la banque centrale pour gérer la banque après son licenciement. Selon Abdelmoumène Khalifa, les déclarations qui signalaient l'existence d'importants trous financiers, "étaient dictées par l'ancien système". Il a, par la même, rejeté toutes les déclarations des témoins et accusés dans cette affaire impliquant, soutenant que ces derniers étaient, "sous pression de l'ancien système". Selon lui, "ces déclarations étaient contradictoires durant l'instruction". A la question pourquoi il autorisait les retraits de fonds avec de simples "bouts de papier" transférés par ses agents au responsable de la caisse, il a déclaré que "ceci est totalement faux", insistant que l'expert financier désigné par le tribunal "n'a enregistré aucun trou financier important".

Quant à la question de savoir pourquoi de

nombreux chefs d'entreprises publiques déposaient leurs fonds à Khalifa Bank, au lieu des banques publiques, et s'ils recevaient des avantages personnels contre partie, Abdelmoumène Khalifa a réfuté ces "allégations". Selon lui, ce qui encourageait le dépôt des fonds à Khalifa Bank, c'était "les taux d'intérêts élevés" et les "facilitations de retrait qui ne dépassaient pas les délais de 48 heures". A une question du procureur général sur les raisons l'ayant poussé à quitter le pays, s'il n'avait rien à se reprocher, l'accusé principal du procès a répondu que la raison de son non retour au pays, après son départ en mars 2003, s'explique par son "arrestation par les autorités britanniques, et le fait d'avoir fait l'objet d'une enquête lancée par les autorités britanniques et françaises qui l'ont accusé de transfert et de blanchiment d'argent". A noter que le procès de l'affaire Khalifa Bank a été ouvert, hier dimanche, au tribunal criminel près la Cour de Blida, en présence de l'accusé principal Abdelmoumène Khalifa, et de onze (11) autres accusés, suite à la réponse favorable de la Cour suprême au pourvoi en cassation du dernier verdict prononcé en 2015. Le Tribunal criminel près la Cour de Blida avait condamné Abdelmoumène Khalifa, en 2015, à 18 ans de prison ferme, assortie d'une amende de un million de DA et de la confiscation de l'ensemble de ses biens, pour "constitution d'une association de malfaiteurs", "vol en réunion et escroquerie" et "banqueroute frauduleuse, abus de confiance et falsification de documents bancaires".

Abdelmoumène Khalifa a été remis à l'Algérie par les autorités britanniques en décembre 2013 "conformément aux procédures légales et aux dispositions de la convention judiciaire" entre l'Algérie et le Royaume-Uni, entrée en vigueur en 2007, et suite à l'épuisement de tous les recours introduits auprès de la justice du Royaume-Uni et de la justice européenne.

Cour d'Alger

18 ans de prison requis contre Tahkout, 12 ans contre Ouyahia et Sellal

Le Procureur général près la Cour d'Alger (chambre pénale) a requis hier des peines de 18 années de prison ferme à l'encontre de l'homme d'affaires, Mahieddine Tahkout et 12 années de prison ferme à l'encontre des Ex-Premiers ministres, Ahmed Ouyahia et Abdelmalek Sellal, poursuivis pour des faits liés à la corruption. Le représentant du parquet a également requis une amende de 8 millions de Da à l'encontre de Tahkout, et 3 millions de Da pour chacun des deux accusés, Sellal et d'Ouyahia, avec confiscation de tous leurs biens. Le Procureur général a également requis une peine de dix (10) ans de prison à l'encontre des anciens ministres, Youcef Yousfi, Ammar Ghoul et Abdelghani Zaalane, ainsi qu'une peine de 6 ans de prison ferme contre l'ancien wali de Skikda, Faouzi Belhocine. Concernant la famille du principal accusé, la même juridiction a requis une peine de 8 ans de prison et une amende de 8 million de Da à l'encontre de Tahkout Rachid, Tahkout Hamid, Tahkout Billal et Tahkout Nacer avec confiscation de tous leurs biens. Une peine de 3 ans de prison ferme a été requise à l'encontre des cadres du ministère de l'Industrie, Abdelkrim Mustapha et Terra Amine, et l'ancien directeur des domaines de la wilaya d'Alger, Saleh Boualleg. Une peine de 2 ans de prison ferme assortie d'un millions de Da a été requise à

l'encontre des autres accusés. Le tribunal de Sidi M'hamed avait condamné le principal accusé à une peine de 16 ans de prison ferme et une amende de 8.000.000 DA. Rachid, Hamid et Billal Tahkout ont été, eux, condamnés à 7 ans de prison ferme assortie d'une amende de 8.000.000 DA, tandis que Nacer Tahkout a éclopé de 3 ans de prison et 8.000.000 DA d'amende.

Le tribunal a également ordonné le gel de tous les comptes bancaires des sociétés de Tahkout, la confiscation des matériels et l'exclusion des marchés publics pendant 5 ans. Dans la même affaire, le tribunal avait condamné les anciens Premiers ministres Ahmed Ouyahia et Abdelmalek Sellal à une peine de 10 ans de prison ferme et 500.000 DA d'amende chacun, alors que l'ancien ministre de l'Industrie, Abdeslam Bouchouareb, en état de fuite, éclope d'une peine de 20 ans de prison ferme assortie d'une amende de 2.000.000 DA. L'ancien ministre de l'Industrie, Youcef Yousfi et l'ancien wali de Skikda, Faouzi Belhocine ont été condamnés à 2 ans d'emprisonnement ferme.

L'ancien ministre des Travaux publics, Ammar Ghoul éclope, lui, de 3 ans de prison ferme, tandis que l'ancien ministre des Travaux publics et des Transports, Abdelghani Zaalane a été acquitté des accusations retenues contre lui.

Le procès en appel de Tliba reporté au 22 novembre

La Cour d'Alger a reporté dimanche l'audience du procès en appel du député Baha Eddine Tliba au 22 novembre prochain. La décision portant de l'audience du procès en appel de l'affaire Baha Eddine Tliba, poursuivi pour «blanchiment d'argent, octroi d'avantage et infraction à la ré-

glementation de change et des mouvements des capitaux de et vers l'étranger», intervient à la demande du collectif de défense de l'accusé. Septembre dernier, le tribunal de Sidi M'hamed avait prononcé une peine de prison ferme de 8 ans, assortie d'une amende de 8 millions de DA à l'encontre du député.

Tribunal de Bir Mourad Raïs

10 ans de prison requis contre Anis Rahmani

Le procureur de la République près le tribunal de Bir Mourad Raïs (Alger), a requis dimanche une peine de 10 de prison ferme assortie d'une amende de 100.000 DA à l'encontre du directeur général du groupe de médias Ennahar, Mohamed Mokaddem, dit Anis Rahmani.

Anis Rahmani est poursuivi pour les chefs

d'accusation d'enregistrement et de diffusion d'une communication téléphonique qu'il a eue avec un officier supérieur de l'Armée. Le procès s'est tenu par visioconférence à partir de l'établissement pénitentiaire de Koléa (W. Tipasa) où le prévenu est placé en détention préventive.

Israël perd un allié en Trump, les Palestiniens gagnent un espoir en Biden

Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu perd un allié stratégique en Donald Trump mais tend la main au président élu américain Joe Biden, un "grand ami d'Israël", qui fait naître quelques espoirs chez les Palestiniens après des années d'acrimonie avec le milliardaire républicain.



Reconnaissance d'El Qods comme capitale d'Israël, soutien à la colonisation israélienne en Cisjordanie occupée, bénédiction à l'annexion du Golan et parrainage de la normalisation des relations entre Israël et des pays arabes: Donald Trump a laissé sa marque pour Israël.

M. Netanyahu, qui avait qualifié Donald Trump de "meilleur ami qu'Israël n'a jamais eu à la Maison Blanche", l'a remercié dimanche pour avoir porté la relation bilatérale "à des sommets inégalés". Et

de tourner en quelque sorte la page de l'ère Trump en invitant, sur un ton amical, Joe Biden à renforcer davantage cette relation. "Joe, nous nous connaissons depuis près de 40 ans, notre relation est chaleureuse, et je sais que tu es un grand ami d'Israël (...). J'espère pouvoir, avec vous deux (Biden et sa colistière Kamala Harris), approfondir encore davantage l'alliance spéciale qui lie les Etats-Unis et Israël", a écrit M. Netanyahu sur Twitter. Si Joe Biden connaît de longue date Israël, pays qu'il a visité pour la première

fois en 1973, et avait soutenu en 2015 vouloir respecter la "promesse sacrée de protéger le foyer d'origine des Juifs", il y reste pour l'heure peu populaire. Selon deux récents sondages, 63% des Israéliens préfèrent M. Trump à M. Biden (17-18%). Des élus israéliens craignent l'émergence d'une nouvelle génération, jugée moins favorable, sinon hostile, à l'Etat hébreu au sein du parti démocrate, et un adoucissement sous Joe Biden de la politique américaine face à l'Iran, ennemi juré d'Israël. Le gouvernement

israélien avait accusé les démocrates Rashida Tlaib et Ilhan Omar de soutenir la campagne de boycott de l'Etat hébreu pour sa politique dans les territoires palestiniens occupés. "Il y a une influence croissante d'une branche radicale progressiste au Parti démocrate américain. La plupart sont anti-Israël mais nous ne savons pas quelle influence ils auront dans la prochaine administration", estime Eytan Gilboa, professeur de sciences politiques à l'université israélienne Bar-Ilan.

LE DOMINO IRANIEN

Les relations entre démocrates et Israël s'étaient détériorées sous Barack Obama avec en point d'orgue l'accord sur le nucléaire iranien, ébréché par Donald Trump qui a rétabli les sanctions économiques contre l'Iran. Joe Biden tentera-t-il de remettre sur les rails cet accord fustigé par Israël? "La probabilité est très forte", répond à l'AFP Michael Oren, ancien ambassadeur israélien à Washington. Ces derniers mois, trois pays arabes, dont les Emirats arabes unis et Bahreïn qui partagent avec Israël une animosité envers l'Iran, ont normalisé leurs relations avec Israël, sous le parrainage de Washington. Des accords qualifiés de "trahison" par les Palestiniens. Si Joe Biden engage des discussions avec l'Iran, qu'arrivera-t-il de ces accords? "Les Iraniens vont dire la chose suivante: vous ne pouvez pas à la fois négocier avec nous et étendre une coalition qui est contre nous", résume M. Gilboa. "La grande question est de savoir à quel degré l'administration américaine

s'engagera dans ces accords" de normalisation, note Michael Oren.

«LE PIRE»

A Ramallah, en Cisjordanie, le leadership palestinien attendait anxieusement les résultats de la présidentielle, après que Donald Trump a infléchi sa politique en faveur d'Israël au point de pousser les Palestiniens à couper les ponts avec Washington. Sous Trump, les Etats-Unis ont fermé leur consulat à El Qods-Est, partie de la ville revendiquée par les Palestiniens, coupé leur aide aux Palestiniens et stoppé leur contribution à l'agence de l'ONU pour les réfugiés palestiniens. Et le plan de Donald Trump pour le Proche-Orient prévoit l'annexion de pans de la Cisjordanie par Israël. Sous Biden, les Etats-Unis vont chercher à s'engager "bien davantage" avec les Palestiniens, pense Sarah Feuer, analyste au Washington Institute for Near East policy.

Mais peu d'analystes voient Joe Biden forcer de nouveaux pourparlers de paix entre Israéliens et Palestiniens. Kamala Harris a dit récemment s'opposer à "l'annexion" et "l'expansion" des colonies israéliennes. A défaut d'enthousiasme débordant envers Biden, certains, côté palestinien, savourent la défaite de Trump. "Il n'y a pas eu pire que l'ère Trump! Sa fin est une victoire", a commenté Nabil Shaath, conseiller du président palestinien Mahmoud Abbas. Le mouvement palestinien Hamas, au pouvoir à Ghaza, a appelé Joe Biden à "annuler" le plan Trump pour le Moyen-Orient.

Brésil

Une défaite pour Bolsonaro

L'élection de Joe Biden à la présidentielle américaine est un coup dur pour le président brésilien Jair Bolsonaro, souvent surnommé le "Trump des tropiques", qui se retrouve isolé après avoir soutenu jusqu'au bout le président sortant. Le mutisme de Jair Bolsonaro, l'un des rares dirigeants d'un grand pays à n'avoir toujours pas réagi samedi soir à l'élection de Joe Biden, était éloquent. L'ascension du dirigeant d'extrême droite, qui est arrivé au pouvoir en janvier 2019 et espère être réélu en 2022, a été calquée sur celle de son modèle Donald Trump. Même s'il était déjà député depuis une trentaine d'années, alors que son homologue américain était néophyte en politique, Jair Bolsonaro a fait comme lui un usage intempêtif des réseaux sociaux, avec un style provocateur et de nombreux dérapages. De quoi séduire un électorat conservateur souhaitant un retour de l'ordre moral dans un pays miné par la corruption. Ex-capitaine de l'armée de 65 ans, le président brésilien n'a cessé de cultiver une relation étroite avec l'administration Trump, rompant avec la tradition de multilatéralisme de la diplomatie de son pays. Quitte à ne pas être réellement payé en retour par Washington de cette allégeance. Au lendemain du premier débat présidentiel aux Etats-Unis, il y a un mois, Jair Bolsonaro était sorti de ses gonds quand Biden a menacé le Brésil de sanctions économiques à cause de la déforestation en Amazonie, jugeant que ses propos "désastreux" menaçaient "les relations cordiales" entre les deux pays. "Quelle honte, M. John Biden", a-t-il tweeté en anglais, faisant une erreur sur le prénom de l'ancien vice-président de Barack Obama. De quoi prévoir des turbulences dans la relation avec une administration Biden qui espère redorer l'image des Etats-Unis au sein de la

communauté internationale, en prônant notamment une politique environnementale diamétralement opposée à celle de Trump.

Un sujet sensible pour le climato-sceptique Jair Bolsonaro alors que la déforestation et les incendies en Amazonie ont fortement augmenté depuis le début de son mandat. Et le départ de Trump va faire de Bolsonaro la face la plus visible de la nouvelle droite dure qui a gagné du terrain ces dernières années dans le monde. "La défaite de Trump affaiblit Bolsonaro, lui donne l'air plus isolé. Il y aura plus de regards négatifs sur Bolsonaro, qui deviendra le visage d'un certain type de droite", estime Brian Winter, vice-président du Conseil des Amériques (AS/COA), une organisation de promotion du commerce. "Cela va attirer encore plus l'attention sur les problèmes en Amazonie, en partie parce que le président américain en parle. En gros, Bolsonaro pourrait devenir le grand croque-mitaine mondial pour une partie de l'opinion publique", ajoute-t-il.

Et même si Bolsonaro décide d'ignorer les critiques de Biden, de nombreux secteurs économiques au Brésil pourraient en payer le prix. "Si le Brésil devient un paria, c'est mauvais pour les affaires, et ce pays ne peut se le permettre, au vu de sa situation économique", poursuit Brian Winter. La première économie d'Amérique Latine est mal en point depuis plusieurs années et devrait enregistrer une récession record en raison de la crise du coronavirus.

PRAGMATISME DES DEUX CÔTÉS

Pour Paulo Sotero, du Wilson Center de Washington, Jair Bolsonaro a intérêt à se montrer plus pragmatique en cherchant à avoir de bonnes relations avec l'administra-



tion Biden. "Il aura beaucoup de travail pour établir un dialogue et il devrait s'empresse de changer certains membres de sa garde rapprochée", notamment le très controversé ministre de l'Environnement, Ricardo Salles, ajoute M. Sotero. Mais Joe Biden a aussi tout intérêt à conserver le Brésil comme un précieux allié régional, connu pour son intransigeance vis-à-vis du régime socialiste de Nicolas Maduro au Venezuela.

Le Brésil est aussi un acteur important du commerce international et exporte massivement vers la Chine, son premier partenaire commercial, son soja, sa viande et son minerai de fer. L'an prochain, le gouvernement brésilien doit organiser au premier semestre 2021 les appels d'offres pour le réseau 5G. L'administration Trump a exercé de fortes pressions pour que Brasilia écarte le groupe chinois Huawei.

Comment le coronavirus accède-t-il au cœur de nos cellules ?

S'il est évident au regard de la réalité que les virus atteignent nos cellules et nous rendent malades, il est légitime que l'on cherche à comprendre par quel mystère ces particules de matière organique non vivante peuvent pénétrer au cœur de nos cellules.

Par Mohamed-Laid Haddi *

1re partie

Nos cellules seraient-elles sans défense face à ces envahisseurs ? Seraient-elles des passoires qui ne filtrent que peu de choses ? Seraient-elles aveugles au point de ne pas détecter le danger viral ? Y aurait-il des failles que les virus mettent à leur profit pour s'engouffrer à l'intérieur de nos cellules et les endommager ?



NOS CELLULES SONT SÉLECTIVEMENT PERMÉABLES MAIS PARFAITEMENT ÉTANCHES AUX SUBSTANCES ÉTRANGÈRES

S'il n'en était pas ainsi, nos cellules n'auraient pas la moindre chance de tenir longtemps ! On peut imaginer la situation de cellules non étanches, elles ne conserveraient pas leur contenu et elles laisseraient passer n'importe quoi et périraient assez vite ! Nos cellules sont des structures solides, dynamiques, flexibles et surtout sélectives vis-à-vis des substances qu'elles laissent entrer et sortir. Les couches qui entourent le contenu cellulaire, appelées membranes biologiques, sont un rempart vis-à-vis du milieu extérieur. Elles permettent l'échange de substances liquides, solides ou gazeuses avec le milieu externe et la communication avec les autres cellules, comme la communication qui se passe entre les cellules nerveuses et nos fibres musculaires. Pour ces fonctions, nos cellules comportent différents récepteurs associés à différents canaux ou pores (« trous ») qui traversent les membranes cellulaires de part en part. Les canaux ou pores permettent l'entrée et/ou la sortie de substances particulières : des solides, des liquides et des gaz. L'eau, les sucres simples, les acides aminés, les vitamines, les sels minéraux, l'oxygène, les médicaments sont admis dans la cellule par différents mécanismes. Le gaz carbonique, l'urée, les résidus de l'activité cellulaire, sont expulsés par la cellule à travers des pores spécifiques. Pour la communication cellulaire, des récepteurs situés à la surface de nos cellules reçoivent des substances destinées à provoquer une activité cellulaire particulière, com-

me la contraction musculaire, ou propager l'influx nerveux. Ainsi, nous percevons des milliers sinon des millions d'odeurs et de saveurs grâce aux récepteurs de nos cellules olfactives et gustatives. C'est ainsi aussi que communiquent nos cellules nerveuses entre elles ou avec d'autres cellules. La cellule nerveuse produit une substance (un signal) qui est perçu par une autre qui dispose du récepteur correspondant à cette substance. L'interaction entre les deux provoque la réponse cellulaire adéquate. On voit ainsi se dessiner un schéma très simple : signal chimique TM récepteur membranaire TM réponse cellulaire. L'insuline est une hormone bien connue pour son effet sur l'assimilation du glucose. Sa présence (due à un bon fonctionnement du pancréas) permet l'entrée du glucose dans les cellules à travers la membrane cellulaire et son absence se traduit par une accumulation du glucose dans le sang et par conséquent l'apparition du diabète. L'insuline qui circule dans le sang réagit avec son récepteur situé sur la couche externe de nos cellules et permet l'ouverture du canal de transport du glucose (GUT, pour glucose universel transporter) vers l'intérieur de ces cellules et son assimilation. De la même manière, il existe des canaux de transport des différents nutriments, comme les acides aminés, les vitamines, les sels minéraux, etc. Ceci pour le bon exemple. Pour le mauvais exemple, nous citerons le cas de la nicotine contenu dans le tabac et qui pénètre les cellules de nos poumons avec la fumée de cigarettes. Cette substance étrangère à nos cellules a la particularité chimique de réagir avec un certain type de récepteurs de nos cellules nerveuses. En temps normal, ces récepteurs

de nos cellules nerveuses réagissent avec une substance naturelle, l'acétylcholine, (une hormone neurotransmetteur) produite par d'autres cellules nerveuses pour assurer une communication cellulaire rapide au niveau du système nerveux. La nicotine possède une affinité chimique pour ces récepteurs plus grande que la substance naturelle produite par notre organisme. Une fois arrivée dans notre organisme, la nicotine « bouscule », pour ainsi dire, l'acétylcholine et prend sa place pour jouer le rôle de neurotransmetteur non naturel. L'organisme s'habitue à cette situation et devient dépendant de la nicotine. Revenir en arrière n'est pas facile.

ET POUR LES VIRUS ALORS ?

Les virus ne sont pas une substance de la simplicité de la nicotine et pourtant ils finissent par entrer au cœur de nos cellules ! Est-ce par une attaque qui dégraderait chimiquement la membrane étanche de nos cellules ? Est-ce à cause de leurs tailles infimes ? Le coronavirus mesure autour de 100 nanomètres (10 mille fois plus petit que le millimètre), alors qu'une cellule humaine (exception faite des cellules nerveuses et musculaires) fait environ 20 micromètres, soit 50 fois plus petite que le millimètre. Il y a donc un facteur de 200 entre les deux entités : en moyenne, le coronavirus est 200 fois plus petit que nos cellules, mais ce n'est pas sa petite taille qui l'aide à franchir leurs membranes.

On a vu plus haut que l'insuline réagit avec son récepteur et ouvre le canal transporteur du glucose pour que celui-ci traverse la membrane et entre dans le cytoplasme où il sera utilisé comme carburant cellulaire. Plusieurs

autres hormones (50 environ) agissent dans le corps humains pour remplir des fonctions vitales : l'hormone de croissance agit à travers ses récepteurs pour stimuler les fonctions de croissance de l'organisme; la prolactine agit aussi pour contrôler la sécrétion du lait maternel dans les glandes mammaires; la mélatonine est liée au sommeil; le cortisol et l'adrénaline sont liés au stress; la sérotonine active la libération de l'énergie stockée dans les cellules, etc. Toutes ces hormones ont, pour agir, des récepteurs auxquels elles s'attachent pour produire leurs effets. Pour les hormones hydrosolubles comme l'insuline, ces récepteurs sont à la surface externe de la membrane cellulaire. Pour les hormones liposolubles (comme le cortisol, l'aldostérone, etc.) qui peuvent traverser la membrane cellulaire faite d'une double couche lipidique, leurs récepteurs sont à l'intérieur de la cellule même. La liaison d'une hormone particulière avec son récepteur spécifique déclenche une réponse cellulaire appropriée. Et l'eau alors ? Bien qu'elle constitue l'une des molécules les plus petites, l'eau ne passe pas librement à travers la membrane de la cellule, à cause de sa polarité incompatible avec les phospholipides de la membrane. Elle traverse la membrane cellulaire grâce à des transporteurs spécifiques (les aquaporines) qui ont la particularité chimique de permettre à l'eau d'entrer dans la cellule malgré son incompatibilité chimique avec les constituants de la membrane cellulaire.

A suivre...

* Professeur en microbiologie, Laboratoire de mycologie, biotechnologie et activités des microorganismes, Département de Microbiologie, FSNV/UFMC, Constantine.

Publicité

Office Public des Ventes aux Enchères & Evaluation
Maître TAHRAOUI BAHOUS
Commissaire-priseur près le Tribunal d'Arzew
RUE MOHAMED FERTAS N° 175 - Arzew
Email : maitre.tahraoui-b@live.fr / Tél : 05-54-10-14-48
AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES
Uniquement Par SOUMISSIONS CACHETEES
Le : 22/11/2020 à 13 H 30

Respect des Consignes Sanitaires (Distanciation / Port du Masque Obligatoire)
Au profit de DRC SONATRACH
(Direction Réparation par Canalisation »

N° de Lot	Désignation
	Lot important de PDR à l'état Neuf
Lot Unique	PDR pour Cintreuse 6-20 CRCEV - PDR pour Niveleuse, Bulldozer, Chargeur, Sideboom et Pelle... - PDR pour Grues Chariots - PDR pour Camion Renault CBH PDR pour Camion Renault Kangoo réformé, Chambre à air, - Pneumatiques PDR pour différents Engins - Divers Matériels (Informatique & Bureautique) - (Voir Listing)

Condition de participation :
· Application de Distanciation Sociale ainsi que le Port de Masque Obligatoire.
· Visite et Participation à la Vente aux Enchères Publiques réservées uniquement aux détenteurs d'un Cahier des Charges délivré par le Commissaire-priseur contre paiement de 1.000 DA.

تنبيه: يجب على الراغبين في المشاركة في المزاد التقرب من ديواننا العمومي لتسجيل أنفسهم مسبقاً ببطاقة التعريف الوطنية على الأقل 48 ساعة قبل موعد زيارة العتاد 2016 نظراً لخصوصية المنطقة الصناعية.

Le Commissaire-priseur
M. TAHRAOUI

Office Public des Ventes aux Enchères & Evaluation
Maître TAHRAOUI BAHOUS
Commissaire-priseur près le Tribunal d'Arzew
RUE MOHAMED FERTAS N° 175 - Arzew - Wilaya d'Oran
Tél : 05-54-10-14-48
Email : maitre.tahraoui-b@live.fr
AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES
Uniquement Sur SOUMISSIONS CACHETEES
Le : 18/11/2020 à 11 H 30

Respect des Consignes Sanitaires (Distanciation / Port du Masque Obligatoire)
Au profit de la Société de Maintenance Industrielle « SOMIZ »

N°	Désignation & Marque & Immatriculation
01	Grue 40 T Marque : DEMAG (GO / S/Pneus) Matricule : 051-00511-31
02	Lot de Pièce de Rechange à l'état NEUF (Cielo, Nubira, Peugeot 206, Toyota Corolla, Camion Toyota, Demag, Pierre de Melle, Grue Grove, Jet Cleaner, Engin Retour TM, Molette à Moletage, Jeux Taraud, Jeux de Pige, Micromètre Mécanique) + Diverses Pièces de Rechange usagées (Voir Listing)
03	Accessoire et Pièce de Rechange de la Turbine Marque : ALSTOM (Voir Listing)

تنبيه: يجب على الراغبين في المشاركة في المزاد التقرب من ديواننا العمومي لتسجيل أنفسهم مسبقاً ببطاقة التعريف الوطنية على الأقل 48 ساعة قبل موعد زيارة العتاد 2016 نظراً لخصوصية المنطقة الصناعية.

Le Commissaire-priseur
M. TAHRAOUI

Internationalisation des banques algériennes : le nouveau défi du futur

Par Mohamed Haïchour*

Suite et fin

Voilà donc un modèle intéressant et moderne, compatible avec le nouveau programme du Président, qui pourra répondre à la question de l'internationalisation des banques avec pour ultime objectif « l'inclusion financière », capter les flux financiers de notre diaspora, à l'étranger, en concluant des partenariats entre des néo-banques européennes ou africaines avec les banques qui devraient être créées, en Algérie, dans le but de drainer la devise circulant jusque-là en dehors du secteur bancaire traditionnel.

En effet, avec la déréglementation et la libéralisation financière, les banques mobiles représentent un créneau intéressant où les jeunes startups algériens pourront se lancer. Durant ces dernières années, il y a eu l'émergence d'une nouvelle génération de banquiers algériens connectés et très informés sur les nouvelles pratiques bancaires internationales parce que formée via des banques multinationales installées en Algérie. Et, avec l'aide des informaticiens et programmeurs IT, ils pourront unifier leurs efforts pour créer des néo-banques (Banques Mobiles) en Algérie. Les pouvoirs publics devraient en cela encourager cette initiative sérieuse, qui pourrait bien être le futur modèle d'internationalisation.

Néanmoins, il paraît évident que les néo-banques perturbent le monde traditionnel bancaire. Avec des levées de fonds colossales, fin 2019, les néo-banques revendiquaient plus de 3,5 millions de comptes actifs en France. Une augmentation de 75% en un an. La concurrence est donc bien réelle pour les banques traditionnelles.

Le retard cumulé, en Algérie, pendant des années caractérisant ce secteur, qui a stoppé sa réforme au milieu du gué et entrepris des reculs allant à contre-courant des ajustements et changements systémiques souhaités. Le digital transforme radicalement la relation client-banque dans d'autres lieux. Les établissements bancaires étrangers s'emparent progressivement des différentes technologies et outils d'intelligence artificielle pour en exploiter le plein potentiel. A l'image des Fintechs, les banques traditionnelles tentent de se réinventer pour proposer des services plus automatisés, personnalisés et orientés clients. LIA leur offre également de nouvelles perspectives pour renforcer et faciliter la détection et la réduction des risques, des fraudes et favoriser une plus forte compliance réglementaire. Les banques algériennes sont-elles capables de conquérir ces banques en passe de standardiser et optimiser leur intégration dans leurs process de travail ?

LA COMPLIANCE EST-ELLE UN FREIN OU UNE PROTECTION POUR LA BANQUE ?

Un volet, et pas des moindres, est celui de la montée en puissance du métier «Compliance» (en français : conformité), qui jusqu'ici reste un jargon bancaire méconnu de la plupart des banques algériennes. Au sein du système bancaire, cela peut s'expliquer à travers les amendes imposées par les régulateurs et services judiciaires occidentaux, principalement américains sur les banques qui effectuent une partie de leurs transactions en dollar américain ou qui ont des filiales

installées sur le territoire étatsunien. C'est un peu moins de 30 milliards de dollars, qui ont été prélevés comme amende sur le système bancaire mondial depuis 2008.

Les établissements financiers dépendent donc sans compter pour se protéger à l'image de Standard Chartered, qui a puisé l'an dernier 20% de son profit avant impôts afin de perfectionner sa compliance. Il y a aussi l'exemple des banques britanniques qui ont consacré, selon la « Financial Conduct Authority », près de 6.5 milliards de dollars, en 2018, dans la lutte diverse et variée contre les blanchiments en tous genres.

Pour autant, il semblerait que 2019 et 2020 soient les années du «Peak Compliance» du fait de la révolution de l'Intelligence artificielle et du Big-data. Dans ce registre, HSBC envisage d'assigner un « bot » à chacun de ses clients, lequel jouerait en quelque sorte le rôle de « mouchard ».

Avant de se lancer à l'étranger, quel que soit le modèle choisi, en tant que filiale ou bien comme succursale, tel que cela a été annoncé par le ministre des Finances, la banque concernée doit se mettre à niveau, sans délai, sur le plan de la compliance par rapport aux lois et réglementations américaines mais aussi européennes afin d'éviter à la banque algérienne d'être sanctionnée à travers une amende, qui pourra la pousser vers la faillite.

Cette flexibilité que les banques algériennes locales, en l'occurrence les banques publiques, disposent en matière de conformité réglementaire des actions trade finance, comme par exemple domicilier des opérations avec la Libye ou bien l'Iran, le transfert des fonds vers des personnes tierces « Payment Third Party » c'est-à-dire la mise à la disposition des fonds pour des personnes physiques auprès d'autres banques, disparaîtra au premier jour où la banque étendra son activité à l'étranger et perdra donc automatiquement cette souveraineté temporaire.

La mise à niveau des outils (procédures opérationnelles et managériales, système d'information, formation, KYC, assainissement du portefeuille client) va coûter tellement cher que l'option de s'internationaliser deviendra hautement risquée pour la banque elle-même.

QUEL ADN LA BANQUE ALGÉRIENNE DOIT AVOIR ?

Posséderait-elle l'ADN adéquat pour entamer à elle seule la démarche d'internationalisation sans faire appel à des institutions spécialisées dotées d'une expérience avérée dans le domaine pour pouvoir mener à terme les étapes d'implantation à l'étranger ?

L'internationalisation des activités bancaires nécessite de tenir compte de la culture historique des organisations. Chaque banque reste plus ou moins ancrée dans son système de valeur ainsi que dans un mode d'organisation lié à sa culture et à son histoire. En fonction des banques, les relations entre les filiales et la maison mère peuvent être radicalement différentes et ainsi modifier le mode d'organisation. L'orientation culturelle de l'entreprise, souvent véhiculée par l'enseigne, est une étape notable dans le processus d'internationalisation des établissements. Un grand travail de fond attend ces banques afin de fédérer tous les employés derrière leur slogan. Il est nécessaire pour les banques algériennes,

qui veulent s'internationaliser, d'identifier précisément les compétences dont elles ont besoin à travers une cartographie des lignes de métiers présentes au sein de la banque, cela dans le but de sélectionner la ressource humaine indispensable au processus d'internationalisation.

Durant des années, l'Algérie, à travers les banques en place, disposait de plans de formation spécifiques, que cela soit à l'échelle locale ou à l'étranger. L'objectif étant de former d'excellents banquiers très convoités et reconnus par d'autres places financières à l'international, qui profitaient de leurs expertises à un moment où l'Algérie peinait à les garder au sein de ses banques. D'ailleurs, pas aussi loin que la semaine dernière, le ministre des Finances entamait des négociations pour la hausse des quotas liés aux banquiers algériens opérant au sein d'institutions financières régionales ou internationales dans lesquelles l'Algérie est actionnaire. Cette demande permettra aux Algériens d'upgrader leurs connaissances selon l'évolution des pratiques financières internationales.

Il est impératif de concevoir les outils, qui vont permettre de sélectionner les candidats pour les postes et d'évaluer leurs compétences peu importe leur provenance, culture, genre ou nationalité. L'identification des compétences-clés nécessaires pour qu'un individu s'adapte aux évolutions économiques, techniques et sociales et soit plus autonome pour gérer les situations complexes à venir est un préalable pour toute démarche constructive.

LES TABOUS INHÉRENTS À LA POLITIQUE DE LA RÉMUNÉRATION

Il est important de se décomplexer. La politique de rémunération dans la banque algérienne, en l'occurrence publique, peut engendrer une série de contraintes.

En effet, une fois que la banque sera installée à l'étranger, elle doit pouvoir justifier les différences de salaires entre les membres de son personnel au risque de susciter des tensions sociales. Les règles de fixation du salaire doivent être les plus légitimes possibles et adossées si possible à des règles explicites et négociées. Si la banque algérienne ne propose pas de salaires à des niveaux similaires que ceux que font ses concurrents, elle prend le risque de ne pas pouvoir recruter et de perdre son personnel en place.

La rémunération est l'un des éléments de motivation et d'implication du personnel. Elle peut être fixe ou variable, financière ou non financière. Les pratiques de rémunération sont assez fortement conditionnées par la culture locale et sont très hétérogènes d'une banque à l'autre.

L'INFORMATIQUE : LE CŒUR PALPITANT DE L'ACTIVITÉ BANCAIRE

En ce qui concerne le volet informatique et la

gestion de l'information, les banques algériennes locales posséderont-elles un progiciel « Core Banking System, (CBS) » ainsi qu'un système d'information fiable et fluide qui répondront au besoin d'une banque voulant s'internationaliser ? Cela prend en charge de manière intégrée toutes les opérations bancaires courantes et le reporting intragroupe.

Même si les progiciels promettent une prise en charge intégrée de toutes les problématiques bancaires, le choix d'un CBS doit être réfléchi. Plusieurs critères doivent être pris en compte. Toutefois, au-delà des métiers, tous les établissements bancaires ne sont pas comparables.

En effet, il faut considérer la taille, le niveau de développement de la banque ainsi que ses objectifs stratégiques (s'équiper en termes de SI, élargissement des offres, rationalisation et réduction des coûts...). Cela est même valable au sein d'un groupe bancaire, car toutes les entités ne sont pas toujours comparables (succursales, filiales...).

FINTECH, BANQUES, GÉANTS DU WEB : QUI SERONT LES CHAMPIONS BANCAIRES DE DEMAIN ?

En conclusion, le virage de 2008 avec la crise des subprimes était décisif pour que les dirigeants de banques à l'échelle mondiale commencent à examiner de près les possibilités en termes de fusion-acquisition. Le désendettement, la pression des régulateurs en faveur des réformes et la nécessité pour les banques de mener leurs activités de façon plus rentable auront pour conséquence que de nombreux actifs du secteur financier vont probablement être vendus dans les années à venir. A l'instar de la CaixaBank et de la Bankia, respectivement troisième et quatrième plus grands groupes bancaires espagnols par les fonds propres CET1, celles-ci ont officialisé, le 3 septembre 2020, l'ouverture de négociations en vue d'une potentielle fusion. Idem pour la Société Générale qui fusionne avec sa filiale Crédit du Nord. Un certain nombre de banques vont en outre abandonner les activités sous-dimensionnées ou annexes dans les marchés périphériques.

Un certain nombre de transactions ont consisté pour les grandes banques à faire le choix de céder des actifs dans les domaines non essentiels ou sous-dimensionnés afin de consolider leurs fonds propres ou éviter de devoir accepter un financement public et les restrictions supplémentaires qui en découleraient. Dans cinq ans, la façon de faire de la banque de proximité aura radicalement changé. Les banques qui ne se réinventeront pas disparaîtront. Quelle sera donc la place des banques algériennes qui vont s'installer dans des pays où dominent les géants du système bancaire mondial ?

*MSc, EMBA - Membre du club d'Alger du Centre algérien de diplomatie économique

NOTES ET RÉFÉRENCES :

1. Avantages et inconvénients de l'internationalisation bancaire. Publié le 29 décembre 2006 par NASSEF Shaimaa
2. Banques marocaines : ce que pèse la contribution des filiales africaines. Revue du Contrôle de la Comptabilité et de l'Audit. ISSN: 2550-469X. Numéro 7 : Décembre 2018
3. Les déterminants de LIDE dans le cadre du système bancaire algérien. Etude comparative entre banques publiques et banques étrangères. Par BOUABDALLAH Wassila Ep SEBBAGH. Sous la direction du PR BENBOUZIANE Mohamed
4. L'implantation des banques marocaines en Afrique
5. Opinion | Finance : les grandes tendances de la banque de détail en 2019. Par Younes Guemouri (Directeur Général Europe chez Finastra). Publié le 1^{er} mars 2019
6. Mémoire : STRATEGIES D'INTERNATIONALISATION DES BANQUES DANS LES PAYS EN DEVELOPPEMENT. CAS DE L'ALGÉRIE. Présenté et soutenu publiquement par Melle BABA HAMED Karima
7. <https://ia-data-analytics.fr/intelligence-artificielle/secteur-bancaire/>
8. <https://www.bforbank.com/mag/tendances/intelligence-artificielle-sinvite-secteur-bancaire.html#:~:text=Otre%20l'automatisation%20de%20t%C3%A2ches,cadre%20de%20demandes%20de%20financement.>
9. <https://www.suricats-consulting.com/ia-relation-client-banque/>
10. https://www.wavestone.com/app/uploads/2018/11/Etude_IA_banque.pdf
11. <https://experiences.microsoft.fr/business/intelligence-artificielle-ia-business/ia-bouscule-banques-traditionnelles/>
12. <https://www.latribune.fr/opinions/tribunes/la-compliance-et-la-banque-dans-un-monde-qui-change-826884.html>
13. <http://www.ecole-de-la-microfinance.com/tag/la-politique-de-remuneration-en-banque/>
14. <https://www.sab2i.com/ref/core-banking-system.html#:~:text=Par%20d%C3%A9finition%2C%20le%20core%20banking,SI%20de%20chaque%20%C3%A9tablissement%20bancaire.>
15. <https://www.rtl.fr/actu/debats-societe/les-neobanques-vont-elles-tuer-le-secteur-de-la-banque-traditionnelle-7799982546>
16. <https://www.latribune.fr/entreprises-finance/banques-finance/fintech-banques-geants-du-web-qui-seront-les-champions-bancaires-de-demain-459878.html>
17. <https://www.frenchweb.fr/pourquoi-les-gafa-renforcent-leur-positionnement-sur-les-services-bancaires/383453>

**AGENCE DE GESTION ET DE REGULATION FONCIERES
URBAINES DE LA WILAYA D'ORAN (AGERFOR)**
N° NIF 000 431 010 756191

AVIS D'ANNULATION VENTE PAR ADJUDICATION

L'Agence Foncière de la Wilaya d'ORAN, informe les éventuels soumissionnaires que l'avis de vente par adjudication concernant la **vente de 38 locaux commerciaux au programme 128 LPA à Boutlelis** parue dans les quotidiens nationaux « El Djoumhouri » le 28/10/2020 et « Le Quotidien d'Oran » le 02/11/2020 **est annulé.**

GHARDAÏA

Le dernier tronçon de la voie express vers Laghouat ouvert à la circulation



Le dernier tronçon de près de 7 km de la voie express de la RN-1 reliant la sortie sud de la ville de Ghardaïa aux limites administratives de la wilaya de Laghouat a été ouvert dimanche à la circulation au terme de travaux de dédoublement de voies et de modernisation, a-t-on constaté. Ce tronçon, qui a été mis en exploitation par les responsables des travaux publics de la wilaya, fait partie du segment de 101 km de la voie rapide en cours de réalisation entre Alger et El-Menea, a indiqué à l'APS le directeur des travaux publics de la wilaya de Ghardaïa, Ali Tegggar. Ce segment de la voie express, qui doit relier le nord et le sud du pays, s'inscrit dans le cadre du schéma directeur de l'aménagement du territoire visant à optimiser les conditions de circulation routière et la sécurité des usagers sur cette route en passe de devenir la voie express à dimension continentale, «la transsaharienne».

Ce projet structurant, qui constitue un catalyseur du développement durable des wilayas du Sud, aura des retombées positives sur les différents aspects de la vie socioéconomique et un appui au développement de cette région du pays, a

estimé M. Tegggar. L'enjeu de ce chantier d'envergure est la mise à niveau de cet axe routier important en le rendant conforme aux normes des voies express «sur le plan géométrique», par l'élargissement de la chaussée avec des accotements de 2x2,5 m et l'éradication de la multitude de «points noirs» sur cet axe ayant à maintes fois été le théâtre d'accidents meurtriers, a souligné le DTP. L'ouverture de cet axe routier à la circulation tombe à point nommé pour fluidifier la circulation sur la RN-1 et simplifier l'interconnexion entre les villes du nord et le sud du pays, a-t-il ajouté. Réalisé selon les normes techniques universelles avec des évitements des centres urbains, cet axe routier revêt une importance stratégique pour la wilaya de Ghardaïa, en raison de ses particularités topographiques, et permet de faciliter l'accès aux wilayas du Sud, de réduire les frais et durée de transport, notamment des produits agricoles, a-t-il noté. Son tracé permet, en effet, de desservir les grands centres de production, les zones industrielles ainsi que les périmètres agricoles. Les ingénieurs et techniciens de la DTP étaient chaque jour sur le terrain pour superviser les

travaux scindés en plusieurs tranches et confiés à plusieurs entreprises pour un montant estimé à près de 15 milliards de dinars, selon les responsables de la DTP. Cette infrastructure routière a nécessité la réalisation de cinq ponts, d'un passage supérieur, de 29 dalots de 7 intersections avec la RN-49 vers Ouargla, la RN-107 vers Brezina (El-Bayadh), le chemin de wilaya 33 vers Guerrara et le chemin de wilaya 147 vers Daya Ben Dahoua. Le projet, qui constitue l'ultime étape pour la concrétisation de la route express nord-sud, «épine dorsale» de la dynamique de l'économie nationale et de l'équilibre territorial, doit s'étendre jusqu'à El-Menea sur 260 km. Dans ce sens, les pouvoirs publics viennent de lancer l'étude de modernisation, de renforcement et de dédoublement d'un tronçon routier de la RN-1 sur 260 km entre Ghardaïa et El-Menea, a-t-on fait savoir. L'étude, qui a été confiée au bureau d'études «SET-Oran», porte essentiellement sur le dédoublement en 2x2 de la voie de la RN-1 reliant le carrefour giratoire entre la RN-1 et la RN-49 à une trentaine de km de Ghardaïa et la ville d'El-Menea, a précisé Ali Tegggar.

GHARDAÏA

Un enfant écrasé par un minibus

Un enfant de huit ans (8) est mort samedi, écrasé par un minibus dans le quartier dit «Hadj-Messaoud» au centre-ville de Ghardaïa, a-t-on appris dimanche auprès de la protection civile.

L'accident s'est produit lorsque la victime traversait la route avant d'être écrasée par le bus, et le corps de l'enfant décédé sur place a été évacué par les éléments de la protection civile vers la

morgue de l'hôpital «Brahim Tirichine». Le chauffeur du minibus a, lui, été interpellé par les éléments de la sûreté et une enquête est ouverte pour déterminer les circonstances exactes de cet accident.

ALGER

Perturbation dans l'alimentation en électricité à Chéraga

Plusieurs quartiers de la commune de Chéraga dans la wilaya d'Alger enregistrent, ce lundi, une perturbation en alimentation en électricité pour travaux d'entretien des postes électriques, a annoncé, dimanche, la Société algérienne de distribution de l'électricité et du gaz

(SADEG). « Cette perturbation dans l'alimentation en électricité survenant lundi de 9h00 à 16h00 affectera les quartiers suivants: Cité Soprel, Lycée 1.000 places Bouchaoui 3 et Bouchaoui 3 (en partie) », a précisé la même source. Par ailleurs, la Direction

de distribution de Bologhine ainsi que la Concession de distribution d'Alger informent leur clientèle avoir mis à leur disposition le numéro vert 3303 tout en s'excusant des désagréments occasionnés par cette coupure de l'alimentation en électricité.

La citadelle ouvre ses portes aux visiteurs

La citadelle d'Alger, monument historique datant de la fin du XVIII^e siècle, siège du pouvoir politique de la régence d'Alger à la fin de la période ottomane, ouvre ses portes aux visiteurs depuis ce lundi, avec un parcours comprenant les parties restaurées du site, a-t-on appris auprès de l'Office de gestion et d'exploitation des biens culturels (Ogebc). A cette occasion, l'office organise une exposition sur les métiers de la restauration utilisés lors des opérations de réhabilitation de ce monument situé sur les hauteurs de la Casbah d'Alger et

également connu sous le nom de «Dar Essoltane». Un parcours de visites guidées des parties restaurées a été élaboré et passe par le quartier des janissaires, le bain des janissaires ainsi que le bastion 5. Des visites sont programmées tous les jours de 9h00 à 17h00 avec des droits d'accès fixés à 500 DA pour les adultes, 250 DA pour les 10-18 ans et gratuit pour les enfants de moins de 10 ans, précise l'Ogebc. Les travaux de construction de la citadelle ont été entamés au XVI^e siècle par les frères Barberousse, laquelle citadelle est devenue

le siège du pouvoir politique en 1816. Le site compte le palais du dey, le palais des beys, une mosquée pour le dey et une autre pour les janissaires, des bains, des jardins en plus de structures militaires et fortifications. Après plusieurs opérations de restauration non abouties, des travaux d'urgence et de sauvegarde de la citadelle ont été entamés en 2005, au niveau de neuf bâtisses du site, avant que les travaux de restauration ne soient engagés en 2011. En 2019, l'Ogebc avançait un taux d'avancement des travaux estimé à 60%.

BOUIRA

Il est sauvé après une chute dans un puits de 20 mètres

Farid Haddouche

Les éléments de l'unité secondaire de la protection civile de la commune d'Aïn Bessam, qui se situe à 25 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya, sont intervenus avant-hier vers les coups de 18 h 58 afin de secourir un citoyen qui a chuté dans un puits de 20 mètres de pro-

fondeur. Ce puits, rempli d'eau à moitié, se trouve dans la ferme agricole Haïcheur au lieu-dit Haouch Doublay. L'intervention rapide des agents de la protection civile a permis de sauver la victime (O. H.), un citoyen âgé de 36 ans qui a été évacué aux urgences du centre hospitalier de la commune d'Aïn Bessem.

Un feu de forêt détruit un hectare de chêne-liège

Avant-hier, vers les coups de 14 heures de l'après-midi, les éléments de l'unité secondaire de la protection civile de la commune de Haïzer sont intervenus pour éteindre un feu de forêt qui

s'est produit au lieu-dit Ize-mourene. L'incendie a été éteint par la protection civile avec l'appui des agents forestiers. Le feu a tout de même ravagé 1,2 hectare de chêne-liège. F. H.

La sûreté de wilaya s'implique

Dans le cadre des mesures préventives et de sensibilisation visant à enrayer la propagation de l'infection au coronavirus, les services de la sûreté de wilaya de Bouira utilisent leurs capacités matérielles et humaines pour faire face à la propagation de cette épidémie. Alors que les services de la sûreté de wilaya continuent de mettre en œuvre leur plan de sensibilisation dans les espaces commerciaux, les gares de transport de passagers, les établissements d'enseignement et les lieux publics pour sensibiliser les citoyens sur la nécessité de respecter la distanciation sociale, le port obligatoire de masques de protection et de rappeler l'importance de respecter les heures de quarantaine, plusieurs campagnes de sensibilisation sont menées au profit des citoyens, des propriétaires d'espaces commerciaux, des transports en commun, des usagers de la voie publique, des élèves des trois niveaux scolaires et des parents, avec prise de conscience de la nécessité d'adhérer à la poursuite des mesures préventives et sanitaires, pour réduire l'infection au coronavirus, notamment avec la hausse inquiétante du nombre de cas. Ces derniers temps, des brochures ciblées ont été diffusées dans ce contexte, et les campagnes de sensibilisation se sont répercutées par des sorties sur le terrain au profit des commerçants et des pionniers du marché couvert de légumes et fruits, les exhortant à adhérer aux mesures sanitaires pour faire face à l'épidémie de corona et à les familiariser avec les mesures de dissuasion des contrevenants. L'organisation d'une campagne de sensibilisation au profit des

transporteurs publics, des transporteurs privés, des chauffeurs de taxi et des citoyens du nouveau terminal passagers, sur la nécessité de porter un masque de protection et les mesures préventives contre la propagation du coronavirus. Incarner une campagne de sensibilisation au profit des usagers de la route, y compris les conducteurs et leurs compagnons, sur les mesures de prévention de la propagation du coronavirus, notamment la nécessité de porter un masque et d'appliquer des procédures de quarantaine partielle à domicile de 23 h 00 du soir à 05 h 00 du matin. Organiser des opérations de stérilisation des écoles, y compris leur environnement externe et interne, et sensibiliser les élèves et les parents aux mesures préventives de la propagation du coronavirus. Le lancement de campagnes de stérilisation des mosquées qui ont été approuvées pour la prière du vendredi, qui comprennent son environnement extérieur en utilisant un camion-pompe à eau, appartenant aux services de sécurité de la wilaya de Bouira, coïncidant avec la reprise des prières du vendredi dans les mosquées. Notons enfin que cette action de sensibilisation est suivie de mesures de dissuasion strictes contre ceux qui violent ces mesures sanitaires, conformément aux lois et règlements en vigueur. Les services de la sûreté de wilaya de Bouira apprécient, par ailleurs, le rôle pionnier de la famille des médias dans leur soutien aux efforts visant à freiner la propagation du coronavirus, en appelant les citoyens à adhérer davantage aux mesures préventives et sanitaires et à la protection de leurs familles.

F. H.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

23 rabie el aouel 1442				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h52	12h32	15h22	17h46	19h07



TÉBESSA

Négligence ou omission, certains continuent de narguer le danger

C'est par négligence aggravée ou par omission et relâchement coupables, que certains continuent de narguer le danger, sans tenir compte des moindres précautions à observer, quant aux mesures de prévention exigées par l'état épidémiologique d'un virus inodore, incolore, une menace permanente pour l'ensemble de la société.

Ali Chabana

Avoir certains réflexes, l'on croit que les gens ne sont pas conscients des dangers qui les entourent. Celui-là, qui craint la sanction, plutôt que les risques sanitaires qu'il encourt, en s'exposant ouvertement à la maladie virale affirme : « pourquoi je porte le masque ? Parce que j'ai peur d'un quelconque contrôle inopiné !! »

Une réflexion qu'on constate chez beaucoup de nos concitoyens. Dans des lieux publics, cafés, restaurants, surfaces commerciales ou encore dans les moyens de transport, porter un masque de protection, devient une curiosité. Une infime partie des citoyens ose encore se munir de moyen de prévention imposé par une conjoncture sanitaire sans précédent. Les gestes barrières, dites-vous, parfois on a

l'impression que c'est du passé. Les distanciations physiques, en fait c'est quoi ?

Quand on voit toutes ces cohues et bousculades dans des ruelles bondées à longueur de journée, par une foule impacte. Faites une virée du côté de la rue Mustapha Benboulaïd (rue des Mozabites) essayez de se faufiler pendant les heures de pointe, à travers la rue de Sidi Bensaôd, dans l'ancienne ville de Tébessa, près du marché couvert de fruits et légumes, au souk dit 'des femmes', la place de la Victoire transformée en un bazar à ciel ouvert, c'est le calvaire, comme si tout le monde s'est donné rendez-vous pour se retrouver au même moment, dans un espace réduit, personne tient à ne pas céder, où une marée humaine meurt et bouge dans tous les sens, ceux sortant des magasins, d'autres y pénètrent. Même la décision de reconfiner partiellement ne semble

guère intéresser les gens. Les rassemblements familiaux se font comme avant, fêtes de mariages, cérémonies funèbres, rencontres entre voisins, parties de cartes et dominos accolades et embrassades... et ce, en dépit des appels à la prudence et à la vigilance émis par les services sanitaires et sécuritaires. Peut-être que de nouvelles restrictions plus draconiennes vont-elles dissuader les gens à revoir certaines de leurs comportements. C'est un problème de santé publique à grande échelle dont on ignore encore l'issue et les retombées, qui se pose et chacun est dans l'obligation de s'y mettre, faute de quoi, tous les efforts consentis par les personnels soignants, mobilisés depuis des mois et fortement débordés, risquent d'être remis en question, parce que nous n'avons pas su faire ce qu'il fallait, ne pas compliquer une situation pandémique déjà fragile, car ça va de la santé de tous.

JIJEL

Opération de solidarité de la radio locale au profit d'hôpitaux

Un téléthon de solidarité au profit des trois hôpitaux de Jijel, Tahir et El Milia, a été organisé, samedi par 'radio Jijel' sous le slogan « notre conscience nous consolide, ensemble nous vaincrons ». Cette initiative de la radio qui intervient avec la recrudescence des cas de la Covid-19 vise à contribuer à mettre les moyens de travail nécessaires à la disposition de « l'armée blanche », a indiqué à l'APS Abdelwahab Zid, directeur de cette radio. L'élan de

solidarité affiché par les citoyens, chacun selon ces moyens, révèle « l'adhésion du citoyen jijelien avec l'action solidaire », a-t-il ajouté.

De son côté, le wali de Jijel, Abdelkader Kelkel, qui fut un des hôtes du plateau, en direct, ouvert à l'occasion, a salué l'initiative et l'élan citoyen de solidarité et a annoncé à l'occasion la mobilisation, par les services de la wilaya, de 3 millions de DA pour l'acquisition « courant cette semaine » d'un appareil à fon-

ctionnement automatique au bénéfice du centre de dépistage du Covid-19. Le responsable local a réitéré le soutien de l'Etat aux staffs médicaux, face à la pandémie et a invité les citoyens au « respect des mesures de prévention pour contenir la propagation de l'épidémie ». Le téléthon a suscité durant la seule matinée une large participation de toutes les catégories de la société et d'Algériens résidant au Qatar dont l'un d'eux a fait don de plus de 2 millions DA.

EL TARF

300 logements LPL attribués

Trois cents logements publics locatifs (LPL) réalisés à la cité Bouhdeb, dans la commune d'El Chatt (El Tarf) ont été attribués à leurs bénéficiaires, a-t-on appris samedi du directeur de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI), Souab Abdenasser. Une cérémonie de remise des clés a été organisée, jeudi dernier, au site concerné, dans le strict respect des mesures de prévention et de lutte contre la pandémie liée au coronavirus. Il s'agit d'un nouveau quota qui vient s'ajouter aux 100 logements du même type attribués récemment dans cette commune où il est, par ailleurs, prévu, a souligné M. Souab la distribution, dans

une quinzaine de jours, de 200 autres unités et ce, dès l'achèvement des travaux de voirie et réseaux divers (VRD) et autres aménagements nécessaires. Les 80 logements restants seront, quant à eux, remis à leurs bénéficiaires dans le mois qui suivra, a-t-il ajouté.

Le programme d'habitat, en cours, dans la wilaya d'El Tarf porte, a signalé le directeur de l'OPGI de la wilaya d'El Tarf, sur la construction d'un total de 12.000 logements de différents segments, dont la distribution « se fera progressivement » le reste étant « tributaire » de l'achèvement de l'ensemble des travaux nécessaires (VRD, aménagements extérieurs). Cinq mille lo-

gements, concernant le même programme, ont été notifiés aux commissions d'attribution de logements dans les daïras, plus de 3.000 autres poursuivent leurs travaux à un taux d'avancement dépassant les 60%, alors que pour les 4.000 autres logements le taux des travaux est de moins de 60 %, a-t-il détaillé. Tout en rappelant les efforts fournis par l'Etat dans le cadre de la prise en charge des préoccupations des postulants, Souab Abdenasser a indiqué que les logements sociaux attribués sont dotés de l'ensemble des commodités requises à même de permettre à leurs bénéficiaires de disposer d'un toit, à la mesure de leur attente.

CONSTANTINE

Trois foyers d'incendies enregistrés

Trois foyers d'incendies se sont déclarés dans la soirée du samedi au dimanche au niveau de la forêt de Djebel El Ouahch, dans la localité de Kef Lakhal, ainsi que dans la forêt Daghra dans la commune de Zighoud Youcef et Mechtat Cerbah dans la commune de Aïn Abid. Il a fallu près de 5 heures aux sapeurs

pompier pour éteindre les flammes qui se sont propagées dans la forêt de Djebel El Ouahch, indique un communiqué de la Protection civile.

Les opérations dirigées par le directeur de wilaya de la Protection civile ont mobilisé le déploiement d'importants moyens humains et matériels pour circonscrire les incen-

dies, ajoute la même source. Quant à l'évaluation des dégâts, le bilan complet sera rendu public ultérieurement, signale encore le communiqué de la Protection civile. Rappelons qu'il s'agit là d'un prolongement des incendies d'origine criminelle qui se sont déclenchés dans la nuit du vendredi au samedi à travers une dizaine de wilaya, et qui ont fait deux morts, une cinquantaine de blessés et nécessité l'évacuation de trois familles menacées par les feux. A. Z.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

23 rabie el aouel 1442				
El Fedjr 05h38	Dohr 12h18	Assar 15h09	Maghreb 17h33	Icha 18h54



BISKRA

Le parcours militant de Ziane Achour, « source d'inspiration pour les générations »

Le parcours militant de Ziane Achour constitue « une source d'inspiration des valeurs de nationalisme et de patriotisme pour les générations », ont considéré, samedi, les participants aux activités commémoratives du 64^{ème} anniversaire de la mort de cet héros, dans la commune de Besbès (180 km à l'ouest de Biskra). Le militantisme de cet héros à l'intérieur et l'extérieur du pays avant et durant la glorieuse Révolution libératrice jusqu'à sa mort au Champ d'honneur « doit inspirer les jeunes d'aujourd'hui », a considéré le président de l'Association '1^{er} novembre 1954', le moudjahid, Bachir Zagher. Il a également rappelé que Mostefa Benboulaïd disait à propos d'Achour Ziane qui avait pris en charge l'organisation de la Révolution dans les régions du Sahara « c'est l'homme sur lequel l'on compte dans le Sahara ». Ce moudjahid a ajouté que Ziane surnommé « le lion du Sahara » sillonnait courageusement le Sahara pour le recrutement de moudjahidine et avait réussi à former une armée forte composée des moudjahidine de diverses régions tout

en assurant l'armement et l'approvisionnement jusqu'à sa mort au Champ d'honneur, dans la bataille 'Oued Khelfoun' le 7 novembre 1956 près du mont Thameur de Boussaâda.

De son côté, le secrétaire de wilaya de l'Organisation nationale des Moudjahidine (ONM), Ali Alia, a affirmé que le nom de Ziane Achour reste, à tout jamais, attaché à l'histoire du militantisme dans la région.

Ziane Achour qui jouissait du respect des chefs de la Révolution et des notables de la région avait réussi à recruter près de 1.200 combattants ayant composé l'armée qu'il dirigeait, a souligné de son côté Driss Ghacha, président de l'Association 'Jeunesse intellectuelle d'Ouled Djellal'.

La commémoration qui s'est déroulée en présence des autorités locales, de représentants de la famille révolutionnaire et de jeunes a donné lieu à l'entonnement de l'hymne national et la lecture de la Fatiha, à la mémoire des Chouhada ainsi qu'à la visite de la stèle commémorative érigée en hommage au Chahid Ziane Achour au village El Beyadh.

TAMANRASSET

Campagne de nettoyage à travers les quartiers

Une campagne d'envergure de nettoyage a été initiée samedi, à travers les différents quartiers et cités de la ville de Tamanrasset, à l'initiative des services de la wilaya. Menée par les acteurs de la société civile, avec le concours des secteurs de l'Environnement (DE), des Travaux publics (DTP) et les services du centre d'enfouissement technique (CET), cette vaste campagne a ciblé douze cités de la ville de Tamanrasset à l'instar, des quartiers Sorro, Gâtâa-El-Oued, Tahaggart, Inkouf, Tafsit, et autres points noirs altérant le paysage de la ville. Pour mener à bien ces actions de nettoyage, il est relevé la mobilisation des moyens et équipements nécessaires, camions, bennes-tasseuses et autres moyens de transfert des déchets vers la déchèterie publique. Le wali de Taman-

rasset, Mustapha Koriche, qui a suivi l'opération au quartier Sorro, a déclaré que « ces campagnes seront reconduites, chaque samedi, pour venir à bout des points noirs défigurant la beauté de la capitale de l'Ahaggar ». Pour sa part, un membre du Forum civil pour le changement (FCC) à Tamanrasset, Abdesslem Mellal, a indiqué que « l'implication de la société civile dans de pareilles campagnes de nettoyage et de préservation de l'environnement font partie des facteurs mettant sur terrain la démocratie participative à laquelle aspire la société civile ».

Cette initiative a été favorablement accueillie par la population locale vu son impact positif sur la santé publique et l'environnement.

OUARGLA

Désinfection des espaces publics

Une vaste campagne de désinfection des espaces publics a été lancée, samedi, à Ouargla, dans le cadre des mesures de prévention contre la propagation du coronavirus (Covid-19). D'importants moyens matériels dont des camions et des équipements de la Protection civile, de la Gendarmerie nationale, de la Police, en plus de différentes entreprises relevant du groupe Sonatrach, ont été mobilisés pour prendre part à cette initiative. Organisée par les services de la wilaya avec le concours des entreprises publiques et le tissu associatif, cette campagne qui ciblera, dans un premier temps, le grand Ouargla, sera suivie par d'autres actions similaires pour toucher l'ensemble des communes de la wilaya afin de prévenir et lutter contre la propagation de la pandémie, a indiqué le wali de Ouargla, Aboubakr Essedik Boucetta, dans une déclaration à la presse, en marge du lancement de cette campagne.

Par souci de préservation de la santé publique et dans le cadre des mesures préventives et de la lutte contre la propagation de la Covid-19, le port de masques et le respect des gestes barrières sont désormais obligatoires dans les espaces commerciaux, les administrations publiques et les moyens de transports, a-t-il fait savoir. « Tout contrevenant s'exposera aux sanctions, la fermeture et les poursuites judiciaires notamment », a-t-il ajouté. M. Boucetta a mis l'accent en outre sur l'importance de doter les structures hospitalières de tous les moyens nécessaires en matière d'équipements, de moyens de protection, d'oxygène et de lits, tout en insistant sur l'impérative protection du corps médical qui fait face à la pandémie. Des associations et des comités de quartiers participent à cette initiative de salubrité publique, tout en sensibilisant la population sur les dangers du Covid-19 et les mesures préventives à adopter.



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE



MINISTRE DE LA SANTE, DE LA POPULATION ET DE LA REFORME HOSPITALIERE

WILAYA DE TLEMCEM

Centre Hospitalo-universitaire « Dr. Tidjani Damerdji »

Avis D'annulation De l'avis d'attribution provisoire pour Des Marchés
« Relatif à L'entretien Des Différentes Structures Du CHU Tlemcen »
Lot 03 TRAVAUX DE REVETEMENT EN MELAMINE ET MDF

Conformément aux dispositions de l'article 73 du Décret présidentiel N°15-247 du 16 /09/ 2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, Il est porté à la connaissance de l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offre national ouvert avec exigence de capacités minimales N° 03/2020 relatif à L'entretien Des Différentes Structures Du CHU Tlemcen, Lot 03 TRAVAUX DE REVETEMENT EN MELAMINE ET MDF +BA13 publié dans les quotidiens nationaux الجمهورية en date du 17/09/2020.

Qu'après le désistement déposé par la société de Mr YACHEUR CHOUKRI Tlemcen l'attribution provisoire du lot 03 a été annulé.

LA DIRECTION GENERALE

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville
DIRECTION DU LOGEMENT DE LA WILAYA DE NAAMA
Cité 100 logts, face au stade communal Naama. NIF: 000145019001261
N° 643A/D.L/2020.
MISE EN DEMEURE N° 02 ET DEFINITIVE
AVANT LA RESILIATION AUX TORTS EXCLUSIFS DE L'ENTREPRISE

- Vu la convention ayant pour objet réalisation du Parc à travers la Wilaya de Naama Lot : Etanchéité (06) blocs à cité 88 logement sociaux à Mecheria visé auprès des services du contrôle financier en date 12/07/2017 sous le N° 187.
- Vu le délai contractuel d'exécution de (04) Quatre mois.
- Vu l'ordre de service N° 10/2017 en date du 07/11/2017 prescrivant le commencement des travaux.
- Vu l'ordre de service d'arrêt N° 01/2018 en date du 07/01/2018
- Vu l'ordre de service de reprise N° 29/2018 en date du 09/09/2018
- Vu le compte rendu de contrôle technique N° 575/2018 en date du 07/10/2018 par service CTC
- Suite à l'envoi des services subdivision du logement N° 22 en date du 07/02/2019 sur les réserves au chantier
- Suite à l'envoi des services subdivision du logement N° 64 en date du 28/03/2019 sur la levée des réserves
- Vu le compte rendu de contrôle technique N° 535/2018 en date du 17/07/2019 par service CTC
- Suite au PV de visite de chantier par nos services et les services CTC le 11/12/2019, il a été constaté que les réserves non lèves et le projet est en retard.
- Vu la mise en demeure N°01 en date du 23/03/2020 par voie de presse paru le 23/03/2020 aux journaux « Ouest Tribune » et اخبار اليوم
- Suite à l'envoi des services subdivision du logement N° 112 en date du 05/10/2020 sur les réserves de l'infiltration d'eau.

De ce fait, l'entreprise ZEDJAR MOHAMMED ABDELBADIE domicilié : Lotissement 106 lots Ain Elhadjar Tessemsilt titulaire de la convention suscité pour un montant de 4 416 244,00DA en TTC est une deuxième (02) mise en demeure et définitif avant la résiliation pour :

- 1- Redynamiser le chantier et le renforcer en moyens humains, matériels et matériaux afin d'assurer la poursuite des travaux.
- 2- Rattraper le retard déjà enregistré par rapport au planning d'avancement des travaux.
- 3- Procéder à la levée des réserves et anomalies
- 4- améliorer la qualité des travaux et nettoyer le chantier.

Oran, deuxième wilaya la plus touchée par les incendies La forêt de Madagh perd près de 400 hectares



J. Boukraa

Après la wilaya de Tipaza, Oran est la deuxième wilaya la plus touchée par les incendies qui se sont déclarés vendredi dernier simultanément à travers une dizaine de wilayas du pays. Plus des 400 hectares de végétation sont partis en fumée en quelques heures. Ce jour-là quatre violents incendies se sont déclarés au niveau des forêts de Madagh et Cap Blanc dans la commune d'Aïn El Kerma, la forêt de Ras El Aïn entre Kristel et Gdyl et la forêt de Sidi Ghalem dans la commune de Tafaroui. Le gros incendie s'est déclaré peu après 16 heures dans le massif forestier de Madagh et Cap Blanc dans la commune de Aïn El Ker-

ma. Attisé par les rafales de vent, le feu s'est vite propagé, détruisant une importante superficie de forêt. Selon la direction générale des forêts, pas moins de 400 hectares de végétation dont 100 hectares de forêt, 200 hectares de maquis et 100 hectares de broussailles ont été parcourus par les flammes à Madagh et Cap Blanc. Une véritable catastrophe écologique et économique. Des centaines d'hectares de cette forêt, classée patrimoine national, ont été dévorés par les flammes. Les vents qui ont été enregistrés, ainsi qu'une sécheresse accrue et des températures élevées pour la saison ont accentué le sinistre. Des arbres, dont les racines remontent à des siècles, ont été incendiés, des animaux ont péri. Cette forêt de loisirs qui fut une des-

termination privilégiée pour les férus du tourisme de montagne compte tenu de son étendue et son paysage magnifique est aujourd'hui dévastée. Les familles oranaises préférèrent se rendre à cette forêt du fait de sa proximité de la plage qui porte le même nom. Un flux de plus de mille voitures venant des différentes wilayas du pays est enregistré quotidiennement en saison estivale. Malheureusement, il faudrait plusieurs dizaines d'années pour que cette forêt se régénère.

Notons aussi que le même jour et au même moment, deux autres incendies se sont déclarés à la forêt de Ras El Aïn entre Kristel et Gdyl et la forêt de Sidi Ghalem dans la commune de Tafaroui. 17 hectares de massif forestier ont été ravagés par ces deux sinistres.

Réhabilitation et restauration des anciens immeubles Le squat des terrasses entrave le bon déroulement des travaux

Les opérations de réhabilitation et de restauration des anciens immeubles de la ville d'Oran se poursuivent. Selon l'Office de promotion et de gestion immobilière de la wilaya (OPGI) d'Oran, les travaux ont été achevés dans 36 immeubles au niveau de la rue Larbi Ben M'hidi et la rue Mohamed Khemisti. Ce vaste chantier de réaménagement et de réhabilitation du patrimoine immobilier de l'office touche 48 immeubles, dont trois immeubles sont en cours de restauration alors que les travaux n'ont pas encore été lancés pour le reste des habitations. Cette opération devra donner un nouveau visage aux vieux quartiers de la ville. Toutefois, le squat des terrasses des immeubles ciblés par l'action entrave énormément le bon déroulement des travaux dans certaines habitations. Dans

d'autres, c'est le retard de l'installation du chantier qui en est la cause. Les réservoirs d'eau installés sur les balcons et les terrasses posent aussi un problème pour les entreprises de réhabilitation. Les travaux d'aménagement et de réhabilitation ont touché l'étanchéité, la réhabilitation des planchers et cages d'escaliers et enfin arrivera le ravalement des façades. Le choix a été surtout porté sur l'amélioration de l'image urbaine de la ville en focalisant sur l'intérêt architectural des bâtisses qui constitue la zone cible.

Notons que l'Office de promotion et de gestion immobilière de la wilaya (OPGI) d'Oran mène, depuis 2008, un programme de grande opération pour la réhabilitation et la restauration de plusieurs immeubles au centre-ville. Pour rappel, la wilaya d'Oran a

bénéficié d'une enveloppe financière équivalente à 2.200 millions de dinars pour réhabiliter entre 200 et 400 immeubles au centre-ville d'Oran. Durant la période allant de 2008 à 2018, près de 80 immeubles ont été réceptionnés. Aussi trois anciennes bâtisses restaurées dans le cadre du programme de réhabilitation de l'ancien tissu urbain à haute valeur architecturale et historique dans la ville d'Oran, ont été réceptionnées en 2018. Il s'agit du siège de l'Assemblée Populaire Communale d'Oran (Hôtel de Ville), le siège de la Chambre de Commerce et l'ancien siège du Consulat américain sis au Boulevard de l'ALN (Front de Mer). Aussi, les services de la wilaya ont décidé de restaurer 24 immeubles sur un total de 66 immeubles vétustes au quartier Sidi El-Houari. **J. B.**

Désinfection et sensibilisation sur les gestes barrières Des associations se mobilisent dans la lutte contre la Covid-19

D. B.

Avec la hausse inquiétante des nouveaux cas de Covid-19 à Oran, plusieurs associations se sont impliquées dans les opérations de sensibilisation et de désinfection à travers de nombreux quartiers de la ville. C'est le cas de l'association «Cœur Ouvert LALA» et l'association «Essiaha Ajial El Moustakbal»

qui ont organisé une vaste opération de désinfection et de distributions de bavettes au profit des citoyens. Selon le président de l'association «Cœur Ouvert», M. Chetouane, l'opération, qui a été organisée en collaboration avec les services de la protection civile, le secteur urbain Ibn Sina, la Seor et les travailleurs de l'Apc, a ciblé la mosquée Oum Aymen,

le CEM Lakhdar Hafiz à Savignon et la maternité. L'occasion a été mise à profit par les jeunes des deux associations pour sensibiliser davantage les habitants sur le port des bavettes et le respect des gestes barrières. Selon le même responsable, l'opération de désinfection se poursuivra tout au long de la semaine, au niveau d'autres quartiers.

Ils considèrent leur localité comme une zone d'ombre Les habitants de Cap Falcon revendiquent des projets d'amélioration urbaine

Rachid Boutlelis

Les habitants de la localité côtière de Cap Falcon, dans la daïra de Aïn El Turck, ont lancé hier un appel en direction du wali d'Oran pour l'inscriptions de projet de développement au niveau de leur localité qu'ils considèrent comme une zone d'ombre, vu l'absence totale de commodités.

Considéré comme étant la pierre angulaire de la Zone d'expansion touristique (ZET), le village de Cap Falcon s'enlise lamentablement, crescendo au fil des jours, dans la plus sordide des désuétudes et ce, à la faveur d'une impavide indifférence des uns et des autres. Indignés et vivement consternés, des anciens habitants se sont rapprochés du Quotidien d'Oran pour exprimer leur vif désappointement «notamment face à la dégradation de la voirie, la défaillance de l'éclairage public et la recrudescence de la délinquance dans leur lieu de résidence». Le piteux état de la voirie et celui de l'éclairage public, la délinquance ainsi que la flagrante irrégularité des rotations de la collecte des ordures, ont été mis en exergue par nos interlocuteurs qui ont lancé un appel de détresse en direction des autorités locales pour tenter de sauver le peu de ce qui reste des branlants meubles. «Aujourd'hui, les anciens clichés sont disparus. Ce n'est plus la côte émergente, mais une véritable zone d'ombre. On ne se souvient de ce prestigieux village qu'à la veille de l'ouverture de la saison estivale en saupoudrant un zeste de poudre de perlimpinpin à travers de piètres opérations de badigeonnage effectuées précipitamment sur la façade, pour tenter de sau-

ver la face, lors d'une visite d'un haut responsable pour cette circonstance. Un petit tour et puis s'en vont» ont fait remarquer nos interlocuteurs avec une humeur bilieuse avant de s'interroger «pourquoi donc ne pas avoir étendu à notre village la grande opération d'aménagement urbain, qui a ciblé plus de quatre années auparavant le boulevard des Dunes?». Nos interlocuteurs revendiquent également la réalisation d'un bureau de poste dans leur village. «Plus d'une demi-journée m'est nécessaire pour consulter mon avoir et/ou pour effectuer un retrait au bureau de poste du chef-lieu. C'est aberrant, plus particulièrement pour nous autres personnes âgées, qui ne disposent pas d'un véhicule» s'est insurgé un retraité. Un autre sexagénaire a déploré «notre lieu de résidence se transforme au fil et des jours et dans une insolente passivité en un véritable douar avec le nombre effarant et effrayant des constructions illicites qui défigurent exécrablement les paysages et dégrade par ricochet le cadre environnemental». Selon le constat établi par Le Quotidien d'Oran, ledit village qui s'étend sur plusieurs hectares en plein cœur de la zone d'expansion touristique et longeant une façade maritime, jouissant de panoramas à couper le souffle et à faire pâlir de jalousie les géants des stations balnéaires de renom du vieux continent, nécessite au plus haut point une opération d'aménagement urbain, qui contribuera notamment à améliorer les conditions de vie de sa population d'une part et de séjour pour les millions de vacanciers habitués à ces lieux d'autre part.

Pour sa contribution aux échanges scientifiques Le Japon décerne l'Ordre du Soleil Levant au Pr. Berrached de l'USTO-MB

S. M.

Le professeur Nasr Eddine Berrached de l'université des sciences et de la technologie d'Oran Mohamed Boudiaf (USTO-MB) vient d'obtenir la plus grande distinction accordée par le gouvernement japonais à un ressortissant étranger, a-t-on appris de la cellule de communication de cet établissement universitaire.

Le gouvernement nippon a, en effet, décerné l'Ordre du Soleil Levant, Rayons d'Or en Sautoir, lors de l'octroi automne de décorations de l'année 2020, à cet imminent professeur. L'ambassade du Japon en Algérie a annoncé sur son site que le professeur algérien «a contribué largement à la promotion des échanges scientifiques et de la compréhension mutuelle entre le Japon et l'Algérie». Cette distinction a été accordée par les autorités japonaises suite à un décret promulgué le 3 novembre en cours. Une cérémonie de remise de ce prix sera organisée incessamment dans la représentation diplomatique nipponne à Alger. Le professeur Nasr Ed-

dine Berrached, un enfant de la ville, a obtenu son diplôme d'ingénieur en électronique en 1978 à l'USTO-MB. Il est devenu Docteur en 1982 à l'université de Lille 1. Il a été diplômé en 1992 par l'Institut technologique de Tokyo (Tokyo Institute of Technology). Le professeur qui occupe le poste de directeur de laboratoire de recherche en Systèmes Intelligents à l'USTO-MB exerce comme enseignant dans cette université depuis plus de 38 ans.

L'Ordre du Soleil Levant est un ordre japonais établi en 1875 par l'empereur Meiji. Il s'agit de la première décoration créée par le gouvernement japonais. Il a été institué le 10 avril 1875 par décret en Conseil d'État. Comportant à l'origine une classe unique, il a été réorganisé en neuf classes en 1888. Jusqu'à sa réforme en 2003, il était réservé aux hommes et constituait la plus haute distinction japonaise après l'Ordre du Chrysanthème. Cet ordre comprend d'anciens lauréats prestigieux tels Gustave Eiffel et Edward Seidensticker.

Ils réclament l'ouverture de postes budgétaires Les enseignants du lycée 'Omar El Mokhtar' en grève

Mokhtaria Bensaâd

Ils sont près d'une trentaine d'enseignants du lycée 'Omar El Mokhtar', situé à la cité Akid Lotfi à avoir observé, hier, un arrêt de travail durant la matinée en protestation contre les heures supplémentaires cumulées pour certaines matières d'enseignement. Lors d'une réunion tenue le même jour, les protestataires ont décidé d'une grève de trois jours à partir d'aujourd'hui, renouvelable si leur revendication d'ouvrir de nouveaux postes budgétaires n'est pas prise en charge.

Sur place, les enseignants nous ont expliqué que selon le décret exécutif n° 08-315 du 11 octobre 2008, portant statut particulier des fonctionnaires appartenant aux corps spécifiques de l'Education nationale,

il est clairement stipulé que les professeurs de l'Enseignement secondaire « exercent leurs activités dans les lycées et assurent un service d'enseignement hebdomadaire de 18h ». Or avec la nouvelle rentrée scolaire et l'application de nouvelles mesures en application du protocole sanitaire contre le Covid-19, ces professeurs du secondaire se sont retrouvés, disent-ils à « enseigner des heures supplémentaires qui dépassent les 10 heures. Ce qui a constitué une charge de travail supplémentaire que nous ne pouvons pas assurer avec le système de groupe qui nous a été imposé ». A titre d'exemple, ont indiqué les représentants des enseignants, pour la matière de Philosophie, 19 heures supplémentaires de littérature arabe ont été ajoutées au volu-

me horaire, 16 heures, pour l'Histoire Géographie, les Mathématiques et l'Economie, plus de 10 heures. « Chaque enseignant s'est retrouvé à enseigner 25 heures par semaine au lieu de 18 heures réglementaires. Nous ne pouvons pas tenir avec ce rythme », ont confié les protestataires. Selon leurs déclarations, « la loi a bien prévu l'ouverture de postes budgétaires de manière automatique lorsque le nombre d'heures supplémentaires pour chaque matière dépasse les 10 heures. Cependant, ce nombre est largement dépassé et malgré nos revendications et correspondances adressées à la direction de l'Education, rien n'a été fait », concluent les enseignants qui comptent hausser le ton à partir d'aujourd'hui.

Commune d'Arzew Des projets pour promouvoir le Tourisme

K. Assia

Plusieurs actions sont menées afin de promouvoir le Tourisme et créer de nouveaux postes d'emploi dans la ville d'Arzew a-t-on appris de sources communales. Avec le lancement de plusieurs projets touristiques dont la réception de nouveaux établissements hôteliers, l'accent est désormais mis sur le réaménagement de la ville et la réalisation de plusieurs structures afin d'encourager le tourisme local et national de quoi résorber le chômage et permettre à cette ville de devenir un pôle d'attraction touristique, ont indiqué les mêmes sources. Ainsi, un important plan d'action a été élaboré par les services de l'APC d'Arzew, en vue d'exploiter toutes les potentialités de la ville. Les travaux déjà achevés ont porté sur l'embellissement des entrées de la ville avec la réfection de l'éclairage public via le système LED, un procé-

dé qui s'étalera jusqu'à la corniche arzewienne, le réaménagement du Front de mer, avec la dotation de cet espace d'écrans numériques à la fois culturel et publicitaire, le renforcement de l'espace public en sanitaires de quoi combler le déficit enregistré dans ce domaine, la réalisation de deux nouveaux fronts de mer, à Cap Carbon et le site dit 'les carrières' et leur dotation d'équipements publics et de sites d'attraction ce qui permettra de répondre aux attentes des riverains et des visiteurs en matière de détente. D'autre part, l'APC prévoit d'autres actions dont le réaménagement du site de Sidi Abdelkader avec la réalisation d'un parking et deux restaurants. Ces projets seront lancés une fois que ceux de réalisation des deux fronts de mer soient réceptionnés. Outre ces opérations, il est aussi prévu le réaménagement des jardins de la ville. Toujours dans le cadre

de l'amélioration du cadre de vie des habitants, des kiosques répondant aux normes urbanistiques seront installés, ces jours-ci sur le Front de mer.

Notons par ailleurs, qu'un important projet d'aménagement du Front de mer a été lancé ces dernières années Celui-ci s'inscrit dans le cadre des opérations de développement et de modernisation, initiées par les autorités locales. Le projet prévoit la réalisation de 5 kiosques, l'installation de bancs, l'aménagement d'espaces verts, en plus de la pose de pavés de qualité, le long de l'artère longeant le Front de mer.

En effet, la nouvelle stratégie urbaine prévoit de débarrasser le centre-ville des activités polluantes et développer le concept de la détente et des promenades le long du Front de mer. Ce plan d'aménagement vient, de l'avis de nombreux natifs de la ville, réconcilier les riverains avec le littoral et renforcer aussi les commodités de loisirs.

Recensement des habitations érigées aux abords des oueds Des dispositions pour parer aux problèmes des zones inondables



D. B.

En parallèle aux opérations d'expertise des immeubles et du relogement des familles, les services techniques des Secteurs urbains de la commune d'Oran viennent d'être instruits pour le recensement des habitations situées à proximité des oueds, au-dessus des falaises et des bassins versants, apprend-on de sources proches de l'APC. Nos sources indiquent que cette opération s'inscrit dans le cadre de l'application des récentes dispositions prises par le gouvernement pour éviter les catastrophes liées aux changements climatiques.

Les Secteurs urbains et les services de l'Urbanisme ont été aussi instruits pour interdire toute construction à proximité des sites suscités. Sans préciser la date exacte, nos interlocuteurs affirment que le recensement débute au courant de ce mois. Les responsables concernés sont tenus de présenter une cartographie des zones inondables et des fiches techniques pour des projets de préservation des sites et zones inondables. Pour les constructions situées aux abords des oueds et au-dessous de falaises, elles doivent faire l'objet de démolition et des dispositions doivent être prises pour le relogement des familles. Bien avant ces instructions, les responsables de la wilaya avaient pris des dispositions pour le relogement de plus de 200 familles installées dans des constructions de fortune dans deux oueds des Planteurs et Ras El Ain, dans le cadre de la restructuration du quartier Les Planteurs. Des sites qui avaient fait, à maintes reprises, l'objet d'inondations et dont les constructions ont été éradiquées. Le recensement ainsi que les cartographies seront transmis à la wilaya avant d'être remises aux ministères concernés qui s'attelleront à prendre les mesures nécessaires pour la prévention des sites menacés par les inondations. Par ailleurs les responsables de la wilaya d'Oran et à leur tête le wali viennent de prendre des mesures urgentes afin de parer à toutes éventualités en cas de fortes précipitations et éviter les scénarios catastrophiques de plusieurs autres wilayas de l'intérieur. Dans ce sens, une réunion regroupant les différents acteurs en charge du traitement des eaux pluviales dont les chefs

de dairas et les présidents des APC a été tenue dernièrement.

Cette rencontre, présidée par le wali, a permis un aperçu de la situation actuelle des opérations de curage des avaloirs, du nettoyage des oueds et accotements des routes, qui ont débuté depuis quelques semaines. A cet effet, le wali a ordonné la mise en place d'une cartographie exhaustive des points noirs et tout autre risque qui pourrait engendrer un danger pour les citoyens en cas de fortes précipitations que ce soit dans les groupements urbains ou sur les axes routiers surtout aux ronds-points.

En outre, il a chargé les maires en collaboration avec les responsables des Ressources en eau et des Travaux publics de mettre sur pied un plan de travail pour intervenir dès les premières pluies afin d'éviter toute inondation.

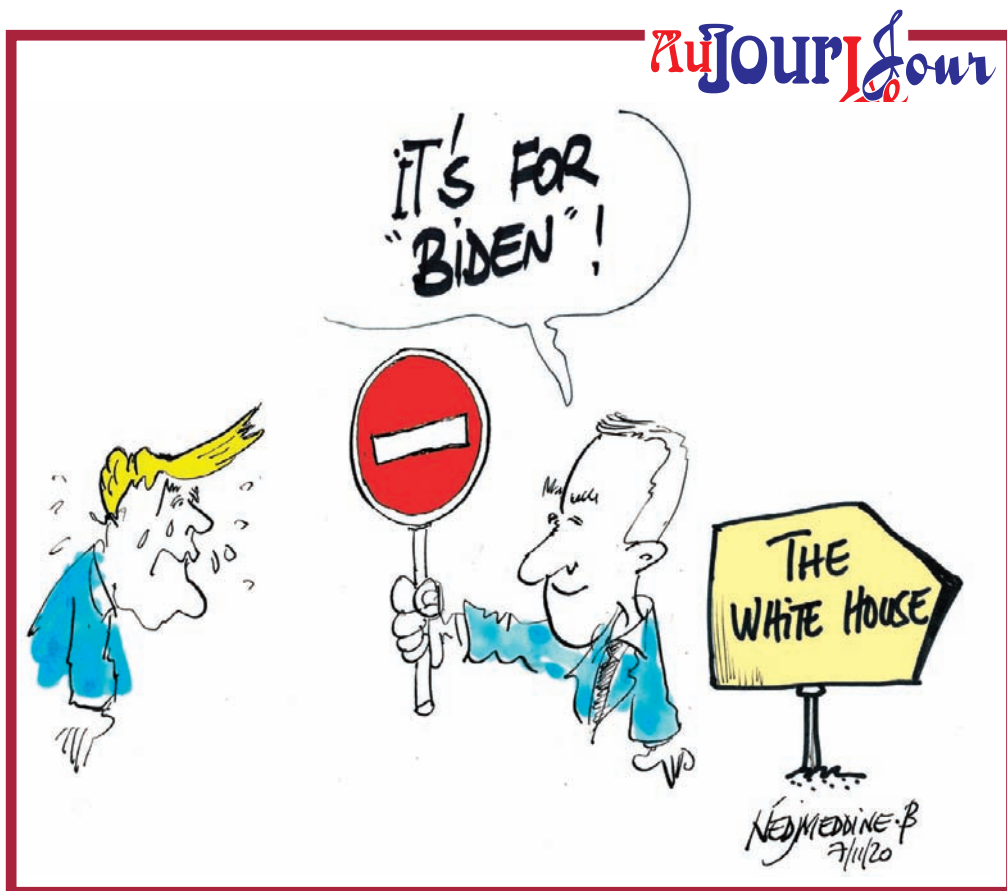
Oran, par sa position géographique a déjà été exposée à de terribles inondations. La gestion de crise en cas d'inondation peut-être renforcée, mais rien n'empêchera ce genre de catastrophe. En effet, plusieurs quartiers et cités entières ont souffert, à la moindre pluviosité, des flaques et des lacs d'eaux pluviales se constituent, obstruant tout accès et toute circulation automobile. La protection de certaines communes contre les inondations est l'une des priorités du secteur de l'Hydraulique à Oran. Car il faut le reconnaître, les Oranais, piétons et automobilistes, sont habitués à vivre, la mort dans l'âme, chaque hiver, des situations des plus pénalisantes, lorsque la pluie aidant, pratiquement tous les avaloirs de la ville sont rapidement obstrués, créant dans les ronds-points notamment de véritables bassins où toute circulation devient impossible. Le moindre déplacement, la moindre activité se transforme en épopée et en épreuve «décatholionienne». Rues et ronds-points gorgés d'eau, quartiers inondés par les eaux pluviales et la boue. La Protection civile estimait dans un rapport sur les risques d'inondation qu'il «n'existe pas de régions prémunies contre ce risque et que ces évènements sont imprévisibles dans le temps et dans l'espace. Ces inondations sont les catastrophes naturelles les plus fréquentes et les plus destructrices qui provoquent d'importants dégâts humains et matériels.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Bala Oukacha, 69 ans, Oran
Belmahmoud Taib, 45 ans, Seddikia
Belbachir Zoubida, 92 ans, Oran
Hadri Mohamed, 60 ans, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

23 rabie el aouel 1442
El Fedjr 06h07 Dohr 12h47 Assar 15h40 Maghreb 18h03 Icha 19h23



TIARET

Sept mois pour réhabiliter le vieux bâti

El-Houari Dilmi

Des filets de protection pour échafaudage couvrent, depuis plusieurs jours, des immeubles sur les grands boulevards et artères principales de la ville de Tiaret. En effet, à l'initiative de la direction du logement, une opération de réhabilitation du parc immobilier des communes de la wilaya a été engagée

pour une enveloppe financière de 125 millions de dinars et un délai de réalisation de sept (07) mois.

Quatre entreprises locales sont chargées de la réhabilitation des immeubles et des habitations, pour la plupart situés au centre-ville. Des matériaux nobles seront utilisés pour retaper des immeubles et bâtiments sur le boulevard Ben Badis, la rue Emier AEK (ex-rue Bugeaud), la rue de la

Libération ou encore le rue de la Victoire. Ce coup de lifting que subit le parc immobilier du centre-ville est accueilli favorablement par la population, qui espère voir la ville de Tiaret, vitrine de toute la wilaya, afficher un visage plus amène après de longues années de laisser-aller.

A noter que d'autres grands centres urbains de la wilaya sont concernés par des opérations similaires.

Il est mort le poète

L'autre barde du Sersou s'en est allé sur la pointe des pieds, presque en s'excusant d'avoir vécu. A peine une année après la disparition de son alter ego, le grand poète Cheikh Khalid Mihoubi Ould Ezzine, la ville de Ali Maâchi vient encore de perdre l'une de ses personnalités culturelles les plus illustres en la personne de l'immense poète et parolier, Mohamed Chalef, disparu samedi à l'âge de 84 ans, après un long et douloureux combat contre la maladie.

Maître incontesté de la poésie populaire et du chiïr el melhoun, cet autre barde du Sersou était un virtuose-né du beau verbe et ciseleur des mots hors pair. Ce grand poète qui n'aura pas bénéficié de l'intérêt et la

considération qu'il méritait tant, était un barde à l'inspiration unique dans le genre bedoui, cette musique des entrailles paysannes.

Souvent, l'on a assisté à ses déclamations qui tenaient toute l'assistance en haleine, tellement il savait sculpter les mots dans un style lyrique propre à lui. Lui-même auteur et parolier, Cheikh Mohamed Chalef était aussi une sorte de crooner qui savait déclamer les immortelles poésies d'aèdes illustres comme Mostefa Ben Brahim, Sidi Lakhdar Benkhrouf, Abdelkader El Khaldi, ou encore Cheikh Hamada. Figure culturelle, très aimé et respecté dans le milieu artistique dans toute l'Oranie où il a eu à se produire durant des années,

Cheikh Mohamed Chalef était le dernier rescapé, avec Cheikh Beldjouher, du genre melhoun, une science et un style littéraire qui n'avaient aucun secret pour l'immense barde disparu. Son verbe d'une somptueuse beauté, ciselé dans la langue d'El Jahid, continuera à résonner longtemps dans les oreilles et le cœur de ses très nombreux fans. Cheikh Mohamed Chalef restera ce nom lumineux, qui aura brillé de mille feux dans le club fermé des bardes des Hauts-Plateaux de l'Ouest.

Il a été inhumé, samedi, au cimetière de Tiaret, où un dernier hommage lui a été rendu par ses amis, ses proches et beaucoup d'anonymes.

El-Houari Dilmi

TLEMCEM

La pêche fait sa formation



Le secteur de la formation professionnelle dans la wilaya de Tlemcen envisage d'intégrer prochainement de nouvelles spécialités relatives aux métiers de la pêche et de l'aquaculture, afin de répondre aux besoins exprimés en main d'œuvre qualifiée, a indiqué une responsable de la direction locale de la pêche et des ressources halieutiques.

Suite à une série de réunions ayant regroupé des cadres des secteurs de la formation professionnelle de la wilaya de Tlemcen et ceux de l'École de formation technique de pêche et d'aquaculture de Ghazaouet, pour identifier les besoins de la formation non prises en charge par l'école, de nouvelles spécialités de formation en apprentissage ont été proposées, a indiqué Kara Leila.

Il s'agit notamment des spécialités de mécanique des moteurs, de tourneurs, d'hydrauliciens, d'électriciens, d'installation du froid à bord des navires, de charpente, de peinture de bateaux, de menuiserie maritime, de cuisiniers et de pompistes en diesel, a-t-elle précisé.

Les cadres des dispositifs d'aide à l'emploi à l'instar de la CNAC et de l'ANGEM présents à ces réunions ont proposé d'intégrer ces nouvelles spécialités dans la nomenclature existante au sein de leur système d'exploitation, a-t-elle fait savoir.

Ces nouveautés dans le système de formation dans le secteur de la pêche font suite à la signature d'une convention-cadre entre le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels et celui de la Pêche et des

Ressources halieutiques dans le but de répondre à tous les besoins exprimés dans le domaine de la pêche. Elles contribueront dans la qualification de la main d'œuvre en vue de réaliser le développement économique dans le secteur de la pêche considéré à juste titre comme prometteur et générateur de postes d'emploi et d'insertion sociale, a-t-elle souligné. La mise en œuvre de cette convention-cadre vise principalement, à assurer une meilleure couverture des besoins en formation diplômante et qualifiante, et une cohérence de l'appareil de formation dans les métiers liés à la pêche et l'aquaculture, a-t-elle ajouté.

Les recommandations émises par les participants lors de ces réunions seront transmises à la tutelle pour approbation, selon la même source.

MAGHNA

Un homme retrouvé mort dans son domicile

Cheikh Guetbi

La population maghnaouie était en émoi après la découverte macabre, samedi vers 18 heures, du corps sans vie d'un quadragénaire dans son domicile. Selon des infor-

mations recueillies sur place, le corps de ce quadragénaire a été découvert par son frère. La dépouille a été évacuée vers la morgue de l'hôpital de Maghnia où une autopsie sera pratiquée.

Aussitôt alertés, les services de la

police ont ouvert une enquête pour élucider l'affaire. La victime, un père de famille, réside au centre de la ville de Maghnia. Les investigations des éléments de la police judiciaire permettront de déterminer les circonstances du drame.

TÉNÈS

Sit-in de parents d'élèves

Bencherki Otsmane

Les parents d'élèves de l'école 'Frères Bachir' de Sidi Mérouane, un bourg situé sur les hauteurs de la ville de Ténès à proximité du cap de Sidi Mérouane ont observé, hier, un sit-in devant l'école pour protester contre l'administration et des conditions de scolarisation de leurs enfants. M. Abdat Zinedine, président de l'Association des parents d'élèves de ladite école indique que « par cette action nous avons voulu attirer l'attention des responsables, en particulier du wali et de la direction de l'Education nationale sur les conditions déplorables de scolarisation de nos enfants ». En premier lieu, ajoute notre interlocuteur,

« nous déplorons l'absence totale de mesures sanitaires, mises en vigueur dans les autres écoles, pour parer à la pandémie du coronavirus, puis l'absence de repas chauds, le manque de classes, et un matériel pédagogique vétuste ». A cela s'ajoute le manque d'enseignant pour les classes de 1^{re} Année, selon la même source. Le président de l'Association s'élève aussi contre « l'administration qui n'a, jusqu'à ce jour, pas versé la prime de scolarité des 5000 DA à leurs bénéficiaires ». Pour rappel, l'école 'Erères Bachir' date des années 70 et dispose de 4 classes, seulement, alors que le nombre d'élèves ne cesse d'augmenter, d'année en année.

SAÏDA

La cellule Covid reprend du service

Une décision a été prise pour réactiver, à partir de samedi, la cellule de la wilaya de Saïda chargée d'observation et de suivi de l'évolution de la pandémie du Covid-19, a-t-on appris samedi des services de la wilaya.

Cette décision a été prise par le wali, Saïd Sayoud, jeudi dernier lors d'une réunion portant sur l'examen de la situation épidémiologique dans la wilaya et les mesures de protection à prendre face à la propagation de la pandémie du coronavirus, a-t-on indiqué.

Lors de cette rencontre, il a été décidé d'élargir les missions de cette cellule de wilaya en intégrant deux représentants du matériel et de la sécurité et les instances administratives ayant un lien avec l'observation de

la propagation du virus, à l'instar des directions de la santé et de la population, du commerce, de l'éducation et de la protection civile, a-t-on fait savoir.

Selon la même source, la réactivation de cette cellule intervient suite à une série de mesures prises par le wali, dont l'objectif est de se prémunir contre la propagation du virus, notamment dans les lieux publics.

Les mesures annoncées par la commission de suivi de l'application du protocole sanitaire à travers les établissements éducatifs, de formation et hospitaliers, par tous les moyens matériels et humains, seront accompagnées de sensibilisation sur la prévention contre la pandémie, ont indiqué les services de la wilaya.

EL-BAYADH

Commerçants et transporteurs sensibilisés

Hadj Mostefaoui

Les éléments de la police et de la gendarmerie, épaulés par ceux de la protection civile, ont lancé une vaste opération de sensibilisation contre la Covid-19 en sillonnant les artères principales des 25 quartiers de la ville afin de sensibiliser le citoyen sur les mesures prises récemment en matière de prévention. Les terrasses des cafés, les espaces de loisirs et les pizzerias ainsi que les jardins et lieux publics fréquentés régulièrement, ont reçu la visi-

te de cette caravane qui les a sommés de lever chaises et tables et de libérer tous les espaces afin d'éviter les rassemblements. Les transporteurs publics de voyageurs en milieu urbain ainsi que les commerces ont été également touchés par cette campagne. L'accent a été mis plus particulièrement sur le port de la bavette, obligatoire, aussi bien pour les chauffeurs de taxis et que leurs clients. Cette opération nous dit-on sera étalée au niveau des 22 chefs-lieux de commune de la wilaya.

TISSEMSILT

Baghdali Abdelkader n'est plus

Le moudjahid Baghdali Abdelkader est décédé samedi dans la commune de Beni Lahcen à l'âge de 90 ans et a été inhumé au cimetière de cette collectivité locale, a-t-on appris auprès du musée de wilaya du moudjahid.

Né en 1930 à Beni Hendel dans la commune de Beni Lahcen, le regretté

moudjahid fut un des responsables de la Zone 3 de la Wilaya IV historique. Il a partici-

pé, depuis 1959, à plusieurs batailles contre les forces de l'occupant français dans la région, a-t-on évoqué.

Le défunt appartient à une famille révolutionnaire. Son père Baghdali Mohamed était moudjahid et ses deux frères Mohamed et Hadj sont des chouhada.

Le corps du défunt a été inhumé samedi au cimetière de Abania dans la commune de Beni Lahcen.

ES Sétif

Bras de fer Arab - Serrar en vue



M. Zeggai

Le jeu de coulisses a déjà commencé pour la présidence du CSA / ESS. L'annonce de la démission de l'actuel président Azzedine Arab au mois de février ou mars prochains a laissé la porte ouverte à toutes les spéculations. Déjà, on annonce le retour de Serrar Abdelhakim aux affaires du club. Notre source affirme que si Kamel Lafi sera plébiscité président du CSA, Serrar est bien parti pour acaparer le pouvoir du conseil d'administration de la SSPA Blacks Eagles, alors que Halfaya est annoncé comme directeur général. Les manœuvres ont commencé pour destituer Azzedine Arab de son poste de président du CA de la SSPA.

Ce dernier, selon notre enquête, « n'est pas resté inactif pour contrecarrer ce plan », nous a-t-on affirmé. Voilà où en est l'Entente de Sétif des regrettés Mokhtar Aribi et Abdelhamid Kermali. Aujourd'hui, l'ESS est devenue l'otage d'intérêts personnels et une source facile de gros bénéfices au point où

il est devenu impossible de créer une stabilité avec un véritable projet à la dimension de l'Entente de Sétif.

Selon certaines indiscretions, un conflit entre Azzedine Arab et Abdelhakim Serrar se profile à l'horizon, un conflit qui sera déterminant pour l'élection du nouveau président du CSA.

Azzedine Arab veut encore poursuivre l'aventure pour quelques mois et barrer la route à Kamel Lafi, considéré comme le candidat de Serrar et Halfaya. De son côté, Abdelhakim Serrar et ses proches collaborateurs misent sur les élections du CSA, notamment si Kamel Lafi venait à être élu, pour pousser l'actuel président du conseil d'administration vers la porte de sortie. En attendant, l'actuel président du conseil d'administration de l'ES Sétif, Azzedine Arab, vient d'annoncer qu'il se portera candidat aux prochaines élections à la présidence de la Ligue de football professionnel. « J'ai pris la décision de quitter la présidence de la SSPA le mois de février ou mars, mais en même temps je vais me porter candidat à

la présidence de la LFP », a-t-il déclaré dans une chaîne de télévision. Azzedine Arab a argumenté cette décision de présider la LFP par le fait qu'il avait déjà été membre du bureau exécutif de la LFP pendant sept ans.

Chez les supporters des « Noir et Blanc », les avis sont partagés et chacun y va de son propre commentaire. Certains, par contre, ne sont pas convaincus par tout ce qui se trame autour de l'Entente. Une chose est sûre, au moment où l'ESS a besoin de sérénité en raison des circonstances actuelles et l'arrivée d'une société de parrainage, les coulisses ont déjà débuté. Et, il n'est pas écarté de voir Kamel Lafi gagner les élections du CSA du moment qu'il est soutenu par des personnes ayant beaucoup d'influence dans le milieu du club. Toujours est-il que supporters de l'Entente se demandent sur les raisons ayant poussé Azzedine Arab à ne pas saisir le tribunal sportif de Lausanne à propos de l'affaire de la deuxième place donnant accès à la participation à la Ligue des Champions d'Afrique.

Bedbouda, Bencheikh, Redjimi, Yettou et Derradji ainsi que l'entraîneur adjoint Boutadjine et le préparateur physique de l'équipe. Cette situation a obligé la direction du club, avec la concertation de l'entraîneur en chef, Abdelkader Amrani, à interrompre le stage d'Alger et de retourner à Constantine pour une meilleure prise en charge des joueurs touchés par le virus

et autres membres du staff technique. Par ailleurs, et dans ce même contexte, on vient d'apprendre également que plusieurs membres du bureau fédéral et ceux du CRL ont été contaminés, mais leur situation s'est nettement améliorée. Selon l'un des membres contrôlés positifs, la raison de cette contamination reste le non-respect du protocole sanitaire.

Coupe de la CAF L'ESS et la JSK exemptées du tour préliminaire

Les deux représentants algériens en Coupe de la Confédération africaine de football, l'ES Sétif et la JS Kabylie, seront exemptés du tour préliminaire de l'épreuve, dont le tirage au sort se déroulera lundi à 11h00 (algériennes) à distance. Outre les deux formations algériennes, onze autres clubs ne seront pas concernés par les préliminaires et entreront en lice au premier tour. Il s'agit de l'ES Sahel (Tunisie), de

Hilal Obeid (Soudan), de la RS Berkane (Maroc), de Pyramids (Egypte), de l'Ahly Tripoli (Libye), de San Pedro (Côte d'Ivoire), du GD HCB Songo (Mozambique), d'Orlando Pirates (Afrique du Sud), de l'ESAE FC (Bénin), de Motema Pembe (RD Congo) et de Kampala City (Ouganda).

En Ligue des champions, les deux clubs algériens en lice, à savoir le CR Belouizdad et le MC Alger, seront

en revanche concernés par le tour préliminaire.

La Confédération africaine de football a exempté dix clubs du tour préliminaire, à savoir l'ES Tunis (Tunisie), le TP Mazembe (RD Congo), l'AS Vita Club (RD Congo), l'Al-Ahly (Egypte), le Zamalek (Egypte), le Raja Casablanca (Maroc), le WA Casablanca (Maroc), Horoya (Guinée), Sundowns (Afrique du Sud) et Primeiro de Agosto (Angola).

MC Alger

Le Doyen confirme son potentiel

Adjal Lahouari

Certains médias ne sont pas allés par quatre chemins, estimant que le MCA a le meilleur effectif de la Ligue 1 avec des individualités marquantes dans les trois compartiments de l'équipe. En revanche d'autre voix pensent que cette prise de position est une arme à double tranchant. D'une part, elle pourrait certes motiver et convaincre les joueurs de leur potentiel. Mais, d'autre part, elle constitue une pression sur leurs épaules. En revanche, et c'est très important à souligner, l'entraîneur Nabil Neghiz a adopté un discours plus lucide et mesuré. « Gardons les pieds sur terre, a-t-il averti, en précisant qu'il n'y a pas de calendrier facile ou difficile. Nous respectons tous nos adversaires, négocier match par match et faire le maximum afin d'assurer à chaque fois. Pour ce faire, il faut travailler sans relâche les matches officiels car rien ne remplace la compétition ». Neghiz fait partie de ce petit groupe d'entraîneurs qui savent que la longue période d'inactivité est difficile à « gommer ». C'est pour cette raison, entre autres inconnues, qu'il attendait avec impatience le tournoi Smaïl Khabatou pour voir comment allaient réagir

se poulaïn. Très objectif, Neghiz a reconnu « avoir joué le résultat car c'est nous qui avons organisé le tournoi ». A propos de son adversaire en demi-finale, il a dit : « On savait qu'en affrontant le PAC, le match n'allait pas être facile. Le Paradou pose beaucoup de problèmes à ses adversaires, car ses joueurs se connaissent depuis très longtemps, puisqu'ils ont eu une formation académique. Techniquement, ça sort propre, mais il fallait se qualifier. On est une petite équipe qui va grandir », a-t-il indiqué en toute modestie. En d'autres termes, il reconnaît que le chantier est encore conséquent. Déjà, après la qualification en finale de ce tournoi, il a avoué qu'il n'est pas encore satisfait du rendement de son équipe. Il veut que ses individualités exploitent à fond leurs qualités. Face au jeu collectif des Pacistes, les Mouloudéens ont parfois reculé et subi, surtout en seconde mi-temps. En finale, le Doyen a trouvé sur son chemin un rival d'un autre calibre, en l'occurrence le NAHD, qui avait écarté la JSK jeudi. Autant dire tout de suite que ce match a répondu largement à toutes les attentes. Car les Nahdistes et les Mouloudéens ont développé tour à tour des offensives au lieu de se cantonner en défense,

ce qui aurait été surprenant par rapport aux joueurs présents dans les deux camps. Leknaoui n'avait pas d'autre prérogative que d'aligner la même équipe que lors de la demi-finale face à la JSK alors que son homologue Neghiz a largement puisé dans son effectif, effectuant six remplacements. Malgré ce « déséquilibre », les deux formations ont fourni une très belle prestation, un constat rassurant aussi bien pour les techniciens que pour les dirigeants. Le fait que la décision se soit jouée aux tirs au but, prouve que l'écart était mince entre les deux équipes. Sauf que des individualités comme Djabou (en grande forme et élu meilleur joueur du tournoi), Hachoud, Frioui et le gardien Boutaga ont été décisifs. Toujours très mesuré, l'entraîneur Neghiz a estimé que son équipe en est à 80% sur le plan physique. « On est en période de préparation et ces matches amicaux nous permettent de tester différentes variantes de jeu, car on est loin sur le plan tactico-tactique. Il reste beaucoup de travail pour être au top » a-t-il souligné. Ceci signifie que le MCA ne pourrait que progresser. C'est du moins l'ardent souhait de ses supporters, qui attendent des victoires en cette année anniversaire.

NAHD

En conformité avec les prévisions

Adjal L.

Il va sans dire que tous les observateurs étaient impatients de voir à l'œuvre le NAHD nouvelle version, après le chamboulement de l'effectif entrepris cet automne par le manager général Chaâbane Merzekane. De concert avec l'entraîneur Nadir Leknaoui, dix-sept joueurs ont rallié le club « Sang et Or », sans oublier ceux qui ont été versés dans l'équipe réserve mais qui restent à la disponibilité de l'entraîneur si le besoin se faisait sentir. Un coup d'œil sur ce recrutement fait ressortir l'équilibre entre les trois compartiments. Et, cerise sur le gâteau pour Leknaoui, plusieurs joueurs ont des qualités de polyvalence qui devraient s'avérer précieuses dans ce championnat marathon qui s'annonce fin novembre. Avec Meftah, l'ex-Usmiste de 35 ans, on dénombre onze joueurs âgés de 30 ans et plus. En revanche, on y retrouve également une douzaine de jeunes. La mission dévolue à Leknaoui est de mettre en place une organisation de jeu qui favoriserait l'évolution de ses poulaïn. En dépit des résultats pas toujours favorables, la préparation s'est

déroulée dans de bonnes conditions, ce qui a poussé Merzekane à dire que « le NAHD va jouer les premiers rôles ». Ceux qui connaissent le caractère bien trempé de l'ancien défenseur international ont estimé que ce dernier fait preuve d'un excès d'optimisme.

D'ailleurs, il n'était pas le seul, puisque l'expérience attaquant Benayad avait fait une déclaration analogue fin octobre : « Du point de vue qualitatif, nous avons un très bon groupe, avec des joueurs qui vivent ensemble comme une famille. Nous formons une équipe capable de réaliser des merveilles. Je suis certain que nous allons vraiment surprendre cette saison. Nous progressons petit à petit, et soyez certains que le NAHD aura son mot à dire ».

En fait, la demi-finale du tournoi Smaïl Khabatou a montré que l'optimisme affiché par Merzekane et Benayad était, en partie, justifié. Le Nasria a certes gagné, mais il faut dire que la JSK n'a pas fourni une bonne prestation, loin de là, même en prenant en compte certaines séquences de domination territoriale de l'équipe du Tizi-Ouzou. De son côté, l'entraîneur Lek-

naoui était satisfait du résultat. « Car, a-t-il indiqué, c'était plus qu'un match amical. Il y avait tous les ingrédients d'un match officiel avec de l'engagement, du rythme et tout ce que l'on peut attendre d'un match de ce genre. Pour ce qui est du contenu, on peut être contents de notre production, où l'on a retenu beaucoup de bonnes choses. Mais également des aspects négatifs que l'on doit corriger avant le début de la saison ». C'est avec un groupe très réduit par les absences que le NAHD a affronté le MCA.

Ce que l'on doit retenir de ce débat, c'est que le Nasria a confirmé ses bonnes dispositions sur tous les plans, tenant tête à un rival à l'effectif plus riche et qui a utilisé 17 joueurs. Le match a été captivant et d'un très bon niveau avec du jeu et des buts. Plus adroits dans les tirs au but, les Mouloudéens ont remporté le tournoi dont leur club était l'organisateur. En fin de compte, les prévisions de Merzekane quant aux grandes ambitions de son club semblent justifiées. De son côté, le coach Leknaoui s'est dit prêt à relever ce grand défi. Le grand NAHD est-il enfin de retour ?

CAN-2021- Equipe nationale La liste des 24 joueurs pour le Zimbabwe connue

M. Zeggai

Le sélectionneur de l'équipe nationale de football, Djamel Belmadi, a dévoilé avant-hier soir une liste de 24 joueurs en vue de la double confrontation face au Zimbabwe, prévue les 12 et 16 novembre, comptant respectivement pour les 3^{ème} et 4^{ème} journées (Groupe H) des qualifications de la CAN-2021, reportée à 2022.

Selon la liste publiée sur le site officiel de la Fédération Algérienne de Football, à noter le retour du défenseur central Djamel Benlamri, auteur d'un début tonitruant sous le maillot de l'Olympique Lyon, mais également du milieu offensif d'Adam Ounas (Cagliari, Italie). Le néo-attaquant de Nîmes Olympique (France) Karim Aribi signe en revanche sa première convocation chez les «Verts». L'équipe nationale, qui restait sur une victoire (face au Nigeria 1-0) et un match nul (face au Mexique 2-2), en matchs amicaux disputés en octobre dernier, accueillera d'abord le Zimbabwe jeudi prochain au stade olympique du 5-Juillet avant de se déplacer à Harare pour affronter les «Warriors» le lundi du même mois. Ce qu'il faut retenir de cette liste, ce sont les retours de Djamel Benlamri, qui a retrouvé le rythme et réussi ses débuts à Lyon, de Youcef Atal, qui re-

vient d'une longue blessure, ainsi que d'Adam Ounas, auteur d'une belle prestation qui a connu avant-hier sa première titularisation avec Cagliari face au Sampdoria de Gênes. Débuts encourageants pour Ounas qui a laissé une bonne impression pour son retour à la compétition. On remarquera également sur la liste dévoilée par Djamel Belmadi la première convocation de l'attaquant Karim Aribi, récemment recruté par Nîmes. En revanche, les Spano, Medioub, Zeffane et Ferhat n'ont pas été retenus par le sélectionneur. A noter que les Slimani, qui n'a pas encore retrouvé la plénitude de tous ses moyens à Leicester, Bouadaoui et Belaïli qui vient tout juste de signer au Qatar, ne seront pas concernés par cette double confrontation face au Zimbabwe. Pour les Verts, cette première confrontation contre le Zimbabwe revêt une importance capitale pour la qualification à la phase finale de la CAN-2021. En effet, tenant du titre et vainqueur de ses deux premiers matchs dans les éliminatoires de cette compétition des éliminatoires, l'Algérie tentera de conforter sa première place du groupe H et faire un pas de plus vers la qualification. C'est dans les cordes des Algériens à condition, bien sûr, d'éviter tout excès de confiance face aux Zimbabweens qui n'ont rien à

perdre lors de ce match. Mais, là, le sélectionneur des Verts, Djamel Belmadi, a déjà pris ses précautions en axant sa préparation sur le volet psychologique.

Liste des 24 joueurs convoqués

Gardiens: Raïs M'bolhi (Al-Ettifaq, Arabie saoudite), Az-zedine Doukha (Al-Raed, Arabie saoudite), Alexandre Oukidja (FC Metz, France).

Défenseurs: Mohamed Farès (Lazio de Rome, Italie), Youcef Atal (OGC Nice, France), Aïssa Mandi (Real Betis, Espagne), Djamel Benlamri (Olympique Lyon, France), Ramy Bensebaini (Borussia Monchengladbach, Allemagne), Mehdi Tahrat (Abha Club, Arabie saoudite), Réda Halaimia (K Beerschot VA, Belgique).

Milieux: Farid Boulaya (FC Metz, France), Mehdi Abeid (FC Nantes, France), Mehdi Zerkane (Bordeaux, France), Sofiane Feghouli (Galatasaray, Turquie), Adlène Guedioura (Al-Gharafa, Qatar), Ismaël Bennacer (AC Milan, Italie), Haris Belkebla (Stade brestois, France).

Attaquants: Yacine Brahimi (Al-Rayyan SC, Qatar), Riyad Mahrez (Manchester City, Angleterre), Adam Ounas (Cagliari, Italie), Saïd Benrahma (West Ham, Angleterre), Baghdad Bounedjah (Al-Sadd, Qatar), Andy Delort (Montpellier, France), Karim Aribi (Nîmes Olympique, France).

Guedioura sera présent à Harare

Expulsé face au Mexique en amical (2-2), le mois dernier pour deux cartons jaunes écopés, le milieu de terrain algérien, Adlène Guedioura, a été tout de même rappelé par Djamel Belmadi pour les deux rencontres face au Zimbabwe, respective-

ment, le 12 novembre à Alger et le 16 du même mois à Harare. En effet, même si le milieu de terrain d'Al-Gharafa est suspendu pour la première manche face aux Warriors à Alger pour le compte de la troisième journée des éliminatoires de la CAN

2022, mais il n'en demeure pas moins que pour le quatrième match du groupe à Harare, Guedioura serait désormais disponible pour Djamel Belmadi qui pourra l'utiliser dans la mesure où le champion d'Afrique de 34 ans aura purgé sa suspension.

Atal positif au Covid, forfait face au Zimbabwe

Le défenseur international algérien de l'OGC Nice, Youcef Atal, testé positif au coronavirus (Covid-19), a déclaré forfait pour la double confrontation face au Zimbabwe, prévue les 12 et 16 novembre dans le cadre des 3^e et 4^e journées (Groupe H) des qua-

lifications de la CAN-2021, reportée à 2022. Le latéral du Gym a été testé positif au Covid-19 et placé en quatorzaine.

Il était entré en cours de jeu à Prague (Europa League, ndlr), a indiqué la même source.

Pour rappel, le latéral droit

Amine Gouri-Karim Benzema Des accointances techniques

Amine Gouri, c'est l'un des joueurs en vue qui intéresse les responsables de la FAF et probablement le coach de l'équipe nationale algérienne pour laquelle il est encore éligible tant qu'il n'a pas endossé le maillot de l'équipe de France A.

Nul n'ignore la position bien arrêtée de Djamel Belmadi à propos des jeunes footballeurs formés à l'étranger. Il exige la volonté des postulants à exprimer clairement leur désir de vêtir le maillot vert sans que l'on soit obligé d'insister

Ace propos, la récente mésaventure du milieu de terrain Aouar est de nature à faire réfléchir les binationaux comme Amine Gouri.

En effet, ce joueur doué n'a pas réellement eu sa chance de s'imposer avec son club formateur. Le jeune attaquant a été transféré cet été à l'OGC Nice, où il gagne en temps de jeu et montre l'étendue de son talent. Depuis le début de saison, l'international Espoirs compile 6 buts en 12 matchs toutes compétitions confondues. Un bon début de saison, sur

lequel il s'est confié à L'Equipe. Et le quotidien sportif a tenté de le comparer à Karim Benzema, lui l'attaquant technique : « On m'a souvent comparé à lui. Il a commencé sur un côté, comme Lacazette, car un jeune ne peut pas jouer d'emblée numéro 9. Pour avoir du temps de jeu, on te met sur le côté. Pour jouer en pur 9, il faut avoir de l'expérience, car c'est pour moi le poste le plus dur. Sur le côté, tu touches plus de ballons, tu es face au jeu, c'est plus facile pour te mettre en confiance ».

Belaili signataire au Qatar SC

Le feuilleton Youcef Belaïli a en fin pris fin, puisque l'attaquant international algérien vient de rejoindre officiellement le Qatar SC.

Le joueur de 28 ans, qui était en conflit avec son dernier club, Al Ahli en Arabie Saoudite, rejoint l'ancien club de Rafik Halliche. A noter que le Qatar SC est lanterne rouge du championnat qatari après cinq journées de championnat.



Angleterre : Benrahma confirme face à Fulham

Pour sa deuxième entrée en jeu depuis son arrivée à West Ham, Saïd Benrahma a été passeur décisif sur le seul but de la rencontre, dans les arrêts de jeu. Lancé à la 72^e minute pour occuper l'aile gauche de l'attaque, l'algérien va beaucoup courir pour se montrer disponible, redescendant souvent. Alors que le match était toujours à 0-0, il va d'abord se procurer une double occasion à la 89^e minute, sur une tou-

che entre Cresswell et Diop, Benrahma se décale dans l'espace, reçoit la balle, se débarrasse de son vis à vis et dans un angle fermé essaie de tromper Areola du pied droit, le ballon lui revient, il tente une seconde fois mais le ballon est sorti cette fois en corner par le gardien de Fulham. Deux minutes plus tard, Benrahma descend bas pour toucher un ballon et le remettre vers l'arrière avant de foncer vers

l'avant. Balbuena envoie un long ballon dans la surface qui sera repoussé par Andersen sur Benrahma, ce dernier n'a plus qu'à trouver Soucek d'un plat du pied pour qu'il marque (90'+1'). Alors que le match était plié, la VAR intervient pour une faute dans la surface de la part de Benrahma et penalty pour Fulham mais heureusement pour l'algérien, Lookman ne transforme pas (90'+4').

Espagne : Carton rouge pour Mandi

Le défenseur algérien du Bétis Séville Aïssa Mandi a été expulsé samedi après-midi face à Barcelone au Camp Nou, et son équipe a perdu 5-2. Il a récolté d'abord un premier carton jaune à la 31^e minute après une faute par derrière sur Ansu Fati qui offre un penalty à l'adversaire que Griezmann ne réussit

pas à transformer grâce à un arrêt du gardien Claudio Bravo. Après avoir marqué et tenu le nul 1-1 à la mi-temps, le Bétis va craquer en seconde période avec l'entrée en jeu de Messi. C'est d'abord sans toucher le ballon que l'Argentin va perturber la défense adverse dès la 49^e minute en faisant semblant de jouer sur

un centre d'Alba avant de laisser la balle aller jusqu'à Griezmann qui marque le second but. Sur l'action, Mandi s'arrête, pensant que Messi avait la balle (49'). Quelques minutes plus tard, sur la ligne du but, Mandi stoppe un ballon de Dembélé du bras droit, il est expulsé (58^e) et Messi transforme, 3-1.

France : Andy Delort, 50 e but en Ligue 1

Dans une rencontre qui a connu la titularisation d'Andy Delort du côté de Montpellier et de Mehdi Zerkane du côté de Bordeaux, le club héraultais s'est imposé à l'extérieur sur le score de 2-0 notamment grâce à un but de l'attaquant algérien. Si Mehdi Ze-

rkane a été moyen durant ce match et qu'il a été remplacé par son entraîneur à l'heure du jeu, Andy Delort a causé d'énormes problèmes à la défense adverse. Delort a été finalement récompensé en deuxième période puisqu'à la 66^e minute de jeu, il a demandé la

balle en profondeur, il s'est débarrassé du marquage de son vis à vis grâce à sa vitesse avant de tromper Benoit Costil d'une petite pichenette. L'attaquant de Montpellier à inscrit aujourd'hui son 4^e but de la saison et son 50^e but en Ligue 1 française.

Portugal : Medioub passeur providentiel

Première apparition en tant que titulaire avec Tondela et première passe décisive pour le jeune défenseur algérien Abdeljalil Medioub avec Tondela en championnat Portugais.

Le joueur prêté par Bor-

deaux a fait une belle première période et il l'a conclu par une jolie passe décisive à la 35^e minute de jeu. Medioub a lancé son coéquipier en profondeur d'une jolie passe longue et Agra n'a pas manqué

l'occasion d'ouvrir le score. L'international algérien a cédé sa place à l'entame de la deuxième période à son compatriote Naoufel Khacef.

Tondela s'impose 2-0 contre Santa Clara.

Arabie Saoudite: Saphir Taïder buteur



Titulaire aujourd'hui lors de la réception d'Al Ahli, le milieu terrain international algérien Saphir Taïder a marqué pour la deuxième fois de la saison en Arabie Saoudite.

L'ancien joueur l'Inter Milan a réduit la marque pour son club en première période lorsqu'il a trompé le gardien adverse sur penalty à la 25^e minute de jeu.

Taïder et son équipe ont tenu tête à la formation d'Al Ahli mais se sont finalement inclinés sur le score de 4-3 et enregistre une nouvelle défaite dans le championnat.

France

Labrune veut la L1 et la L2 à 18 clubs

Vieux serpent de mer du football français, la Ligue 1 à 18 clubs ressort dans l'actualité. Vincent Labrune estime qu'il est temps de resserrer l'élite. Les temps sont durs pour les clubs professionnels et avant même le fiasco Mediapro les effets de l'épidémie de coronavirus avaient été violents en Ligue 1 et en Ligue 2. Et les prévisions n'annoncent pas un retour à la normale dans les prochaines semaines, alors même que les matchs se jouent désormais tous à huis-clos, laissant les caisses totalement vides, la L1 vivant à crédit.

Nouveau président de la Ligue de Football Professionnel, Vincent Labrune estime que l'heure est venue de se réformer sous peine de voir l'avenir s'assombrir profondément. L'ancien président de l'Olympique de Marseille pense que cela doit passer

par des mesures fortes, et notamment un resserrement de l'élite du football français. Dans le Journal du Dimanche, Vincent Labrune ne cache pas que l'heure est probablement venue de passer à 18 clubs en Ligue 1 et en Ligue 2, histoire d'avoir des moyens financiers plus conséquents à redistribuer. « On accorde à la Ligue 1 le fait de faire partie du top 5 européen : je trouve ça très flatteur en matière d'affichage, mais nous n'avons pas gagné une Coupe d'Europe depuis 1996, quand neuf autres pays l'ont fait depuis.

La LFP, aux côtés de l'ensemble des acteurs, a la responsabilité d'inverser cette tendance. Ce que nous traversons est l'occasion de repenser notre modèle.

Il faut que nous trouvions le moyen de faire passer un cap aux plus gros clubs, par

l'accroissement de leurs revenus. En même temps, il faut chercher à renforcer les plus petits et, par exemple, donner envie aux diffuseurs de miser davantage sur la Ligue 2. Nous devons redessiner le format de nos compétitions. C'est obligatoire, sinon nous mourrons d'ennui en matière de spectacle et d'épuisement en matière d'investissements. De manière générale, en Europe, il y a trop de compétitions, trop de clubs, trop de joueurs. Ça tire le niveau moyen vers le bas.

Concrètement, si je souhaite passer à 18 clubs ou m'orienter vers une ligue fermée ? Il n'est pas question de ligue fermée. Il s'agit simplement d'ouvrir un débat sur le nombre de clubs participant à la Ligue 1 et à la Ligue 2 », annonce Vincent Labrune, qui ne lance évidemment pas ce sujet par hasard.

FC Barcelone

Ansu Fati gravement blessé



Sorti à la pause de la rencontre opposant le FC Barcelone au Betis (5-2), Ansu Fati est sérieusement touché au ménisque gauche. Le club blaugrana a communiqué sur l'état de santé de son prodige. Cela n'augure rien de bon.

L'an passé, c'est lors de la rencontre opposant le Barça au Betis (le 25 août 2019) qu'Ansu Fati a fait ses grands débuts sous la tunique blaugrana, à 16 ans. Depuis, l'attaquant qui vient de fêter ses 18 ans a disputé 42 matches avec l'effectif professionnel, pour un bilan très prometteur de 13 buts et 5 passes décisives. Il est également devenu international et compte 4 sélections avec la Roja. Titulaire cet après-midi, Fati a

celebré bien tristement cet « anniversaire ». Sorti à la pause suite à un tackle mal maîtrisé d'Aïssa Mandi (32e), et remplacé par Lionel Messi, le natif de Bissau est sérieusement touché. « Ansu a ressenti une douleur à la pause, et nous n'avons pas voulu prendre de risque. C'est pourquoi nous l'avons « remplacé », avait déclaré Ronald Koeman à la fin de la rencontre facilement remportée par le Barça (5-2). Depuis, le club blaugrana en sait plus et a communiqué. « Des tests menés cet après-midi ont montré qu'Ansu Fati souffre d'une rupture du ménisque interne de son genou gauche. Dans les prochains jours, le traitement à suivre sera déterminé ». L'étendue de la blessure

et la possibilité d'opter pour une intervention conservatrice, à savoir la reconstruction du ménisque endommagé, restent encore à déterminer.

En cas d'opération, selon les experts, le jeune attaquant pourrait être absent entre 3 à 5 mois. En ce début de saison, Ansu Fati est l'éclaircie dans le ciel terne de Barcelone. En dix matches disputés, le droitier d'1m78 a inscrit 5 buts et délivré 4 passes décisives. Buteur en Liga (4), il s'est mué en passeur en Ligue des champions (3), compétition dans laquelle les Blaugrana excellent et caracolent en tête du groupe G, devant la Juventus, le Dynamo Kiev et Ferencváros, avec trois succès en autant de rencontres.

PSG

Di Maria dépasse Saft Susic

Auteur d'un doublé face à Rennes avant-hier en Ligue 1, Angel Di Maria a dépassé la légende Saft Susic au classement des meilleurs buteurs de l'histoire du PSG.

En l'absence de Neymar, Mbappé et Icardi, tous trois blessés, c'est le quatrième « Fantastique » Angel Di Maria, qui s'occupe de tout, ou presque, au PSG.

Auteur de l'ouverture du score face à Leipzig (défaite 2-1) cette semaine en Ligue

des champions, le gaucher de 32 ans a récidivé samedi en Ligue 1.

Titulaire lors du large succès des Parisiens face au Stade Rennais (3-0), dans le cadre de la 10e journée de Ligue 1, Di Maria a de nouveau fait trembler les filets, à deux reprises, à la 21e et 73e minute de jeu. L'ex-Madrilène a ainsi inscrit son 85e et 86e but sous les couleurs parisiennes (toutes compétitions

confondues) en 229 apparitions. Dès lors, le natif de Rosario, arrivé en 2015 à Paris, est devenu le 8e meilleur buteur de l'histoire du club francilien, dépassant l'ancien chouchou du Parc des Princes Saft Susic - 85 buts en 345 rencontres disputées entre 1982 et 1991.

En poursuivant sur ce rythme, l'Argentin pourrait supplanter François M'Pelé (7e, 95 buts) d'ici la fin de saison.

Manchester United

Cavani, le retour du matador

Edinson Cavani a ouvert son compteur sous ses nouvelles couleurs de Manchester United ce samedi contre Everton (3-1). L'attaquant uruguayen n'avait plus marqué depuis le mois de février dernier.

Cavani a marqué son premier but avec MU contre Everton. Un peu plus de huit mois après son dernier but - c'était sous les couleurs du Paris Saint-Germain, le 23 février contre Bordeaux - , l'attaquant uruguayen fait à nouveau trembler les filets. El Matador a marqué son premier but avec Manchester United ce samedi après-midi sur la pelouse d'Everton (3-1). Entré à la 82e

minute à la place d'Anthony Martial, Cavani a profité d'une contre-attaque dans les arrêts de jeu pour ouvrir son compteur en Angleterre (90e+5). L'ancien Parisien, parfaitement servi dans la surface par Bruno Fernandes, trompait Jordan Pickford d'un plat du pied droit sans contrôle. Du classique pour le meilleur buteur de l'histoire du PSG (200 buts). 1 but en un peu plus d'une heure. Arrivé libre chez les Red Devils cet été, l'Uruguayen n'a pas encore été titularisé par Ole Gunnar Solskjær et s'est contenté d'entrer en jeu à quatre reprises (64 minutes de jeu au total). La quatrième a été la bonne.

Et elle va lui donner de la confiance pour sa nouvelle aventure en Premier League. Reste à savoir si son entraîneur lui offrira une première titularisation très rapidement. En attendant, Solskjær peut souffler. Fragilisé par un début de saison poussif en Premier League (MU est 13e avec 10 points en sept journées), le technicien norvégien s'offre un petit bol d'air après la défaite surprise en Ligue des Champions contre Istanbul Basaksehir (1-2). Alors que l'ombre de Mauricio Pochettino plane au-dessus d'Old Trafford, le coach mancunien peut espérer être toujours là après la trêve internationale.

AfroBasket-2021 (Eliminatoires)
Forfait de l'Algérie

Le président de la Fédération algérienne de basket-ball (FABB), Rabah Bouarifi, a annoncé hier le forfait de l'équipe nationale des éliminatoires de l'AfroBasket-2021, dont le tournoi est prévu du 27 au 29 novembre à Kigali (Rwanda). « Nous sommes touchés de plein fouet par le coronavirus (Covid-19). L'entraîneur national (Faïd Billel, ndlr) et quatre joueurs ont été contaminés, sans oublier l'impossibilité des éléments évoluant à l'étranger de rejoindre le pays en raison de la fermeture de l'espace aérien. Nous avons dû annuler le troisième stage prévu jusqu'au 10 novembre pour éviter toute propagation du virus. Tout ça nous a poussés à renoncer à notre participation au tournoi qualificatif de Kiga-

li », a indiqué le premier responsable de la FABB. Le Cinq algérien, dont la dernière participation à l'AfroBasket remonte à 2015, s'était qualifié aux éliminatoires du Championnat d'Afrique 2021 en prenant le meilleur sur le Cap-Vert, lors du tournoi préliminaire disputé en janvier dernier à Alger. « Nous ne pouvons pas aller au Rwanda avec une équipe décimée. Je suis contre la participation juste pour participer. La préparation a été fortement perturbée. Les joueurs sont loin de la compétition depuis mars dernier, ça aurait été difficile pour eux face à des sélections coriaces. Les frais de déplacement nous auraient coûté 900 millions de centimes, je préfère économiser cette somme pour d'autres dépenses », a-t-il

justifié. Versée dans le groupe D des éliminatoires de l'AfroBasket-2021, l'Algérie devait affronter le Nigeria, le Mali et le Rwanda.

Le premier tournoi est prévu du 27 au 29 novembre à Kigali, alors que le deuxième est programmé du 14 au 17 février 2021 à Bamako (Mali). Bouarifi a informé que les sélections algériennes des moins de 18 ans filles et garçons manqueraient aussi l'AfroBasket-2020 de la catégorie, prévu en décembre en Egypte, pour le même motif.

Avant de conclure : « J'ai pris la décision de fermer jusqu'à la fin du mois le siège de la fédération après la détection de plusieurs cas positifs chez le personnel, à l'image du médecin fédéral et du directeur des jeunes talents ».

Arsenal

Lucas Podolski déplore la situation de Mesut Ozil



Recruté en grande pompe au Real Madrid en 2013, Mesut Ozil n'est désormais plus dans les plans de Mikel Arteta à Arsenal. Un choix qui peut surprendre, mais totalement assumé par le technicien espagnol. Une situation compliquée pour l'international allemand, qui a été dénoncée par Lucas Podolski.

L'ancien coéquipier du milieu offensif a exprimé son incompréhension dans une interview à Bild. Le joueur de 35 ans, actuelle-

ment à Antalyaspor, n'aime pas le traitement réservé à son compatriote : « Je ne connais pas le contexte, mais je pense qu'avec un joueur qui en est maintenant à sa sixième ou sa septième année avec le club, le renvoyer complètement hors de l'équipe, ce n'est absolument pas correct. Il a montré sa classe sur le terrain, il n'a jamais été négatif envers ses coéquipiers ou le club.

C'est triste parce que tout le monde perd dans cette si-

tuation. Cela ne devrait pas se terminer ainsi ». Avec cette attitude pour le moins incompréhensible de la part d'un jeune entraîneur, il se confirme qu'il y a anguille sous roche.

En vérité, c'est la direction du club qui veut se séparer d'un joueur à gros salaire, sans oublier que sa forte personnalité dérange au sein de ce club qui a, rappelons-le, réussi à écarter un autre joueur à fort tempérament, le milieu de terrain Guendouzi.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HABITAT DE L'URBANISME ET DE LA VILLE
DIRECTION DES ÉQUIPEMENTS PUBLICS
DE LA WILAYA DE TLEMCEM

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

NIF DU MAITRE D'OUVRAGE : 413 024 000 013031

En application de l'article 65 du décret présidentiel N° 15-247 du 16/09/2015 portant la réglementation des marchés publics et des délégations de service public, la Direction des Equipements Publics de la wilaya de TLEMCEM informe l'ensemble des soumissionnaires concernés par l'avis d'appel d'offre avec exigence de capacités minimales lancé aux journaux (الجمهورية) en date du 21/07/2020 et (le quotidien d'Oran) en date du 22/07/2020, et suite à l'ouverture des plis qui a eu lieu le 04/08/2020 et à la réunion de la commission d'évaluation des offres qui s'est tenue en date du 27/10/2020, dans le cadre de l'opération Réalisation d'un lycée type 1000 en TCE à SOUAHLIA, il a été proposé l'attribution provisoire de la Réalisation du lot suivant :

Lot N° 02 : Salle de sport en TCE.

lot	L'entreprise	NIF de l'entreprise	Montant de Soumission DA en TTC	Montant corrigée DA en TTC	Note	Délai	Observation
LOT N°02	Eurl B.H.M construction	000313026306808	55 445 843.98	55 246 123.90	51	06 Mois	Offre la moins disante et pré qualifiée techniquement

N.B:

Les soumissionnaires intéressés sont invités de se rapprocher de nos services au plus tard trois (03) jours à compter du premier jour de la publication de l'avis d'attribution, pour prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation. Tout soumissionnaire qui conteste le choix opéré peut introduire un recours dans les Dix (10) jours qui suivent la première parution du présent Avis dans la presse nationale auprès de la commission des marchés de la Wilaya de TLEMCEM.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'HABITAT ET DE L'URBANISME ET DE LA VILLE
DIRECTION DES EQUIPEMENTS PUBLICS
DE LA WILAYA D'EL BAYADH

N°/DEP/2020
LE

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

Nif : 00023202015003669000

Conformément aux dispositions de l'article 65 alinéa 2 du décret présidentiel n°15-247 du 16 septembre 2015, portant réglementation des marchés publics et des délégation de service public, Direction des équipements publics de la wilaya d'el bayadh, informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres ouvert avec exigence de capacités minimales paru dans la presse national (Quotidien d'Oran) du 21/09/2020; portant ;
Aménagement de l'internat primaire Madani Djelloul à Abiodh s/cheikh

suivant :

Site	Entreprise	N° lot	Projet	Délai Offre ETP	Montant de l'offre (avant vérification)	Montant de l'offre (après vérification)
Abiodh s/cheikh	Belmekhfi Boubaker	/	Aménagement de l'internat primaire Madani Djelloul à Abiodh s/cheikh	30 jours	42 500 029.85	42 500 029.85

Les soumissionnaires non qualifiés sont invités dans un délai de 03 jours, à prendre de connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leur offres technique et financières. Tout soumissionnaire qui conteste ce choix, peut introduire un recours auprès de la commission des marchés publics de la wilaya D'EL BAYADH, dans les dix jours (10) qui suivent, à compter de la première publication de présent avis, cacl en application de l'article 82 alinéa 1 2 3. et 4 du décret présidentiel n° 247/15 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégation de service public.

LE DIRECTEUR

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE MASCARA

DIRECTION DE L'URBANISME, DE L'ARCHITECTURE ET DE LA CONSTRUCTION

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

En application des dispositions des articles 78,79,80 et 82 du décret présidentiel N° : 15-247 du 16/09/2015, portant réglementation des marchés publics, la Direction de l'Urbanisme, d'Architecture et de la Construction de la Wilaya de Mascara informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offre, paru le 06/07/2020 aux quotidiens nationaux : le Quotidien d'Oran et الجمهورية, portant : Compte d'affectation spéciale 302-114 du 20 site à travers les communes de la wilaya.

- Que l'attribution Provisoire a été faite comme suit :

LOTS	Entreprise	Montant de la soumission	Montant de l'attribution Après correction	Délai	Note TECH	Critères d'attribution
Lot N° 08 : Ravalement des façades+cage d'escalier + currage et nettoyage des vides sanitaires+ étanchéité Site : cité 18 logts en face siège DRE à Mascara	ZERDALI SALAH	4.012.835.00	4.012.835.00	03 mois	41.22	Ayant satisfait aux conditions du cahier des charges

Tous les soumissionnaires désirant formuler un recours devra le faire auprès de la commission des marchés publics dans les 10 jours à compter de la parution du présent avis dans la presse nationale. Tous les soumissionnaires qui sont intéressés de se rapprocher du service contractant au plus tard trois 03 jours à compter du premier jour de la publication de l'avis d'attribution provisoire à prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation technique et financier de leur offres.

La Directrice

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme et de la ville
Direction des Equipements Publics
de la Wilaya de Sidi Bel Abbés.

Avis d'annulation d'appel d'offre

NIF : N° 228 224 29 54

Conformément aux dispositions de l'article 73 du Décret Présidentiel N°15/247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics, la Direction des Equipements Publics de la Wilaya de Sidi Bel Abbés, porte à la connaissance des soumissionnaires que l'avis d'appel d'offre daté du 01/06/2020 « Le Quotidien d'Oran » et le 03/06/2020 " الجمهورية ", relatif à la Réhabilitation des établissements du cycle secondaire programmes 2020

EST ANNULE

Fait à Sidi Bel Abbés, le ... 0. A. NOV 2020

La Directrice

Madrid

Complotistes et anti-vaccins manifestent contre la «dictature» du Covid-19



Des centaines de complotistes et militants anti-vaccins ont manifesté samedi à Madrid le long de la promenade du Prado contre la "dictature" du virus Covid-19 et les restrictions imposées par les autorités espagnoles pour tenter d'endiguer l'épidémie. "Ils ont besoin de réduire la population" et "ils ont commencé par tuer les vieillards dans les maisons de retraite", a déclaré à l'AFP une manifestante, Chelo Sánchez. "La peur a pour consé-

quence une baisse de nos défenses (immunitaires)", a assuré de son côté une autre manifestante, Maribel García, qui dit ne porter de masque que si son interlocuteur "a peur". Sur certaines pancartes, on pouvait lire des slogans complotistes : "Stop au virus du parti communiste chinois" ou "Covid 1984, complot organisé pour instaurer la dictature", en référence au classique "1984" de George Orwell. "Nous voulons montrer au gouvernement que nous sommes

en total désaccord sur les restrictions qui sont imposées à nos droits", a lancé Sonia Vescovacci, porte-parole d'un groupe d'agents de police appelé "Des policiers pour la liberté" dans une vidéo postée peu avant le début de la manifestation.

"Il faut arrêter d'utiliser la police et la garde civile pour faire peur aux citoyens", a-t-elle ajouté. De nombreux manifestants ne portaient pas de masques, pourtant obligatoires. Des pompiers défilaient également sous le nom "Pompiers pour la vérité et la liberté". Jusqu'à un tiers de la population de certains pays est susceptible de croire à de fausses informations et à des théories complotistes sur le Covid-19, selon une étude publiée en octobre dans la revue britannique Royal Society Open Science, basée sur des enquêtes d'opinion au Royaume-Uni, aux Etats-Unis, en Irlande, au Mexique et en Espagne. L'Espagne affiche le plus grand nombre de cas dans l'Union européenne après la France, avec plus de 1,2 million de contaminations et près de 37.000 morts, selon les chiffres du ministère de la Santé.

Berlin condamne des violences lors d'une manifestation d'«anti-masques»

Des ministres et d'autres responsables politiques allemands ont vivement dénoncé dimanche des violences perpétrées à Leipzig (est), en marge d'un rassemblement d'opposants au port du masque et aux mesures de restriction imposées pour lutter contre la pandémie. "Rien ne peut justifier ce que nous avons vu hier (samedi) à Leipzig", a affirmé la ministre de la Justice, Christine Lambrecht, sur Twitter. "L'affront à la science, l'incitation à la haine de l'extrême droite que nous avons vus sont épouvantables", a-t-elle ajouté en condamnant "fermement les attaques contre la police et la presse".

De son côté, le ministre des Affaires étrangères, Heiko Maas, a jugé sur Twitter que ceux qui "comme à Leipzig mettent en danger les autres, des policiers, des journalistes, répandent l'incitation à la haine d'extrême droite ou mettent le feu à des barricades de contre-manifestants" outrepassent le droit fondamental de manifester inscrit dans la Loi fondamentale (Constitution). Le porte-parole du gouvernement Steffen Seibert n'a pas souhaité commenter les incidents violents de Leipzig mais rappelé que si le droit de manifester était un droit fondamental, les manifestants devaient respecter les consignes sa-



nitaires édictées par les autorités. Le responsable des Verts Robert Habeck a dénoncé un manque apparent de préparation de la police et réclamé "des éclaircissements critiques et urgents" des événements intervenus la veille. Plus de 20.000 personnes, pour la plupart sans masque, se sont réunies samedi dans le centre de Leipzig pour manifester leur courroux face aux restrictions liées à l'épidémie de Covid-19. Après leur avoir plusieurs fois enjoint de mettre un masque et de respecter une distance d'1,50m entre deux personnes, la police a fini par ordonner la dissolution du rassemblement.

Mais dans une ambiance tendue,

beaucoup ont refusé de se plier à l'injonction et ont entamé un défilé sur l'une des principales avenues de Leipzig. Les forces de l'ordre et des journalistes ont été attaqués et divers projectiles ainsi que des feux d'artifice ont été lancés contre des policiers, selon la police locale. Les violences se sont poursuivies dans la soirée, un porte-parole de la police indiquant à l'AFP que "des arrestations" avaient eu lieu. Les échauffourées sont intervenues alors que le nombre de nouvelles infections quotidiennes a atteint samedi un record en Allemagne, à plus de 23.000, portant le nombre de morts depuis le début de la pandémie à 11.226.

La France exclut un confinement imposé pour les personnes âgées

La France a écarté dimanche la piste d'un confinement imposé pour les personnes âgées afin de freiner la propagation de l'épidémie de coronavirus. "Il n'est pas question pour nous d'avoir un confinement imposé pour les personnes âgées", a assuré le porte-parole du gouvernement français Gabriel Attal, lors d'une émission diffusée par la radio Europe1, le quotidien LesEchos et la chaîne de télévision Cnews. "D'abord parce

qu'éthiquement, ce serait objectivement compliqué", a souligné M. Attal. "Ensuite parce que c'est parfois méconnaître la situation de beaucoup de personnes âgées qui ne vivent pas seules et qui vivent avec parfois plusieurs générations de la même famille dans le même appartement", a-t-il ajouté. Le porte-parole a par ailleurs rappelé que 30% des personnes actuellement en réanimation ont moins de 60 ans. "On voit bien que, y compris avec des

personnes plus jeunes, les réanimations pourraient progressivement se retrouver saturées", a-t-il indiqué. M. Attal a reconnu que la situation des personnes âgées lors du reconfinement de cet automne est "très dure". "Elles sont bien souvent isolées", a-t-il souligné. La France a dépassé samedi la barre des 40.000 décès liés au Covid-19 officiellement recensés depuis le début de l'épidémie, selon des données publiées par l'agence sanitaire nationale.

New Delhi redoute l'effet conjugué du virus et de la pollution



Chaque année, la saison redoutée de la pollution fait affluer les patients à l'arrivée de l'hiver chez les pneumologues de New Delhi mais elle risque cette fois de découpler les effets d'une autre calamité: le coronavirus. Dans sa petite clinique "Respirez mieux", le Dr Davinder Kundra se fait du souci pour les 20 millions d'habitants de la capitale. Chaque jour, il a au moins un cas suspect parmi ses patients qu'il envoie se faire tester pour le coronavirus. "Plusieurs études dans le monde ont établi un lien entre la pollution de l'air et davantage de cas et de décès du coronavirus", explique le Dr Kundra à l'AFP en examinant la radio d'un patient atteint de pneumonie. "Les polluants microscopiques transportent le virus loin dans les poumons. Delhi subit un double coup dur". La pression pourrait doubler sur le système hospitalier de la capitale la plus polluée au monde. "Exposés à la pollution accrue, les patients souffrant d'une maladie pulmonaire chronique obstructive sont susceptibles de développer des formes plus graves de l'infection", observe le Dr Kundra. New Delhi connaît des concentrations effrayantes de PM2,5, particules fines qui peuvent pénétrer dans le système sanguin via les poumons, entraînant de l'asthme, des cancers des poumons ou des maladies cardiaques. Et parallèlement, la capitale a enregistré cette semaine un record quotidien de quelque 7.000 nouveaux cas de coronavirus. Certaines prévisions tablent sur plus de 12.000 cas prochainement, laissant redouter une situation sanitaire d'urgence dans cette capitale congestionnée. Avec 8,5 millions de cas au total, l'Inde est le deuxième pays au monde en nombre de cas de coronavirus derrière les Etats-Unis. Le nombre de personnes décédées du Covid-19 en Inde dépasse 126.000.

FEUX D'ARTIFICE INTERDITS

Les médecins craignent l'impact samedi prochain des concentrations humaines attendues

pour la grande fête hindoue de Diwali, la fête des lumières. Le ministre en chef de Delhi, Arvind Kejriwal, a interdit les feux d'artifice traditionnels durant ces festivités et engagé une procédure pour obtenir des hôpitaux privés la mise à disposition de davantage de lits pour les malades du Covid. Des canons à eau ont été déployés dans la capitale pour tenter de plaquer au sol les particules polluantes. Mais des militants pour l'environnement comme Vimlendu Jha jugent insuffisants les efforts des autorités et réclament l'arrêt des chantiers et de certaines centrales d'électricité. Des chercheurs de Harvard ont établi, selon une étude publiée début novembre que chaque microgramme supplémentaire de PM2,5 par m3 correspondait à une hausse de quelque 11% du taux de mortalité du Covid-19.

Delhi et une bonne partie du Nord de l'Inde se couvrent chaque année en début d'hiver d'un brouillard toxique constitué d'un mélange de fumées venues des brûlages agricoles, des gaz d'échappement et des émissions industrielles, piégé par les températures plus fraîches et des vents faibles. Les médecins de New Delhi n'ont guère d'autre recours que de recommander le port du masque et l'utilisation en intérieur de purificateurs d'air -- que beaucoup n'ont pas les moyens de se payer. "La pollution est arrivée plus vite cette année et semble pire", note Navjot Kaur, une habitante de la capitale. Elle a choisi de se rendre au travail en scooter pour éviter les risques d'attraper le virus dans les transports publics mais se retrouve du coup plus exposée au brouillard toxique: "quand j'arrive, mes yeux piquent et je dois les asperger d'eau". D'autres se demandent s'il ne faut pas tout bonnement partir parce que le coronavirus lui aussi "attaque les poumons", comme cet informaticien de 38 ans, Naveen Malhotra, qui sort de chez son pneumologue. "J'attends juste l'occasion de m'installer dans un endroit moins pollué", dit-il. "Je ne sais pas vraiment si c'est possible, mais il n'y a rien d'autre à faire".

Egypte

Le PIB continue de croître pendant la pandémie, la pauvreté aussi



Quatre ans après que L'Égypte a misé sur la dévaluation de sa monnaie et la rigueur pour relancer l'économie, le Produit intérieur brut poursuit sa croissance, au ralenti toutefois, pendant la pandémie mais les Égyptiens pâtissent de conditions de vie toujours plus difficiles. Gaber a été pris au dépourvu par son licenciement en avril. Cet habitant de Haute-Égypte (sud) travaillait dans un hôtel du littoral de la mer Rouge jusqu'à ce que l'Égypte ferme ses frontières en raison de la maladie de Covid-19. "Je subviens aux besoins de mes quatre enfants, de mon épouse et de ma mère", raconte l'homme de 36 ans. "Mais c'est parfois difficile d'avoir de la viande aux repas à cause des prix et de la situation". Au 3 novembre, 108.122 cas d'infections -dont 6.305 décès- ont été recensés officiellement. Le Fonds monétaire international (FMI) a prévu en septembre que le PIB égyptien serait le seul à progresser en 2020 en Afrique du Nord et au Moyen-Orient avec +3,6%. Le taux de croissance s'est établi à 5,6% au premier semestre de son année fiscale décalée 2019-2020. Le gouvernement égyptien tablait sur 6% sur l'ensemble de l'année, avant la crise sanitaire. A rebours des tendances régionales voire mondiales, cette croissance économique étonne les observateurs. Certains y voient le fruit des réformes, d'autres sont plus nuancés.

INVESTISSEMENT ÉTRANGER

Le pays bénéficie depuis 2016 du soutien du FMI --avec un prêt de 12 milliards de dollars-- en échange de mesures d'austérité drastiques dont la dévaluation de la livre égyptienne. Pour l'économiste Ahmed al-Safti, cette dévaluation de près de 50% en novembre 2016 a contribué à rééquilibrer la balance des paiements, en favorisant l'entrée de devises cruciales pour l'Égypte notamment via le tourisme avant la pandémie. Après un déclin lié aux troubles politiques et sécuritaires ayant secoué le pays depuis 2011, ce secteur-clé a engrangé 12,6 milliards de dollars en 2018-2019, soit les recettes touristiques les plus élevées de la décennie, selon la Banque centrale égyptienne. Et les transferts des Égyptiens de l'étranger vers leur pays d'origine ont atteint 28 milliards de dollars en 2019-2020, un record. Selon M. Safti, la libéralisation du taux de change, la hausse des taux d'intérêt et une forte rentabilité ont entraîné "l'augmentation des

investissements étrangers dans les titres d'Etat, surtout les bons du Trésor". Le Caire mène en parallèle depuis quatre ans une politique de rigueur, réduisant les aides étatiques --surtout liées à l'énergie-- avec pour effet de précipiter nombre d'habitants dans la précarité. Selon les chiffres officiels, 32,5% des quelque 100 millions d'Égyptiens vivaient déjà sous le seuil de pauvreté en 2017-2018, soit une hausse de 4,7 points par rapport à 2015. "Le prix à payer pour les réformes", relève l'économiste. Et la pandémie a aggravé la situation, en particulier pour les plus de quatre millions de travailleurs du secteur informel dont beaucoup, déjà vulnérables, risquent de perdre leur emploi. Le chômage a bondi à 9,7% au trimestre mars-juin 2020, contre 7,7% au trimestre précédent, d'après la Banque mondiale.

CHIFFRES «TROMPEURS»

Sarah Smierciak, experte en économie politique, estime que les "programmes sociaux mis en place par l'Etat (pour pallier l'effet des réformes, NDLR) ne représentent qu'une goutte d'eau (...) et ne parviennent pas à atteindre les millions d'indigents". Et les chiffres concernant la croissance du PIB "sont extrêmement trompeurs", selon elle. "L'année fiscale en Égypte s'étend du 1er juillet au 30 juin donc quand ils parlent d'une croissance de 3,5% pour 2020, seuls quelques mois sont touchés par la crise du Covid-19", explique-t-elle. Le poids de l'investissement public injecté dans de grands projets d'infrastructures doit aussi être nuancé, selon l'experte. Élément moteur de la croissance en Égypte, cet investissement est "amplement financé par l'emprunt, ce qui signifie que les sommes contribuant aujourd'hui au PIB devront, plus tard, être remboursées avec intérêts", avertit-elle. La dette extérieure a plus que doublé entre 2015 et 2020: de 48 milliards de dollars à 111,2 milliards.

Depuis son arrivée au pouvoir en 2014, le président Abdel Fattah al-Sissi a lancé plusieurs méga-projets dont celui d'une nouvelle capitale administrative, située dans le désert à 45 kilomètres du Caire et considérée comme la future vitrine du "développement" du pays. Mais, selon l'universitaire, ces projets ne génèrent pas de "revenus durables". Gaber estime que ces initiatives "créent de l'emploi (...) et vont renouveler l'image de l'Égypte mais une grande partie du peuple n'en bénéficiera pas".

Vingt-huit migrants secourus au large de la Tunisie



La Garde nationale maritime tunisienne a secouru samedi au large de l'archipel de Kerkennah (centre-est) 28 migrants, dont sept femmes et un bébé, qui tentaient de rallier l'Europe depuis la Tunisie à bord d'une embarcation de fortune.

Partis dans la nuit de jeudi à vendredi depuis les côtes de Sidi Mansour à Sfax (centre-est), ces migrants, dont 25 sont originaires d'Afrique subsaharienne et trois sont Tunisiens, ont été interceptés au large de Kerkennah, après une panne de leur embarcation, a ajouté le ministère de la Défense dans un communiqué. Les migrants, qui ont entre neuf mois et 33 ans, ont

été remis aux unités de la Garde nationale au port de Sfax, a ajouté le ministère sans donner plus de détails.

Malgré la crise sanitaire liée à la pandémie de nouveau coronavirus, les émigrations clandestines depuis la Tunisie vers l'Europe se poursuivent, notamment vers les côtes italiennes où les migrants espèrent trouver travail et perspectives. Après un pic des départs de Tunisie en 2011, suivi d'une forte chute, le nombre de départs augmente à nouveau depuis 2017 alors que la Tunisie fait face à une progression du chômage et que de profondes inégalités persistent, dix ans après la révolution.

Depuis le début de l'année 2020 et jusqu'à mi-septembre, 8.581 personnes ont été interceptées alors qu'elles tentaient de rejoindre l'Europe par la mer depuis les côtes tunisiennes, selon des statistiques du ministère de l'Intérieur. Parmi elles, 2.104 étaient étrangères.

Le dossier migratoire est l'un des sujets sensibles discutés entre les responsables européens et Tunisiens. Lors d'une visite en août à Tunis, le ministre italien des Affaires étrangères Luigi Di Maio, a averti qu'il n'y aurait plus de place pour la Tunisie arrivés illégalement en Italie, après avoir annoncé des opérations de rapatriement des Tunisiens à partir du 10 août.

Biden élu: le profond soulagement des défenseurs de la planète



La communauté des défenseurs du climat a exprimé son profond soulagement après l'élection de Joe Biden, y voyant un espoir pour la planète malgré les réformes titanesques à mettre en œuvre pour limiter les impacts dévastateurs du réchauffement.

Militants et scientifiques craignaient que la planète n'encaisse un nouveau coup dur avec quatre années supplémentaires à la Maison Blanche d'un président qui a contrarié les efforts de la lutte contre le dérèglement climatique. Mais la victoire de Joe Biden change la donne: le démocrate a promis de faire revenir les Etats-Unis dans l'Accord de Paris sur le climat -- dont la décision de Donald Trump les a sortis officiellement le 4 novembre--, et il a présenté un plan de 1.700 milliards de

dollars pour atteindre la neutralité carbone d'ici 2050. "La victoire historique de Joe Biden est la première étape pour éviter la catastrophe climatique", a commenté sur Twitter la directrice exécutive de Greenpeace, Jennifer Morgan, appelant Joe Biden à être le "champion" pour le climat dont le monde a besoin.

"L'administration Biden-Harris a une occasion historique de mettre en œuvre l'un des plus grands efforts de relance écologique au monde, afin d'orienter l'économie américaine vers une réduction durable des émissions tout en reconstruisant le pays et en créant une société plus juste", a déclaré de son côté Laurence Tubiana, une des architectes de l'Accord de Paris qui vise à limiter le réchauffement sous +2°C, idéalement +1,5°C, par

rapport à l'ère pré-industrielle. "C'est un jour nouveau pour le climat, l'environnement et le peuple américain. Des lendemains meilleurs sont possibles", a renchéri Andrew Steer, patron du think tank World Resources Institute. Mais "il n'y a pas une minute à perdre", a-t-il insisté. Pour ne pas dépasser +1,5°C et limiter l'ampleur des catastrophes climatiques qui se multiplient déjà à travers la planète, il faudrait en effet réduire de presque 50% les émissions mondiales de gaz à effet de serre d'ici 2030, selon les experts climat de l'ONU (Giec). Une baisse qui nécessite des réformes radicales de l'économie mondiale. Mais une ambition qui serait un peu moins hors de portée avec Joe Biden à la Maison Blanche, estiment certains experts.

2

11.15 Les Z'amours
11.50 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal 13h00
13.55 Ça commence aujourd'hui
15.10 Je t'aime, etc.
16.10 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
18.00 Tout le monde a son mot à dire
18.35 N'oubliez pas les paroles
20.00 Journal

21.15 De Gaulle, l'éclat et le secret

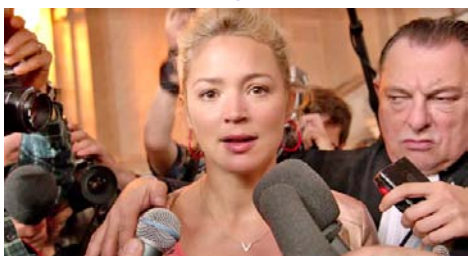


Série historique - France - 2020
Saison 1 - Episode 4/6
- Premier des Français
Avec Samuel Labarthe, Constance Dollé, Margaux Chatelier, Pierre Rochefort
Mai 1958. La crise algérienne risque d'entraîner la France dans la guerre civile. Le président de la République René Coty fait appel à de Gaulle. La constitution de la Ve République voit le jour, Charles de Gaulle entre à l'Élysée en janvier 1959. Putsch des généraux en 1961, multiples tentatives d'attentat contre de Gaulle... la question de l'Algérie reste brûlante.

3

10.44 Ensemble c'est mieux !
12.25 12/13 : Journal national
12.50 Salto
13.50 Le Renard
16.05 Fraternité générale
16.10 Des chiffres et des lettres
16.40 Personne n'y avait pensé !
17.15 Slam
17.55 Salto
18.00 Questions pour un champion
19.30 19/20 : Journal national
20.20 Plus belle la vie
20.45 Tout le sport

21.05 Une famille à louer



Comédie - France - 2015
Avec Benoît Poelvoorde, Virginie Efira, François Morel, Philippe Rebbot
Paul-André est riche, seul et dépressif. A la télévision, il est troublé par un sujet sur Violette, une jeune femme qui a dû voler pour nourrir ses enfants. Il envoie donc son majordome la chercher et lui propose un marché. Il éponge ses dettes si elle le prend dans sa famille. Elle accepte, à la condition qu'ils fassent croire qu'ils sont en couple. Avec les deux enfants de Violette, la cohabitation ne s'annonce pas simple...

4

10.05 La maison des parents
11.10 Mily, Miss questions
11.30 Mick le mini chef
11.55 Martin Matin
13.40 Toc Toc !
14.02 La maison des Maternelles
15.10 La maison des parents
16.15 Ninjago
17.25 Angelo la débrouille
18.45 Club Lumni
19.15 Le jeu Lumni
20.05 Une saison au zoo

21.05 On vous raconte...



Présenté par Johanna Ghiglia
Trois reportages illustrent le thème "Consommer autrement ? C'est possible !" : - Ma vie d'occasion. Consommer moins, consommer mieux ? Et si on commençait par ne plus acheter du neuf ? Le marché de l'occasion explose : 60% des Français disent avoir acheté des produits de seconde main dans les 12 derniers mois. - Ma vie sans consommer. Sylvia, mère au foyer, et Cédric, ingénieur, ont tout plaqué pour s'installer en Ariège.

5

11.45 La quotidienne
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.10 Des trains pas comme les autres
15.35 Energies positives
16.30 La guerre des trônes, la véritable histoire de l'Europe
17.30 C à dire ?!
17.45 C dans l'air
19.00 C à vous
20.00 C à vous la suite
20.20 Passage des arts
20.50 La reine Margot
23.30 C dans l'air



09.25 GEO Reportage
11.20 Thaïlande, toutes sur le ring !
12.05 La Carélie, cette inconnue
12.50 Arte journal
13.00 Arte Regards
13.35 Rio Lobo
15.35 Géorgie, les gardiens du Caucase
16.30 Invitation au voyage
17.10 X.enius
17.45 Jardins d'ici et d'ailleurs
18.15 Les Channel Islands, une histoire américaine
19.45 Arte journal
20.05 28 minutes
20.55 Transit
22.35 Le poirier sauvage



10.30 Crimes
12.15 Crimes et faits divers: la quotidienne
15.05 Si près de chez vous
16.15 Les anges 12, Asian Dream
19.05 Doctor Who
21.05 Crimes
C8
11.01 Ce Noël qui a changé ma vie
12.45 William à midi
14.20 Inspecteur Barnaby
18.10 A prendre ou à laisser
19.48 TPMP
20.43 Touche pas à mon poste !
21.19 Rambo
23.07 The Predator

TÉLÉVISION



21.05 Au-dessus des nuages



09.55 Ici tout commence
10.25 Demain nous appartient
11.00 Les feux de l'amour
12.00 Les douze coups de midi
13.00 Le journal
13.45 Météo
13.55 Un baiser pour Noël
15.45 La proposition de Noël
17.25 Familles nombreuses : la vie en XXL
18.30 Ici tout commence
20.00 Le Journal

Téléfilm dramatique
- Polynésie française - 2019
Avec Alice Taglioni, Virginia Anderson, Aïssa Maïga, Sam Karmann
A l'âge de 16 ans, Dorine perd l'usage de ses jambes dans le crash d'un petit avion dont elle était la passagère. Seule et unique rescapée du tragique accident, l'adolescente qui se rêvait pilote voit ses rêves s'effondrer. Pourtant, à partir de cette tragédie, la jeune fille ne va cesser d'expérimenter, d'inventer et d'innover.



21.05 L'amour est dans le pré



10.05 Ça peut vous arriver
11.30 Ça peut vous arriver chez vous
12.45 Le 12.45
13.35 Scènes de ménages
14.00 Le coup de coeur de Noël
15.55 Incroyables transformations
16.30 Les reines du shopping
18.35 Objectif Top Chef
19.45 Le 19.45
20.10 Météo
20.25 Scènes de ménages

Saison 15 - Soirée 9
Présenté par Karine Le Marchand
Dans ce 9e épisode, l'aventure amoureuse de nos agriculteurs franchit un cap. Après les premiers instants de découverte et d'observation, le moment est venu pour nos célibataires de faire leur choix et de l'assumer. De telles décisions vont susciter d'immenses joies mais aussi, et forcément, des grandes déceptions. Aussi dans cette épisode, et pour la première fois dans l'Amour est dans le pré, une nouvelle chance s'offre à un agriculteur avec une lettre de toute dernière minute.



22.44 21 cm



09.17 The Comey Rule
10.14 Le dindon
11.53 L'info du vrai, le docu news
12.24 La Gaule d'Antoine
12.56 The Tonight Show Starring Jimmy Fallon
13.36 Diviser pour mieux régner : la vie de Roger Ailes
15.20 Scandale
17.06 Le cercle
18.00 L'info du vrai, le docu news
18.36 L'info du vrai
20.43 Les cahiers d'Esther
20.51 La boîte à questions
21.08 Possessions

Présenté par Augustin Trapenard
Augustin Trapenard décline l'actualité littéraire du moment, en proposant un focus sur une sélection de romans, recueils de poèmes, pièces de théâtre, essais, ou encore de polars, français et étrangers. L'animateur reçoit, un auteur qui se livre au jeu de l'interview confidence sur ses écrits et ses ouvrages de prédilection, et évoque les lieux qui lui sont chers.



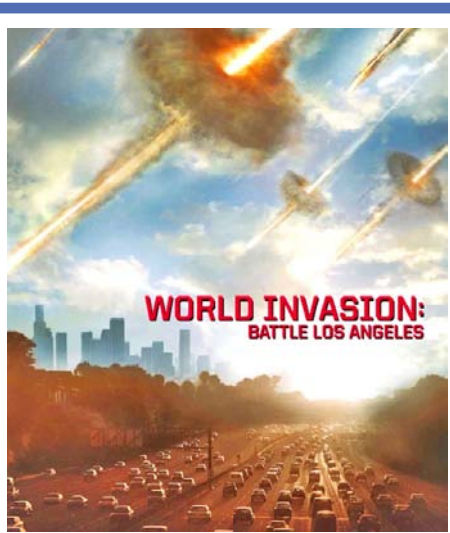
09.17 Les combattants du ciel
10.12 8 jours de la Terre à la Lune
11.48 Pionniers de l'industrie alimentaire
13.16 Merveilles sacrées
14.12 Supernature
16.05 Washington
17.32 Faites entrer l'accusé
19.05 Arabie, le voyage inattendu
20.05 American Pickers, la brocante made in U.S.A.
20.55 Les secrets des bâtisseurs de pyramides
22.35 Les dernières heures du mur



10.00 Mamans & célèbres
13.00 19 à la maison les Bates : une famille XXL
16.00 Mamans & célèbres
18.00 10 couples parfaits
20.00 Friends
21.05 Appels d'urgence



10.30 W9 Hits Gold
11.35 W9 Hits
12.50 NCIS
16.40 Un dîner presque parfait
18.50 Les Marseillais vs le reste du monde
21.05 Mission : Impossible III
23.20 La chute de la Maison Blanche

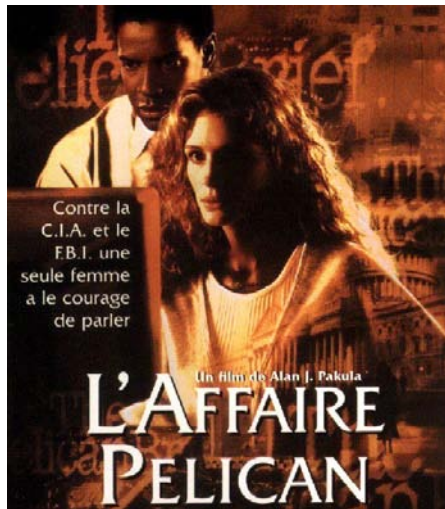


20.50
WORLD INVASION : BATTLE LOS ANGELES
Film de science-fiction
- Etats-Unis - 2011

Avec Aaron Eckhart, Will Rothhaar, Michelle Rodriguez, Bridget Moynahan
Des météorites sont tombées sur la Terre. Il s'agit d'une invasion extraterrestre. Les forces armées américaines se concentrent sur Los Angeles. Le sergent Nantz avait prévu de prendre sa retraite. Mais il est affecté à un nouveau bataillon où les soldats le voient arriver d'un mauvais œil. Chargés d'évacuer des civils, Nantz et ses hommes vont devoir faire face à un ennemi qui semble indestructible.



20.50
L'AFFAIRE PÉLICAN



Thriller politique - Etats-Unis - 1993
Avec Julia Roberts, Denzel Washington, Sam Shepard, John Heard
Deux juges de la Cour suprême ont été assassinés. Thomas, un professeur de droit, s'intéresse au dossier. Il émet des hypothèses qu'il partage avec une de ses étudiantes, Darby Shaw. Mais alors que le couple réunit les premiers indices, Thomas est assassiné. Darby, voyant la menace se rapprocher, finit par se confier à Gray Grantham, un journaliste qui s'intéresse à cette affaire.



20.52
GALVESTON



Thriller - Etats-Unis - 2018
Avec Ben Foster, Elle Fanning, Lili Reinhart, Beau Bridges
En 1988, à la Nouvelle Orléans, Roy, qui vient d'apprendre qu'il est atteint d'un cancer du poumon à un stade avancé, retourne aussitôt à ses affaires. Il est chargé par Stan, son patron de se rendre avec son complice Angelo chez Frank Sinkowski, pour effrayer ce témoin clef dans une affaire criminelle, sur point d'être interrogé par le FBI. Mais, à peine arrivé sur place, Roy et Angelo tombent dans un guet-apens.

Caricatures : Le Drian au Caire pour tenter l'apaisement



Le ministre français des Affaires étrangères Jean-Yves Le Drian était au Caire dimanche pour des entretiens en vue d'un "travail d'apaisement" vis-à-vis du monde arabe au sujet des caricatures du prophète, a-t-on appris de source diplomatique. M. Le Drian rencontrera le président égyptien Abdel Fattah al-Sissi, son homologue Sameh Choukry, ainsi que le grand imam d'Al-Azhar Ahmed al-Tayeb qui avait vivement critiqué la France pour sa défense de la liberté d'expression. Le ministre "poursuivra le travail d'explication et d'apaisement engagé par le président de la République", a précisé le Quai d'Orsay dans un communiqué avant l'arrivée de M. Le Drian au Caire.

Dans un discours fin octobre, M. al-Tayeb avait estimé que "le fait qu'insulter des religions et attaquer leurs symboles sacrés au nom de la liberté d'expression est un double standard intellectuel et un appel à la haine". Pour sa part, le président Sissi avait défendu, dans un discours à l'occasion de l'anniversaire du prophète le 28 octobre "les valeurs religieuses" rejetant les "insultes au prophète".

La visite de M. Le Drian sera également l'occasion de discussions sur le dossier libyen et le processus paix au Proche-Orient.

Des milliers de Sénégalais manifestent contre les caricatures

Des milliers de musulmans sénégalais ont manifesté samedi à Dakar contre les caricatures du prophète et contre la défense par le président français Emmanuel Macron du droit à la satire au nom de la liberté d'expression, ont constaté des journalistes de l'AFP.

Certains manifestants, réunis à l'appel d'organisations disant voir dans ces caricatures une insulte à leur foi, ont brûlé le drapeau français ainsi que le portrait de M. Macron. Des participants se sont dits favorables à un boycott des produits français.

"Macron a touché (heurté) le monde musulman dans sa totalité. Et si le monde est en paix, c'est grâce à la religion musulmane. Macron, moi, je le déteste", s'est ému un des manifestants, Youssoupha Sow.

Les propos de M. Macron ont été perçus par de nombreux musulmans comme hostiles à l'islam. Il a depuis tenté l'apaisement en disant comprendre que les caricatures aient pu choquer les musulmans mais en soulignant que l'Etat était garant de la liberté d'expression.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Une dizaine de terroristes «neutralisés» au Mali



La force française Barkhane a "neutralisé" une dizaine de terroristes liés à Al-Qaïda dans le nord du Mali, dont deux ont été faits prisonniers, a indiqué samedi à l'AFP l'état-major de l'armée, quelques jours après avoir annoncé d'autres pertes au sein des groupes terroristes.

L'opération s'est déroulée vendredi soir à proximité d'In

Tillit, à 80 kilomètres au sud de Gao (nord), a précisé le colonel Frédéric Barbry, porte-parole de l'état-major, évoquant une "zone de prédation" disputée par les deux grands groupes rivaux de la région, le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM) affilié à Al-Qaïda, et l'Etat islamique au grand Sahara (EIGS).

Le groupe de combattants a

été repéré par un drone et frappé par celui-ci avant qu'intervienne une trentaine de soldats appartenant au commando Montagne appuyés par deux hélicoptères d'attaque Tigre. L'opération s'est achevée au milieu de la nuit. Aucun détail n'a été communiqué sur les deux prisonniers. L'armée française n'a compté aucun blessé.

Le Polisario met en garde le Maroc

Le Front Polisario a mis en garde contre l'escalade militaire à El Guerguerat et tenu le Royaume du Maroc pour responsable de ce qui pourrait découler de cette situation dangereuse, a indiqué l'Agence de presse sahraouie (SPS). Dans un communiqué rendu public samedi au terme d'une réunion d'urgence présidée par le Secrétaire général du Front Polisario, Brahim Ghali, consacrée à l'examen des répercussions de la violation continue par l'occupation marocaine de l'accord militaire N1 et du cessez-le-feu, le

Front Polisario a déclaré "un état d'urgence maximal en vue de faire face à la situation générée par la persistance du Maroc à occuper des parties du territoire sahraoui et à faire fi de ses engagements vis-à-vis de la partie sahraouie".

Le Front Polisario a en outre qualifié "d'évolution dangereuse" la présence massive de forces marocaines au cours des deux jours précédents face à des civils sahraouis sans défense manifestant devant la brèche illégale dans la région d'El Guerguerat, au sud et au vu de la MINURSO, a ajouté la source.



Plus de 1.600 migrants arrivés sur les côtes des îles Canaries



Plus de 1.600 migrants africains sont arrivés sur les côtes des îles espagnoles des Canaries en 48 heures, ont indiqué les services d'urgence locaux. Pour la seule journée de samedi, plus de mille personnes ont débarqué à bord d'une vingtaine d'embarcations précaires dans les îles de Grande Canarie, Tenerife et El Hierro, a indiqué une porte-parole des services d'urgence des Canaries. Le corps d'un migrant a été récupéré sur l'île d'El Hierro, a-t-elle précisé. Dans la matinée de dimanche, d'autres bateaux ont été pris en charge avec quelque 600 personnes à bord.

La Commissaire européenne aux Affaires intérieures Ylva Johansson avait prôné, vendredi, lors d'une visite dans l'archipel, une augmentation des retours vers les pays d'origine des migrants ne bénéficiant pas d'un statut de réfugiés.

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

BIDEN, LES AMIS ET LES ENNEMIS

Au caractère soft et au comportement mesuré, Joe Biden n'aura cependant pas les mains libres pour chambouler tout et n'importe quoi à l'image de son prédécesseur qui pensait à tort que la première puissance mondiale était un atelier d'artisan où les petites comptabilités étaient la clé indiquée pour soigner son ego. De nombreux Etats se nourrissent déjà d'optimisme ou d'inquiétudes, selon les loges qu'ils occupent, prédisant de nouvelles orientations dans la marche du monde.

Mais à bien se plier à l'indémontable logiciel nord-américain, le nouveau président ne sera pas l'homme providentiel attendu. Pour entretenir la suprématie de

son pays, il n'aura que la latitude de surfer sur un état des lieux déjà tracé avec des sutures que son devancier a entamées. Fidèle à la ligne de conduite du parti démocrate, il procédera évidemment à des retouches en renouant avec des engagements nationaux et internationaux que Trump a reniés, mais il n'est pas certain qu'il procédera à de grands chambardements. Le ton et le verbe changeront. Les démarches et les stratégies aussi, mais le fondement de la politique demeurera inamovible et seul l'intérêt des Etats-Unis, d'abord, primera sur le reste.

Ainsi, les décors et les assortiments échafaudés depuis toujours par les différents pouvoirs américains ont peu de chance d'être ravalés. Les amis seront toujours des amis et les ennemis resteront ennemis.